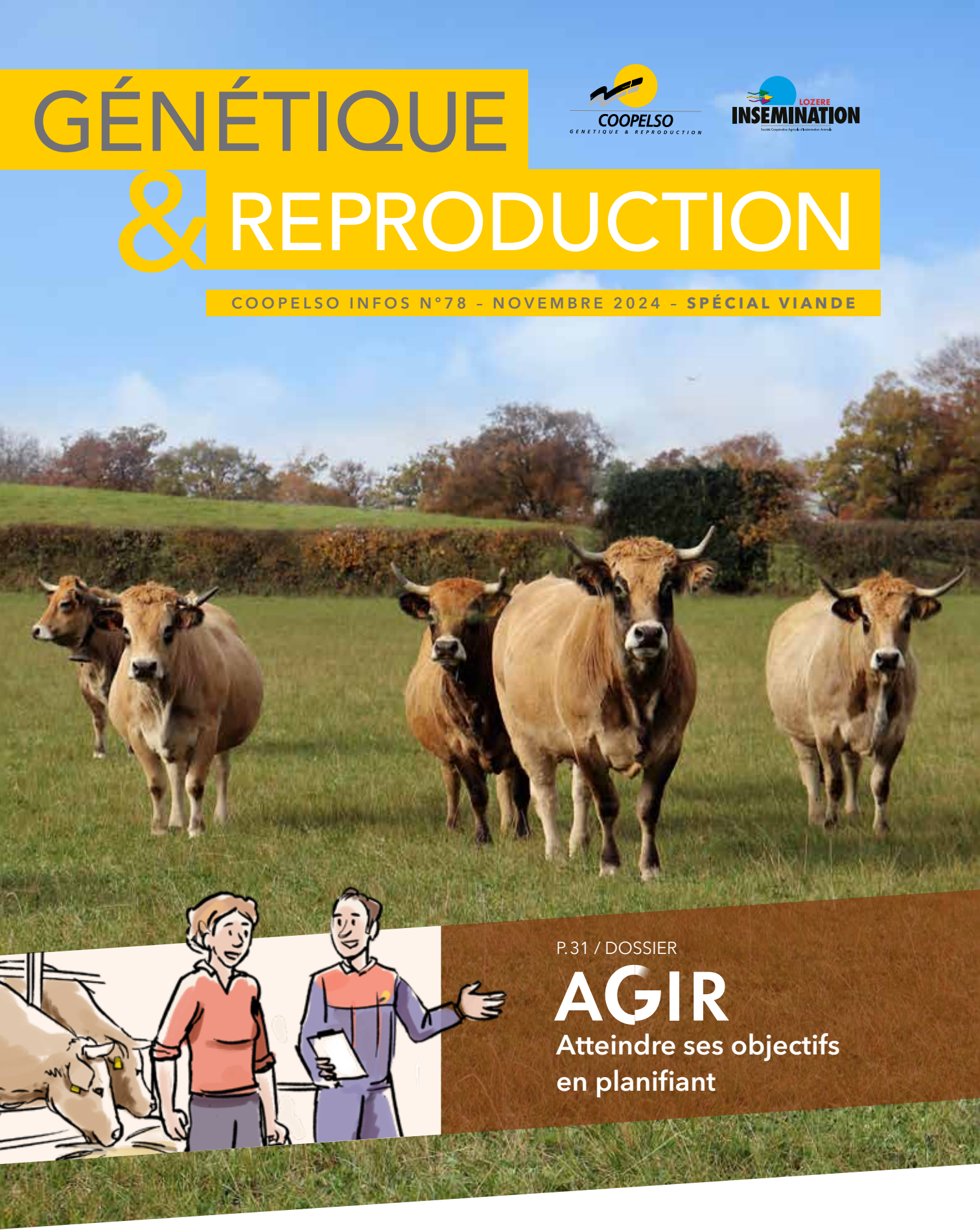
GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION

COOPELSO GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION

LOZÈRE INSÉMINATION

COOPELSO INFOS N°78 - NOVEMBRE 2024 - **SPÉCIAL VIANDE**



P. 31 / DOSSIER

AGIR

Atteindre ses objectifs en planifiant

P. 18 / NATUAL

La gamme qui fait du bien à la reproduction de vos vaches

P. 27 / GÉNOMIQUE

Le schéma de la race Blonde d'Aquitaine à l'épreuve de l'ère génomique

P. 70 / OFFRE GÉNÉTIQUE SANS CORNES ET SEXÉES

Les nouveautés sont là

DES FEMMES ET DES HOMMES, UNE COOPÉRATIVE

LES TECHNICIENS DE VOTRE
COOPÉRATIVE À VOTRE SERVICE

COOPELSO
GENETIQUE & REPRODUCTION

GROUPE ARIEGE/AUDE
Itinérante : JIMENEZ Clara

SAVERDUN	EYCHENNE Nicolas	05 61 60 07 86
PAMIERS - FOIX	AUBISSE Chloe	05 61 60 07 86
PUIVERT	LAHITETTE LARROQUE Mariluz	04 68 20 80 09
OUST	MONGE GILLES	05 61 66 74 49

GROUPE ST GAUDENS

MONTREJEAU	AUDIBET Florent	05 61 89 13 34
ST MARTORY	GILIBERT Francis	05 61 89 13 34

GROUPE BOULOGNE
Itinérante : BRUGNOLI Tifaine

AURIGNAC	GAYOU Michel	05 61 98 73 29
BOULOGNE	MANGEL Marion	05 61 98 73 29

GROUPE ALBI
Itinérante : JEAY Perrine

CORDES	ALBINET Lucie	05 63 60 65 34
REALMONT	GROS Nicolas	05 63 56 66 35

GROUPE CASTRES
Itinérante : KOLASINSKI Jessie

CASTRES 1	BONNAFOUS Cindy	05 63 72 40 10
MAZAMET	GALINIER Catherine	05 63 61 89 88
SOUAL	FRAYSSE Patrick	05 63 72 35 87

GROUPE TOULOUSE
Itinérant : GOUTELLE Philippe

RABASTENS	HURION Vincent	05 61 83 71 97
VILLEFRANCHE DE LAURAGAIS	FLOUCAT Jean Francois	05 34 66 10 86
TOULOUSE NORD	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50

GROUPE NORD 81 / SUD 12
Itinérant : BERNARD Baptiste

ST AFFRIQUE	BOUTEILLE Remi	05 65 49 26 06
MURAT	ROUQUETTE Emma	05 63 37 14 15
ST PIERRE DE TRIVISY - COUPIAC	OULES Marie	05 63 50 47 63
TANUS	ESTEVENY Serge	05 63 53 40 94

GROUPE RIEUPEYROUX
Itinérant : RATABOUL Jules

RIEUPEYROUX 1	BLANC Thomas	05 65 29 39 62
LA FOUILLADE	CLAPIE Clément	05 65 65 51 75
RIEUPEYROUX 2	LACAZE Jérémy	05 65 65 67 44

GROUPE LEVEZOU
Itinérante : COSTES Amandine

CURAN	VIEILLEDENT Benoit	05 65 69 50 59
ARVIEU	DELMAS Ludovic	05 65 46 76 59
TREMOUILLES	DURAND Grégoire	05 65 69 43 63

GROUPE NORD AVEYRON PARTIE NORD
Itinérant : DARCHY Lancelot

MUR DE BARREZ	CLAMENS Christophe	05 65 66 03 54
ENTRAYGUES	DEURVEILHER Boris	05 65 44 59 87

GROUPE NORD AVEYRON PARTIE SUD
Itinérant : MOTILLON Eric

ESPALION	THOMAS Philippe	05 65 44 11 96
SEVERAC LE CHATEAU	DUR Marine	05 65 71 66 22

GROUPE RODEZ
Itinérante : MOLINIE Marie-Yasmine

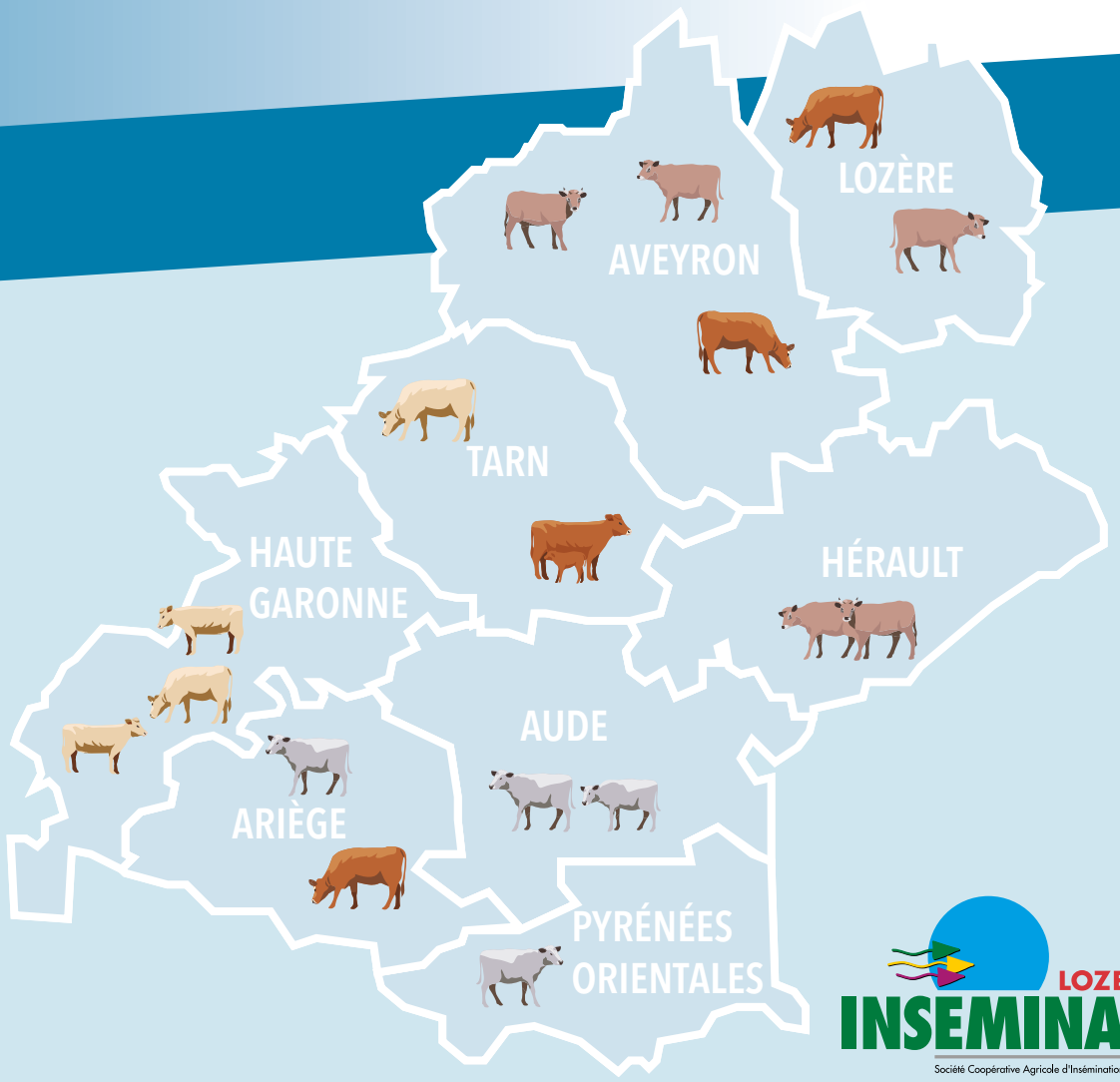
DECAZEVILLE	CARREL Gilles	05 65 64 06 88
MONTROZIER	CHAZALVIEL Elodie	05 65 71 49 05
RODEZ	PUECH Clément	05 65 71 42 17
MARCILLAC	BOUDOU Jean Luc	05 65 42 05 10

GROUPE VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
Itinérante : MOLINIER Mélanie

GALGAN	SALVETAT Philippe	05 65 63 72 63
VAUREILLES	CRISTOL Sébastien	05 65 43 31 29
VILLENEUVE	VIDEIRA Nicolas	05 65 81 96 14
VILLEFRANCHE DE R	MALGOUYRES Julien	05 65 45 05 97

GROUPE BARAQUEVILLE
Itinérant : TAMALET Guillaume

CARCENAC	BOUSQUET Gilles	05 65 69 01 61
BARAQUEVILLE	ALARY Joel	05 65 69 06 60
NAUCELLE 1	HOT Emmanuel	05 65 72 09 05



LOZERE INSÉMINATION
Société Coopérative Agricole d'Insémination Animale

Les techniciens d'insémination assurent le service aux adhérents tous les jours.

GROUPE LOZERE NORD

Itinérante : BOUQUET Justine

LE MALZIEU	TADDEI Stephane	04 66 31 72 89
AUMONT AUBRAC 1	PRIVAT Patrice	04 66 42 80 18
AUMONT AUBRAC 2	PIGNOL William	04 66 42 80 94

GROUPE LOZERE SUD

Itinérante : DUFOUR Noémie

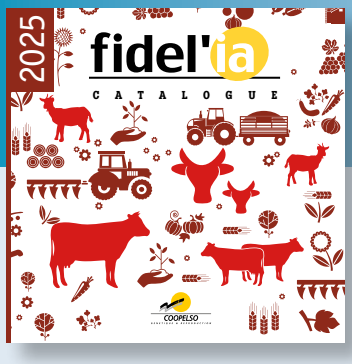
CHANAC	BRUNEL Raphael	04 66 49 04 71
BALZIEGE	DELRIEU Pierre Francois	04 66 32 20 06
MONTBEL	SAUDRAIS Enora	04 66 47 90 97
GRANDIEU	HUGUES Sophie	04 66 42 93 05

bon à savoir

Pour contacter votre technicien d'insémination, appelez le numéro de téléphone fixe et laissez votre message sur le répondeur. C'est le technicien qui vous recontactera ou ajoutera votre demande à sa tournée.

Attention, les heures de relevés de vos appels et les journées sans maintien de services sont détaillées dans l'annonce vocale de messagerie. Si vous avez des doutes sur la prise en compte du message ou constatez que le technicien n'est pas intervenu dans les délais habituels, pensez à renouveler votre appel. La fiabilité du répondeur téléphonique n'est pas de 100%.

EN BREF



FIDEL'IA 2025

Le nouveau catalogue 2025 est paru en novembre. Son contenu évolue régulièrement pour répondre aux attentes des adhérents.

Le programme FIDEL'IA a été imaginé par les Conseils d'Administration de COOPELSO et de LOZERE INSEMINATION en 2001. Il a permis de reverser sous forme de points l'équivalent de 6% du chiffre d'affaires insémination des adhérents au cours des 3 dernières campagnes.

Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique), les achats de semences ou la transplantation embryonnaire par exemple. Très largement plébiscité et à une forte majorité apprécié lors des dernières enquêtes, le programme, mis en place depuis plus de vingt ans, est reconnu par les adhérents comme une des formules les plus équitables pour intéresser au bon fonctionnement de la coopérative les adhérents en fonction de leur engagement.

la coopération agricole
produisons l'avenir

LA COOPÉRATION AGRICOLE

La Coopération Agricole en France, c'est 2 300 entreprises-coopératives agricoles et agroalimentaires, principalement des TPE et PME, qui représentent une marque alimentaire sur 3, rassemblent 3 agriculteurs sur 4 et emploient 190 000 salariés.

OCCITANIE

Avec 3,5 millions d'hectares de SAU et près de 7 000 établissements agroalimentaires, l'agriculture et l'agroalimentaire sont des secteurs majeurs de l'économie régionale. La coopération agricole joue un rôle important dans la structuration des filières :

- 9 agriculteurs sur 10 adhérent ; à une coopérative dans le sud-ouest
- 361 coopératives ;
- 1 500 salariés ;
- 6 milliards d'euros de CA.

COOPELSO
GENETIQUE & REPRODUCTION

TARIFS COOPELSO : PAS D'AUGMENTATION POUR LA CAMPAGNE 2024-2025

Les tarifs SORI (Service Organisé de la Reproduction par l'Insémination) et Génétique sont reconduits à l'identique :

- depuis 12 ans en gamme laitière ;
- depuis 11 ans en viande croisement ;
- depuis 6 ans en viande race pure et rustique.

LOZERE INSEMINATION

TARIFS IA LOZERE INSEMINATION PAS D'AUGMENTATION POUR LA CAMPAGNE 2024-2025

Les tarifs SORI (Service Organisé de la Reproduction par l'Insémination) et Génétique sont reconduits à l'identique :

- depuis 11 ans en gamme laitière ;
- depuis 11 ans en viande croisement ;
- depuis 6 ans en viande race pure et rustique, avec le maintien de la remise pour les IA multiples.

FIDEL'IA SUR LE WEB

De plus en plus d'adhérents consultent en ligne les articles FIDEL'IA et n'hésitent pas à passer directement leur commande via le site internet. Le nouveau catalogue est disponible sur le web depuis novembre 2024.
Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante : http://fidelia.coopelso.fr et de rentrer votre identifiant et votre mot de passe (ces derniers vous ont été transmis dans votre relevé annuel de points). Attention à renseigner correctement votre adresse email afin d'avoir la confirmation de commande.

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Gilles Chanial, éleveur en Lozère (48)

Phlippe Fabre, éleveur en Aveyron (12)

À chacun son Sommet

Pour nous, agriculteurs, de grands défis sont à relever : nourrir la planète dans l'objectif d'une croissance continue de la population mondiale jusqu'en 2050. Nous devons aussi relever collectivement le défi de la qualité de l'alimentation tout en maintenant un coût supportable dans un environnement de plus en plus menacé. Notre Everest, à nous éleveurs, nous avons déjà commencé sa longue ascension. Nous sommes au cœur des enjeux du monde et nous entendons participer à les atteindre.

Cela commence par améliorer l'efficience, certains diraient la résilience, de nos systèmes. Pour l'éleveur allaitant, faire naître un veau vivant par vaches présentes demeure l'objectif à atteindre. La maîtrise technique est la base de notre métier. Les fondamentaux techniques sont la clé de la réussite.

A travers de nombreux exemples, nous avons voulu, dans le dossier consacré à ce sujet, montrer différents parcours dans lesquels la coopérative a apporté son expertise. La relation entre l'éleveur et son technicien est un gage de réussite. Les services déployés par COOPELSO et LOZÈRE INSÉMINATION vont dans le sens de l'amélioration des performances technico-économiques des élevages. Chacun pourra puiser dans les différents témoignages des idées à mettre en œuvre chez soi.

Ce dossier se veut également être un outil de réflexion et d'aide pour trouver des voies d'amélioration. La méthode que nous vous proposons, nous l'avons baptisée AGIR parce qu'il n'y a pas de solutions sans se fixer des objectifs, sans préparer une stratégie et contrôler régulièrement que les indicateurs retenus sont positifs et enfin intervenir dès le moindre risque de dérapage. AGIR est l'acronyme pour anticipation, gestion et intervention autour de la repro.

Les outils sont à votre disposition (aptitudes à l'IA, constats de gestation, aide à la détection des chaleurs, liste d'animaux à suivre) et les techniciens d'insémination de la coopérative sont des spécialistes de la reproduction.

Dans ce dossier, un mot revient souvent dans la bouche des adhérents, c'est celui de rigueur. Avec ce dossier et cette méthode d'organisation, la coopérative espère contribuer à vous aider dans l'exercice de votre métier, au quotidien. Avec humilité, conscient que la reproduction est un domaine multi-factoriel mais avec détermination, car le pire n'est jamais sûr.

Le président de COOPELSO
Philippe Fabre

Le président de LOZÈRE INSÉMINATION
Gilles Chanial

PAGE

ÉDITORIAL 3
VIE DE LA COOP 4
ACTUALITÉS 13
SÉLECTION 27
DES SERVICES ET DES RÉSULTATS 18
DOSSIER TECHNIQUE 31
VIE DES ADHÉRENTS 64
OFFRE GÉNÉTIQUE 70

COOPELSO — LOZERE INSEMINATION

GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION

Génétique & Reproduction Spécial Viande
Le Tournal, 81580 Soual
Tél. 05 63 82 52 00
www.coopelso.fr

- Editeur : COOPELSO ET LOZERE INSEMINATION Le Tournal 81580 SOUAL
- Directeur de la publication : Mathieu Saint-Blancat
- Rédacteur en chef : J.C. Mayar
- Rédacteurs : Chloé Dupont, Romain Faure, Mathieu Alary, Bastien Chartier, Camille Vaquier et Vincent Lacaze
- Crédit Photographique : COOPELSO, AURIVA, TECHNA, INNOVAL, MSD
- Réalisation : L'encre invisible
- Impression : Couleurs d'Autan (81)
  Dépôt légal : à parution.

CHIFFRES CLÉS DES COOPERATIVES

COOPELSO et **LOZERE INSEMINATION** sont deux coopératives ancrées sur leur territoire. Leurs préoccupations quotidiennes sont de répondre avec justesse aux objectifs des éleveurs bovins et caprins. Elles mettent en œuvre des évolutions permanentes pour répondre aux nouvelles dynamiques d'élevage.

COOPELSO assure, sous le pilotage du Conseil d'Administration de LOZERE INSEMINATION, le suivi technique, le suivi administratif et la direction de la coopérative LOZERE INSEMINATION sur le département de la Lozère.

Cette année, la rédaction de Génétique & Reproduction a décidé de présenter un magazine commun.

CHIFFRES CLÉS 2023-2024

93

(dont 69 techniciens d'Insémination animale)

4500

adhérents actifs

122 769

IAP * bovines

* Insémination Première

8

départements principaux et cantons limitrophes

11 708

IA caprines dans 139 élevages

28

IAP bovines en moyenne par adhérent

*IAP Insémination Animale de Rang 1 ou «première»

LAIT 42 353

VIANDE 68 253

RUSTIQUE 12 163

TOTAL 122 769

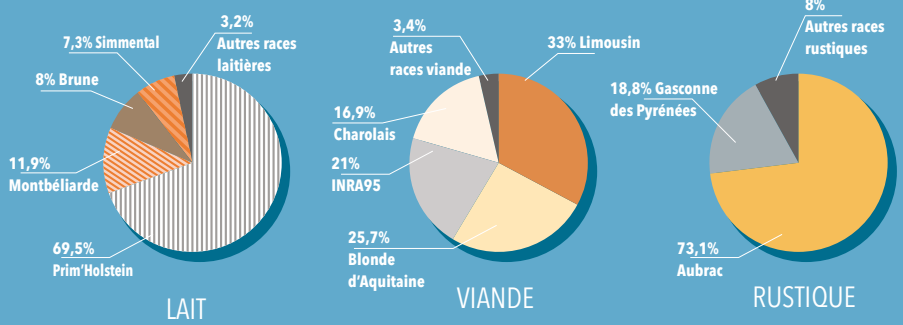
Ci-dessus : le nombre d'IAP par type de taureaux utilisés.

AURIVA ÉLEVAGE

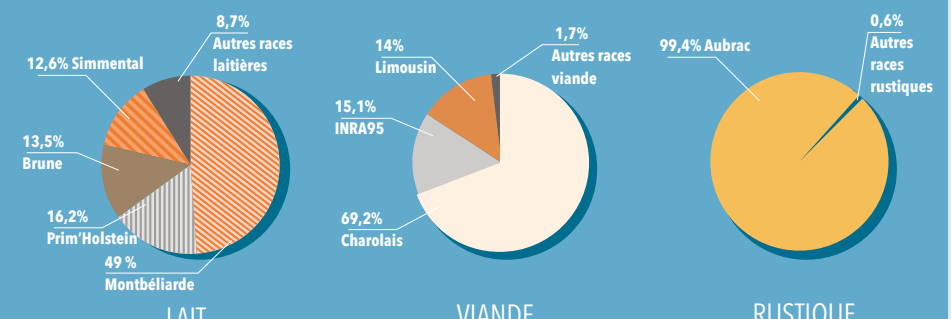
AURIVA Elevage est une union de coopératives, née en 2016 de la fusion de 2 entreprises de sélection (Midatest et UCEAR). C'est l'entreprise de sélection des coopératives d'insémination du sud de la France.
Au total, les 5 coopératives historiques regroupées au sein d'AURIVA ont réalisé 387 167 IAP sur la campagne 23/24.

RACES MAJORITAIRES EN TAUREAUX

COOPELSO



LOZERE INSEMINATION



	IAP 2023/2024	Proportion
XR Repro	134 659	34,7 %
COOPELSO et LOZERE INSEMINATION	120 690	31,2 %
EDS (Savoie)	59 054	15,2 %
SOGEN (SORELIS et GENADOUR)	68 882	17,8 %
CIAM (Tarn et Garonne)	3 882	1,1 %
TOTAL	**387 167**	**100 %**

LES SERVICES DE LA COOPÉRATIVE AU PROFIT DE LA PERFORMANCE DE L'ÉLEVAGE

Promouvoir des services pour assurer la **réussite** et la **performance** technico-économique des troupeaux, c'est la volonté première des deux coopératives. Elles permettent aux éleveurs d'exploiter au mieux le potentiel de leurs animaux.

La qualité de l'acte d'insémination est primordiale mais le suivi et les conseils délivrés par les techniciens d'insémination sont essentiels pour apporter une plus-value aux éleveurs. La motivation, le niveau de compétences et la polyvalence des techniciens sont des points clés pour **assurer un service de qualité et continu auprès des éleveurs.**

Activité caprine

Inséminations, plannings d'accouplements et suivis de la reproduction des troupeaux

Synchronisation des chaleurs

15 480 femelles synchronisées

Collecte taureaux en ferme (monte privée)

106 taureaux collectés plus de 15 000 doses produites.

Contrôle fertilité en ferme

69 taureaux contrôlés sur leur aptitude à reproduire.

Génotypages

Plus de 6 000 réalisés

Plans d'accouplements manuels ou informatisés

65 000 femelles accouplées en lait et viande

Pour plus de renseignements

Contactez la coopérative au 05 63 82 52 00

Outils de monitoring de la reproduction

25 % des adhérents équipés :

SmartVel : 980 installés

SenseHub : 170 installés

Bolus, des compléments pour la reproduction

Plus de 1800 boîtes livrées

Transplantation embryonnaire

2 techniciens spécialisés

Collecte de donneuses et mise en place d'embryons

321 donneuses collectées
1 714 embryons produits

Détection des chaleurs

Estrus Alert :
Plus de 4 500

Taureaux vasectomisés :
5 pris en charge

Suivis de reproduction bovine

Constats de gestation :
Plus de 94 000

Aptitudes : Plus de 2 300 réalisées

Insémination animale

IA totales* : 186 801 IAT*
69 techniciens

Logistique

Plus de 2 300 taureaux mis en place.

Commande, suivi et livraison de semences

Données sur les résultats 2023-2024 des deux coopératives (production lait et viande)

LES TECHNICIENS AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT DE LA COOPÉRATIVE

COOPELSO ET LOZERE INSEMINATION ONT MIS EN PLACE UNE POLITIQUE VOLONTARISTE EN FAVEUR DE LA FORMATION

Les techniciens d'insémination sont au cœur de l'engagement de la coopérative. Les deux coopératives recrutent régulièrement des nouveaux collaborateurs. La volonté est de fidéliser les techniciens sur leurs zones d'activité pour assurer l'accompagnement et les services aux adhérents.

Les coopératives mettent en œuvre un parcours d'intégration adapté pour former la nouvelle génération de techniciens d'insémination. Ce parcours est consolidé autour d'étapes clés d'apprentissage au cours desquelles plusieurs membres de la coopérative interviennent : la Direction, les inséminateurs tuteurs, les membres du siège et les professionnels de la formation du CAFTI*. L'engagement des deux coopératives est de permettre aux jeunes recrues d'aller sur le terrain avec des encadrants formés pour expliquer le métier et acquérir les gestes techniques. C'est une étape importante pour que les jeunes prennent confiance dans une période où ils doivent passer le CAFTI et apprendre un nouveau métier.

COOPELSO et LOZERE INSEMINATION, par une politique de formation volontariste et ambitieuse, un management adapté, se donnent les moyens de faire acquérir de nouvelles compétences aux jeunes inséminateurs. Cette volonté est maintenue pour les autres techniciens qui sont régulièrement formés en interne ou par des professionnels extérieurs.

Trois jeunes techniciens reviennent sur leur parcours d'intégration et leur démarrage dans le métier de technicien d'insémination. Boris Deurveilher, Clara Jimenez et Sophie Hugues partagent leur parcours à COOPELSO et LOZERE INSEMINATION.

ÉTAPE 1 — **Rencontre des collaborateurs** au siège de la coopérative

ÉTAPE 2 — **Tutorat sur le terrain**
Apprentissage du métier avec un inséminateur tuteur

ÉTAPE 3 — **Formation obligatoire pour le passage du CAFTI***
Pendant 9 semaines dans un centre de formation spécialisé en alternant formation et tutorat

ÉTAPE 4 — **Obtention du CAFTI***
Retour en entreprise et finalisation du tutorat

ÉTAPE 5 — **Prise de poste en autonomie**
Soit comme remplaçant ou titulaire d'un secteur

ÉTAPE 6 — **Participation au séminaire des jeunes embauchés**
Retour au siège de la coopérative après une année d'expérience

CAFTI* Certificat d'Aptitudes aux Fonctions de Technicien de l'Insémination

Boris Deurveilher est inséminateur depuis 2 ans sur le secteur d'Entraygues (12)

De la Réunion à l'Aveyron, il n'y a qu'un pas avec l'IA !

Génétique&Reproduction : Quelle est votre formation ?

Boris Deurveilher : *J'ai un parcours atypique. J'ai commencé par un DUT Génie Civil et une prépa infirmier à la Réunion. En 2016, j'ai eu l'opportunité de venir en Métropole pour travailler avec les chevaux. J'avais l'ambition de devenir maréchal ferrant mais vu ma taille, on me l'a déconseillé. J'ai fait un bac pro CGEH (Conduite et Gestion de l'Entreprise Hippique) en apprentissage dans la Mayenne et un BTS en apprentissage dans un élevage bovin lait. J'ai découvert le travail des champs, la conduite de troupeau et la transformation fromagère. En 2020, je suis retourné à la Réunion et j'ai travaillé dans l'entreprise familiale de plomberie. Mais ce n'était pas fait pour moi, je voulais revenir en Métropole.*

G&R : Que s'est-il passé à votre retour en Métropole ?

BD : *Pendant mon stage de BTS, j'avais rencontré un inséminateur et j'ai trouvé que ce un métier pouvait me plaire. J'ai postulé à COOPELSO car je voulais devenir inséminateur bovin. Joel Alary a été mon tuteur et je ne pouvais pas rêver mieux ! C'est une personne très pédagogue, rassurante et patiente. J'ai aussi travaillé avec ses collègues du groupe de Baraqueville. Grâce au groupe, je savais que mon retour en Métropole n'était pas une erreur.*

G&R : Le passage du CAFTI a-t-il été une épreuve difficile ?

BD : *Je ne peux pas dire que non. Le CAFTI m'a demandé du travail personnel parce que je ne sortais pas des études comme mes collègues. Vu mon parcours initial, j'étais super fier d'obtenir ce diplôme pour exercer un métier technique.*

G&R : Comment avez-vous vécu votre intégration?

BD : *Difficile pour un réunionnais de venir en Aveyron. On va dire que ce n'est pas tout à fait le même climat… Beaucoup de choses se passent sur les premières semaines : vivre loin de sa famille, trouver un appartement, trouver des repères, rencontrer mes futurs collègues et de nouveaux éleveurs. Franchement, j'ai eu peur de ne pas y arriver. Heureusement, Christophe Clamens, collègue au sein du groupe du Nord-Aveyron, a été d'un réel soutien. Avant d'atterrir en Aveyron, je ne connaissais pas la neige !*
Les premiers mois ont été très durs, mais le travail, l'équilibre du groupe, les éleveurs et l'appui de la Direction m'ont littéralement permis de tenir. La sensation d'isolement était compliquée mais j'ai survécu à mon premier hiver !

G&R : Comment vous sentez-vous après plusieurs mois dans le secteur d'Entraygues ?

BD : *Je suis titulaire depuis plus 2 ans, et finalement la solitude que j'éprouvais au début a disparu. J'apprécie être responsable de mon secteur. J'assure le suivi pour une centaine d'éleveurs et je peux gérer à ma convenance. Avec du recul, je suis vraiment content de l'endroit où je suis. Je fais un métier que j'aime, je ne vois pas de contraintes… C'est un métier où je dois faire mes preuves au quotidien. Et c'est très valorisant d'avoir de la reconnaissance de la part des éleveurs. Ça motive deux fois plus. On a la chance d'exercer une profession à dimension humaine où le côté social et humain est primordial.*

G&R : Avez-vous participé au séminaire des jeunes embauchés ?

BD : *Oui, c'était très enrichissant. J'ai rencontré d'autres inséminateurs et des intervenants techniques, j'ai revu l'équipe du siège. C'était un moment privilégié pour confirmer des apprentissages techniques et administratifs.*

G&R : Quelles sont vos prochains objectifs ?

BD : *La vie, c'est étape par étape. J'ai toujours envie d'apprendre de nouvelles choses. D'abord ça a été l'insémination puis les échos puis le palper… ma prochaine étape, c'est l'apprentissage de la pose d'embryons pour le transfert direct. C'est un réel challenge pour moi de pouvoir maitriser le geste technique et d'étudier l'activité ovarienne à une autre échelle.*

Être remplaçante, c'est très formateur

Génétique&Reproduction : Quel est votre parcours ?

Clara Jimenez: *Je suis originaire du Tarn, à côté du siège de COOPELSO. J'ai déménagé vers l'âge de 15 ans dans le Couserans (09), sur la commune de Sentein. Mes parents ne sont pas agriculteurs à titre principal et pourtant le monde de l'élevage m'a toujours animé. Mon temps libre, je le passais en partie avec mon père qui élevait des brebis et des chevaux puis à aider mon voisin éleveur de bovins. Ma passion grandissante pour les animaux m'a naturellement orienté dans ce domaine.*

Clara Jimenez est remplaçante sur le groupe Ariège/Aude depuis plus de 3 ans

G&R : Quelle est votre formation initiale ?

CJ : *J'ai choisi de faire un BAC PRO CGEA (Conduite et Gestion d'une Exploitation Agricole) à Saint Gaudens (31). J'aurais aimé m'installer mais ce projet était prématuré. J'ai fait un stage chez Christelle Record à Baulou (09), en veaux sous la mère, et chez Nadine Estaque à Montesquieu-Avantès (31) en ovins, bovins et équins. J'ai pu rencontrer des inséminateurs et ça m'a plu. Je me suis dit pourquoi pas moi ! Le BTS PA était la meilleure option pour atteindre mon objectif. J'ai choisi le lycée de La Roque en Aveyron.*

G&R : Comment se sont passées les premières semaines à COOPELSO ?

CJ : *Fraichement recrutée, j'ai continué ma formation sur le terrain avec Ludovic Delmas, sur le Lévézou (12). Après 2,5 mois de tutorat, le CAFTI a été une formalité car je venais de sortir de mon BTS PA. C'étaient surtout des révisions et mon tuteur m'avait bien préparé sur le reste des épreuves. En octobre 2021, j'ai intégré le groupe Ariège/Aude. Grâce à l'appui de la Direction, l'intégration a été progressive, on m'a bien informé et bien aiguillé. J'ai rejoint un groupe d'inséminateurs confirmés. Ça a été rassurant de pouvoir bénéficier de leurs conseils et de leurs expériences, même si certaines habitudes ont dû être changées.*

G&R : Quel est le rôle d'une remplaçante ?

CJ : *J'occupe ce poste depuis bientôt 3 ans. Je réalise le même travail que les titulaires que ça soit pour les chantiers d'IA ou les chantiers d'échographies. Aujourd'hui, je suis capable de proposer les mêmes services que les titulaires. La seule différence, c'est que j'interviens sur une zone plus importante, je pense la plus importante de COOPELSO. Généralement, je tourne au moins 2-3 jours sur une même zone. Le paradoxe, c'est que je ne peux pas faire du suivi comme les titulaires mais je vois plus d'éleveurs qu'eux. Donc parfois, quand ils doivent intervenir en dehors de leur zone, il m'appelle pour me demander des informations ou me demander des conseils, et inversement ! C'est une de nos forces, le fonctionnement en groupe.*

G&R : Comment s'est passée votre arrivée sur le secteur ?

CJ : *Quand je suis arrivée sur le secteur, je n'avais pas beaucoup d'inquiétudes ou d'appréhensions. Les éleveurs ont été présents, m'ont aidé à tenir les vaches et à trouver des repères. Ils ont fait preuve de patience et de compréhension. D'ailleurs, le gros point fort de mon métier, c'est le contact avec les éleveurs. C'est vraiment très important. Alors, même si je ne peux pas m'arrêter chez tout le monde, si j'ai un peu de temps sur ma tournée, j'apprécie le faire pour aller voir comment ils vont et comment les veaux ont poussé.*

G&R : Des projets pour l'avenir ?

CJ : *Je souhaite devenir titulaire sur un secteur. Je dois avouer que me former à devenir tutrice, ça me plairait beaucoup. COOPELSO est une entreprise dans laquelle les formations sont régulières.*

ÇA RECRUTE !

Missions :

Accompagner l'éleveur dans la gestion de son troupeau de la mise à la reproduction jusqu'au vêlage.

Fournir à l'éleveur un conseil en matière de renouvellement de son troupeau à partir du bilan génétique, des génotypages et des plannings d'accouplements.

Sophie Hugues est inséminatrice depuis 2 ans et vient d'être nommée titulaire du secteur de Grandrieu (48)

Lozère un jour, Lozère toujours !

«Je ne suis pas issue du milieu agricole et on me pose souvent la question, mais comment j'ai pu atterrir ici ? En fait, j'ai toujours vécu en Lozère et mes plus proches voisins étaient éleveurs. Souvent, je voyais passer les tracteurs ou les animaux dans les prés. Je savais que je voulais travailler proche de ce milieu et rester en Lozère.

A la base, ce ne sont pas les bovins qui m'ont attiré mais les chevaux. J'ai fait plusieurs stages et de fil en aiguille, mes ambitions se sont recentrées. J'ai fait un bac STAV option PA (Production Animale) où j'ai pu réaliser de nombreux stages en exploitation et découvrir plusieurs entreprises autour du monde agricole. La suite logique, c'était le BTSA PA pour approfondir les notions de zootechnie. J'ai travaillé deux mois au CERFRANCE pour la campagne PAC et après j'ai fait plus de 6 mois de missions au service de remplacement de Lozère. J'étais souvent en élevage pour gérer la traite, les soins aux animaux, les travaux de fenaison et les entretiens des parcs. Cette dernière expérience m'a été profitable pour la manipulation des animaux.

J'avais contacté LOZERE INSEMINATION pour découvrir le métier de technicien d'insémination à travers un stage. J'ai accompagné pendant plusieurs journées Patrice Privat et Stéphane Taddei, inséminateurs titulaires au Nord de la Lozère. Ils m'ont montré différentes facettes du métier et j'ai vraiment accroché. L'évidence, c'était de postuler à LOZERE INSEMINATION. Je me souviens du premier jour quand je suis arrivée, on emmène les jeunes embauchés en élevage pour découvrir le geste de l'insémination. Les premières sensations étaient stressantes parce qu'on se demande ce que c'est ? On touche sans voir. C'est très perturbant, ça met un coup de pression.»

Une formation axée sur la pratique

«J'ai été formée par Michel Gayou et Marion Mangel en Haute-Garonne. En discutant avec les inséminateurs d'autres coopératives, on se rend compte de la chance qu'on a à COOPELSO car on fait un tutorat long où on peut apprendre le geste, découvrir le quotidien du métier et demander des conseils à des techniciens qui ont de l'expérience. Pour passer le CAFTI, c'est quand même un avantage. En revanche, ça demande beaucoup de travail personnel pour la partie théorique, et encore avec un BTSA PA (Productions Animales), c'est plus facile. Je n'aurais pas été contre une formation théorique plus longue.*

J'ai rejoint ma terre natale courant mars 2024 en tant que remplaçante et je suis officiellement titulaire du secteur de Grandieu depuis le mois de septembre 2024 ! C'est une période stressante car je vais gérer un secteur que je ne connais pas encore : gestion des doses, planning d'accouplements, habitudes des éleveurs.... J'ai fait quelques mois en tant que remplaçante mais je me sens prête. Les éleveurs sont très compréhensifs et j'ai reçu un bon appui de mon groupe et de la direction de la coop. Mon premier objectif est de maintenir le secteur qu'on m'a confié et le développer par la suite.

J'aime mon métier parce qu'il se pratique en extérieur. Enfermée dans un bureau, c'était compliqué pour moi. Je pratique un métier technique où le social est très important. J'aime voir du monde, voir l'évolution chez les éleveurs, voir naitre les veaux. En étant titulaire, on passe régulièrement et c'est un plus ! J'ai rejoint un groupe de jeunes inséminateurs et il y a pas mal d'entraide. J'exerce un métier presque saisonnier. Le plus dur est devant moi, il faut que je m'organise pour faire un bon hiver !»

Profil :

- Titulaire ou prochainement titulaire d'un BTS PA ou ACSE ;
- Forte motivation pour l'élevage bovin ;
- Être à l'aise avec la manipulation des animaux ;
- Dotés d'un excellent relationnel que vous mettrez en œuvre auprès des éleveurs ainsi que vos collègues. Vous savez faire preuve d'autonomie dans votre travail ;
- Vous devez être mobile sur la zone d'intervention de la coopérative et être titulaire du Permis VL (véhicule fourni) ;
- Vous intégrerez COOPELSO ou LOZERE INSEMINATION dans le cadre d'un contrat de professionnalisation afin d'assurer votre formation ;
- Vous serez accompagné en interne par un tuteur et vous suivrez une formation externe à Eliance Formation afin d'obtenir votre CAFTI.

Comment postuler ?

Il est nécessaire d'envoyer un CV et une lettre de motivation manuscrite au Directeur de la coopérative, Monsieur Saint-Blancat Mathieu.

LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

COOPELSO A PRIS DE NOUVELLES MESURES

Pour réduire ou compenser l'impact environnemental des activités de la coopérative, COOPELSO a mis en place des actions concrètes dans le cadre de son programme RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises).

1 Mise en place de panneaux solaires sur une partie des bâtiments existants du siège.

Quand ? Projet finalisé en 2023.
Quels effets ? Selon la période de l'année, la majorité de la consommation électrique de l'activité au siège provient des panneaux installés.

2 Réflexion sur une flotte de véhicules électriques

Quand ? En cours d'étude.
Comment ? Pour des zones à forte densité.
Quels effets ? Diminuer l'empreinte carbone de l'activité.

3 Réduction de la consommation électrique quotidienne

Quand ? Depuis toujours.
Comment ? Au siège, les salariés doivent adopter une utilisation responsable des lumières, des systèmes de climatisation/chauffage et de ne pas laisser des machines non utilisées en veille. Cela passe par une sensibilisation sur les habitudes quotidiennes.
Quels effets ? Des petits gestes pour des petits pas vers la réduction des consommations !

4 Sensibilisation des techniciens d'insémination à l'écoconduite.

Quand ? Depuis toujours.
Comment ? Mise en place de bilans intermédiaires d'accidentologie, analyses régulières de la consommation par les techniciens, alertes sur les comportements déviants. Formation obligatoire.
Quels effets ? Baisse du coût kilométrique et des frais d'entretien. Réduction du renouvellement des véhicules.

5 Réduction des transmissions par courrier

Quand ? Depuis le lancement de la campagne 2023/2024.
Comment ? Baisse de la fréquence des envois de documents par courrier pour les salariés et pour les éleveurs. Par exemple, les résultats de génotypages en lait sont transmis par mail et seront bientôt accessibles sur une plateforme mutualisée (GENORIZON).
Quels effets ? Baisse des fournitures (papier, enveloppe), baisse des impressions (cartouche, consommable imprimante) et gain en rapidité pour transmettre les informations.

6 Développement du logiciel des techniciens d'insémination

Quand ? Depuis le lancement de la campagne 2021/2022.
Comment ? Des investissements ont été réalisés sur le développement du logiciel utilisé par les inséminateurs pour réduire les impressions et augmenter les données directement disponibles en ferme.
Quels effets ? Les inséminateurs ont la possibilité de transmettre aux éleveurs des documents en PDF (bilan de fertilité, liste des mises-bas à venir, liste des constats…). Également, ils ont la possibilité de suivre l'activité de leur secteur directement sur leur ordinateur. Cette avancée permet aux inséminateurs titulaires et remplaçants d'avoir des informations à J-1 de leur transfert.

7 Réflexion sur la digitalisation de la coopérative

Quand ? Campagne 2024/2025.
Comment ? Investissements sur le logiciel de gestion de la coopérative. Optimisation des outils existants avec une volonté forte d'innover.
Quels effets ? Dématérialisation de la facturation. Apporter des services supplémentaires aux éleveurs laitiers et allaitants pour maintenir des troupeaux performants et conserver des animaux productifs.

Ci-dessous : Une partie des panneaux solaires installés sur les bâtiments exitsants de COOPELSO.

ACTUALITÉS

PROJETS RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

COOPELSO S'INVESTIT AUX CÔTÉS D'ELIANCE DANS LES PROGRAMMES DE R&D

Les entreprises de mise en place et de sélection se sont regroupées avec les entreprises de conseil en élevage en créant ELIANCE.

Une fédération au service de 126 coopératives et entreprises adhérentes

Depuis plus de 100 ans, la fédération accompagne les entreprises de conseil, de sélection et de reproduction animale en France et en Belgique. Certaines de ces entreprises figurent parmi les leaders mondiaux du secteur. ELIANCE représente et défend l'ensemble des filières de conseil, d'insémination bovine, caprine et ovine sur le plan national, européen et international. Elle mène également des programmes de recherche, développe l'innovation, assure des missions d'accompagnement pour l'ensemble de ses adhérents.

Plusieurs thématiques sont étudiées au sein de groupes pluridisciplinaires de travail entre élus et responsables des entreprises adhérentes d'ELIANCE, ingénieurs, experts d'ELIANCE et les équipes de recherche d'INRAE.

➡ **Systèmes d'élevage et transition agroécologique**
«Participer à l'adaptation des systèmes d'élevage»

➡ **Expression optimale du potentiel des animaux**
«Garantir l'expression optimale du potentiel des animaux via l'épigénétique»

➡ **Réduction de l'empreinte environnementale de l'élevage**
«Réduire la mortalité des jeunes et les périodes improductives» et avec le projet de l'UMT eBIS sur l'évaluation génétique méthane.

➡ **Phénotypage en élevage**
(nouveaux capteurs, imagerie 3D…) : Pour conduire une réflexion sur les caractères d'intérêt et les technologies à implémenter et/ou développer.

➡ **Technologies de la reproduction**
(production de semences, technologies de l'embryon comme outils pour les schémas et comme outils de reproduction pour les éleveurs).

COOPELSO participe à ces différents travaux. En fin d'année 2024, une vaste étude sur les endométrites subcliniques dans 3 grandes races va débuter. COOPELSO aura la charge d'une partie des prélèvements à réaliser en Blonde d'Aquitaine.

OUTIL DE DÉTECTION DES VÊLAGES

LE SMARTVEL, N°1 EN FRANCE

SMARTVEL 95 % DES VÊLAGES DÉTECTÉS GRÂCE À UN OUTIL PERFORMANT ET NON INVASIF

EN PRATIQUE, C'EST QUOI ?

Il s'agit d'un capteur posé sur la queue de la vache à l'aide d'une bande adhésive qui transmet des données par onde radio à un collecteur. Ce dernier transmet ensuite l'information par SMS ou appel vocal à l'éleveur en temps réel au début du vêlage.

POUR QUEL BESOIN ?

SmartVel est un outil de détection du vêlage basé sur le comportement de la vache avant mise bas :

- **Gain de temps et de souplesse dans l'organisation du travail et des vêlages ;**
- **Diminution du risque au vêlage grâce à une pose quelques jours avant vêlage et une alerte en cas de vêlage difficile pour une réduction de la mortalité au vêlage.**

RENOUVELLEMENT DES SMARTVEL 2G

Le détecteur de vêlages SmartVel est le 1er système en France avec plus de 8 000 utilisateurs. Cet équipement fonctionne à l'aide du réseau mobile 2G. Il permet d'envoyer des alertes SMS et voix pour suivre les vaches et les génisses lors de cette période décisive. L'opérateur de téléphonie Orange a décidé l'arrêt de la 2G à partir du 31 décembre 2025.

Afin de vous apporter un service de qualité dans la durée, COOPELSO et LOZERE INSEMINATION ont décidé d'anticiper ce changement en proposant à leurs adhérents du matériel adapté à la 4G. Une offre de remplacement est proposée pour le renouvellement du matériel. Cette décision est indépendante de la volonté des coopératives mais est bien une conséquence de contraintes techniques des opérateurs français de téléphonie mobile.

Afin de permettre l'utilisation de ces équipements sans discontinuité et dans les mêmes conditions de réception de téléphonie, les éleveurs peuvent se rapprocher de leur inséminateur, de leur technicien monitoring ou contacter le siège de la coopérative afin de définir les modalités de changement de matériels. Ainsi, chacun conservera les caractéristiques de fonctionnement de son SmartVel et l'arrêt de la 2G se déroulera de manière transparente et sans conséquence.

Soucieux d'accompagner chaque adhérent dans cette évolution, les coopératives ont décidé en lien avec le fabricant de faire bénéficier d'une remise spéciale jusqu'au 31 décembre 2024 pour vous rééquiper. Les éleveurs peuvent utiliser leur compte points FIDEL'IA pour le règlement.

ILS EN PARLENT

3 Associés : Sophie Francois, Corentin Tourrent et Frédéric Fernandez

GAEC DU GISPET

L'EXPLOITATION

Commune	MERCUS-GARRABET (09) 1000 mètres d'altitude
Cheptel	80 mères
Race	Gasconne des Pyrénées
Vêlages	Groupés
Production	Broutards
Autres productions	Bœufs abattus entre 4 et 5 ans, le tout élevé en BIO. Atelier de production de poulets et d'œufs en vente directe.

De gauche à droite, Sophie François (éleveuse), Chloé Aubisse (technicienne COOPELSO) et Corentin Tourrent (éleveur)

SMARTVEL, DES VEAUX EN MEILLEURE SANTÉ

La race Gasconne des Pyrénées est reconnue pour ses qualités de bonne vêleuse et pourtant, l'élevage est équipé du système SmartVel. Bien sûr, quelques veaux ont été sauvés sur des positions anormales mais ce qui retient l'attention, c'est le soin apporté au nouveau-né.

Dans le pur système transhumant Pyrénéen, 90% des vêlages ont lieu sur 60 jours en hiver. *« Depuis le SmartVel, mes veaux ont une meilleure immunité, nous avons beaucoup moins de diarrhées et cela contribue fortement à avoir divisé par deux le taux de mortalité. Il est de 5% aujourd'hui »* annoncent les associés. Présents dans les deux heures qui suivent la naissance, les éleveurs veillent à la prise correcte du colostrum. Ici, une vache sans veau est une vache réformée. Avec une meilleure gestion technique du troupeau, une vaccination contre les diarrhées néo natales et une prise de colostrum idéale, avec 20 vaches de moins dans le troupeau, le GAEC produit presque le même nombre de veaux. *« En système de montagne non autonome en alimentation fourragère, ça compte ! »*

Depuis le SmartVel, mes veaux ont une meilleure immunité

Sur le plan humain, c'est la sérénité apportée par le détecteur qui est soulignée par les associés. *« Lorsque nous quittons l'exploitation, on sait que le SmartVel surveille à notre place. On ne revient pas pour rien, idem la nuit car nous habitons à plus de 2 km des animaux et la saison des vêlages est intense ! »*

En terre de rugby, l'histoire mentionne que le SmartVel est un réel atout pour les troisièmes mi-temps de Sophie qui associée à sa technicienne d'insémination, Chloé Aubisse, défendent la mêlée des féminines locales. Avec SmartVel, l'essai est transformé !

OUTIL DE DÉTECTION DES CHALEURS

LE SENSEHUB RENFORCE SON ANCRAGE DANS LE SUD-OUEST

SENSEHUB L'OUTIL DE RÉFÉRENCE POUR LA DÉTECTION DES CHALEURS

EN PRATIQUE, C'EST QUOI ?

Un capteur au cou de la vache ou à l'oreille, qui envoie des informations sur un collecteur de données. Ces dernières sont ensuite consultables par l'éleveur via une interface dédiée sur ordinateur ou smartphone.
Afin d'optimiser l'utilisation par l'éleveur, le système peut être installé auprès des bâtiments mais aussi dans des endroits éloignés avec la mise en place d'une station solaire autonome.

POUR QUEL BESOIN ?

En fonction de ses besoins, chaque éleveur a le choix entre différentes options :

- **Starter - Chaleurs et reproduction : permet d'identifier les chaleurs, même discrètes, pour indiquer la période optimale pour l'insémination ;**
- **Advanced - Santé et stress autour du vêlage : permet en complément de fournir des alertes spécifiques sur l'état de santé et le stress autour du vêlage.**

Sur l'interface de son ordinateur ou de son smartphone, l'éleveur peut suivre les alertes, ici 3 pics de chaleur.

Le collier peut stocker 36 heures d'activité et communique avec l'antenne dans un rayon de 500 m.

SENSEHUB : NOUVELLE OFFRE COMMERCIALE

L'acquisition du SenseHub par abonnement (le matériel appartient à l'éleveur) permet de bénéficier de plusieurs avantages.

Pour un budget mensuel maîtrisé

Depuis le 01/05/2024, le SenseHub est disponible sous la forme d'un abonnement d'une durée de 2 à 5 ans.

- Le prix de l'abonnement est fixe sur toute la période d'engagement.
- La durée d'engagement est de 2 à 5 ans au choix.
- Tarif identique pour boucle ou collier.
- Le nombre d'antenne ou de contrôleur ne change pas le prix.
- Matériel 100% garanti.
- Roulement du matériel après la fin d'abonnement.

Un éleveur déjà équipé peut évoluer vers cette offre pour passer sur un équipement tout troupeau.
Le prix des capteurs est dégressif selon la durée d'engagement et la quantité acquise.
Il y a toujours possibilité de reprise du matériel concurrent et de bénéficier d'une remise supplémentaire.

ILS EN PARLENT

EARL MAZEL FABRE

L'EXPLOITATION

Commune	Cassagnes-Bégonhès (12)
Cheptel	70 mères
Race	Limousine
Vêlages	2 périodes
Production	Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface	79 ha

Fabien Fabre est utilisateur du SenseHub depuis 5 ans

SENSEHUB, POUR UN GAIN DE PRÉCISION

Le troupeau est 100% inséminé sur 2 périodes de reproduction. La première a lieu entre le mois de novembre et février et la seconde entre mai et juillet. Pour atteindre leurs objectifs, les éleveurs ont investi dans un outil d'aide de détection des chaleurs : le SenseHub. C'est déjà la cinquième campagne qu'ils utilisent l'outil avec 50 colliers en service Starter.

Fabien Fabre explique les choix d'un tel investissement. *« Le niveau d'expression des chaleurs sur mon troupeau est correct sauf pour une dizaine de femelles. Je cherchais un outil simple d'utilisation pour y remédier. Vu qu'on a deux périodes de reproduction définies dans l'année, on ne peut pas se permettre de louper des cycles. En évidence, il fallait trouver une manière de simplifier le travail de détection des chaleurs plus fines, plus courtes ou sur des animaux plus discrets. »* Après 4 années d'utilisation, c'est l'heure du bilan. Fabien Fabre assure que le SenseHub lui a permis de faciliter son travail et son organisation. *« Je suis moins stressé, notamment durant la période de repro au printemps quand il y a les semis ou les ensilages qui s'ajoutent. C'est compliqué d'être présent à 100%, contrairement à la période hivernale où l'on est en permanence dans les bâtiments. Le SenseHub est un outil très appréciable. »*

Le SenseHub est un outil très appréciable

Quand l'éleveur observe des comportements anormaux sur ses vaches productives, son réflexe c'est d'aller sur l'application. *« Je vais voir les courbes de rumination sur le téléphone. Cela me permet de détecter des problèmes de santé sur mon troupeau notamment sur des mammites. Je n'ai pas le service Advanced mais je trouve ça intéressant. Je passe du temps à analyser les courbes de rumination individuelle. A l'avenir, je songe peut-être à upgrader de service. »*

Le SenseHub est un très bon outil complémentaire au travail des éleveurs. *« Si les animaux ne viennent pas en chaleur, ce n'est pas l'outil qui va les provoquer. Il faut continuer à observer son troupeau et s'attacher à une conduite d'élevage qui ne sous-estime pas la ration. »*

Le paramétrage de l'outil est important pour qu'il soit adapté à l'éleveur et aux animaux. *« Dans mon cas, sur 70 femelles mises à la reproduction, je sais que certaines femelles ne seront jamais détectées par l'outil. En revanche, le SenseHub pourra m'identifier des femelles que je n'aurai vu en chaleurs. »*

bon à savoir

COOPELSO propose deux solutions de monitoring de la reproduction pour la surveillance des vêlages et la détection des chaleurs. Chaque technicien peut être sollicité pour réaliser un devis et plusieurs techniciens spécialisés sont en charge de l'installation et du SAV des équipements (Service Après Vente).

DES BOLUS POUR AMÉLIORER LA REPRODUCTION

COOPELSO ET LOZERE INSEMINATION REVIENNENT SUR LE LANCEMENT DE LA GAMME DE COMPLÉMENT REPRO

Ci-dessus : une unité de Bolus

La campagne 2023/2024 a été marquée par le lancement de la gamme de bolus Natual. Les Conseils d'Administration de COOPELSO et de LOZERE INSEMINATION ont décidé d'offrir la possibilité aux adhérents d'accéder à une offre spécifique liée aux performances de reproduction.

L'administration des bolus est assez simple : une unité par vache pour une diffusion lente, régulière et dosée pendant une période spécifique à chaque produit. Les conditions d'administration doivent être respectées pour maximiser leurs efficacités. Pour la campagne 2024/2025, les 7 références sont toujours disponibles :

1 VELIBOL

Objectif : Préparation au vêlage et à la reproduction
Administration : entre 45-60 jours avant vêlage
Conditionnement : Boîte de 16 bolus
Effets : Contribue au dynamisme du vêlage, améliore la facilité de naissance, réduit le risque de mauvaise délivrance, réduit l'IV-IAP (Intervalle Vêlage – IA Première).

2 METRABOL

Objectif : Entre vêlage et insémination réussie
Administration : après le vêlage ou mauvaise involution utérine
Conditionnement : Boîte de 8 bolus (Boîte de 16 bolus en UAB – 8 vaches)
Effets : Favorise l'involution utérine et donc la mise à la reproduction, meilleure détection des chaleurs, meilleure réussite en IAP.

3 DÉLIBOL

Objectif : Gérer l'après-vêlage
Administration : dans les 6h post-vêlage
Conditionnement : Boîte de 8 bolus
Effets : Accompagne l'expulsion du placenta et des liquides utérins, soutient le processus de décrochement des cotylédons, soutient le démarrage de l'involution utérine.

4 FERTIBOL

Objectif : Mise à la reproduction
Administration : Sur animaux cyclés. Au moment de la chaleur de référence ou 10 jours avant le début des IA
Conditionnement : Boîte de 8 bolus
Effets : Favorise une bonne croissance folliculaire, meilleure qualité de l'ovocyte, meilleure expression des chaleurs, amélioration de la réussite en IAP sur génisse, agit sur la dissymétrie des ovaires.

5 N'OVULITRAL

Objectif : Réussite à l'insémination
Administration : entre 0 et 4h avant l'IA ou 50 ml par animal tous les 10 jours pour soutenir la venue en chaleur
Conditionnement : Boîte de 5 seringues
Effets : Amélioration de la fécondité, favorise le retour naturel du cycle, optimise la réussite des doses sexées, meilleurs résultats en TE et sur les vaches hautes productrices

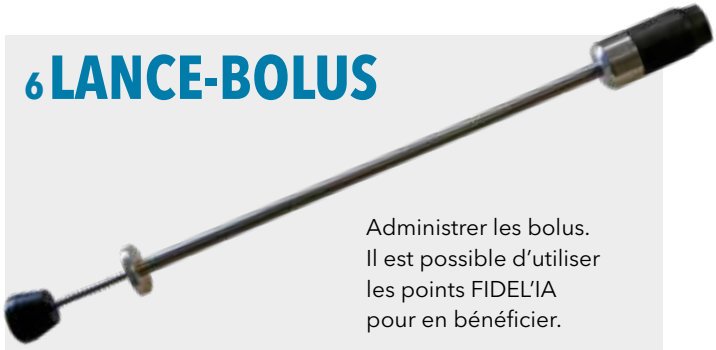
bon à savoir

COMMANDER DES PRODUITS, COMMENT ÇA MARCHE ?

⇨ *Je demande à mon inséminateur ou mon inséminatrice qui me livrera les produits à son prochain ravitaillement (cycle de 3 semaines)*

⇨ *J'appelle la coopérative 05.63.82.52.00 pour commander les produits et les recevoir plus rapidement (avec frais de port).*

6 LANCE-BOLUS



Administrer les bolus.
Il est possible d'utiliser les points FIDEL'IA pour en bénéficier.

TECHNA, FABRICANT DE LA GAMME NATUAL

Interview de Jean-Marc Benoist, Responsable Commercial et Marché France/Export chez Nutral SAS

Génétique & Reproduction : Présentez-nous le groupe TECHNA en quelques lignes

Jean-Marc Benoist : *TECHNA est un groupe français d'envergure internationale basé à proximité de Nantes (44) expert de la nutrition de précision et de la santé naturelle depuis 60 ans. Sa mission principale est d'améliorer durablement la performance des productions agricoles à partir de 3 offres : Feedia, Natual, Paskacheval.*

G&R : Que propose la filiale Natual by TECHNA ?

JMB : *Elle commercialise des compléments nutritionnels santé naturels dédiés aux éleveurs sous la marque Natual. Ces derniers visent à soutenir naturellement les processus physiologiques des animaux. Ils s'utilisent principalement en prévention pour améliorer la reproduction des animaux, gérer les troubles respiratoires, prémunir face aux parasites, renforcer les défenses immunitaires et stimuler la croissance et la production.*

G&R : Où sont fabriqués les produits de la filiale Natual ?

JMB : *Les produits de la marque Natual sont conçus et fabriqués sur le site de Châteauneuf sur Sarthe (49). Cette spécificité offre à nos clients plus de souplesse, réactivité et qualité de service.*

> *Notre concept est unique. C'est le fruit d'un savoir de plus de 50 ans.*

G&R : Qui travaille chez NATUAL ?

JMB : *Une équipe de 35 techniciens-conseils, véritables interlocuteurs locaux de proximité, est répartie sur l'ensemble du territoire français. En collaboration avec des partenaires spécialisés (inséminateurs, vétérinaires...), ils interviennent sur le terrain pour fournir un soutien technique aux éleveurs et les accompagner dans la réalisation de leurs objectifs de performance.*

G&R : Quelles sont les valeurs de la filiale ?

JMB : *- La force du collectif : conjuguer les talents de tous les collaborateurs nous permet de bâtir des synergies puissantes et profitables pour tous.*
- Une expertise technique : favoriser la prévention et réduire l'usage des antibiotiques en élevage, résoudre les problèmes techniques et sanitaires et sécuriser les résultats économiques.
- Une performance durable : accompagner les clients dans l'atteinte de leurs objectifs par la recherche constante de solutions en réponse à leurs besoins spécifiques.

G&R : Qu'est-ce qui vous différencie de la concurrence ?

JMB : *Notre concept est unique. C'est le fruit d'un savoir de plus de 50 ans. Un activeur (noyau exclusif Natual) associé à des vitamines, oligo-éléments, et principes actifs naturels (plantes macérées) pour une efficacité maximale. L'ensemble des solutions Natual sont sans traces résiduelles, sans toxicité, sans accoutumance et sans délai d'attente. Elles répondent aux enjeux sociétaux de demain.*

G&R : Quelles sont les ambitions du groupe TECHNA et de ses filiales ?

JMB : *TECHNA Natual ambitionne de devenir l'acteur incontournable sur le marché des compléments nutritionnels santé au naturel pour répondre aux enjeux de demain dans les élevages (résistance aux antibiotiques/ hormones, longévité des animaux, sérénité des éleveurs). TECHNA Natual s'appuie pour cela sur son réseau de techniciens-conseil et ses partenaires-distributeurs.*

ILS EN PARLENT

MAYLIN NICOLAS

L'EXPLOITATION

Commune	Izaut de l'Hotel (31)
Cheptel	70 mères
Race	Blonde d'Aquitaine
Vêlages	Groupés : 70% vêlages entre 01/09 et 15/11 et 30% au printemps
Production	Broutards élevés en bâtiment dit «laitons»
Surface	70 Ha

Nicolas Maylin : «J'ai intégré les bolus dans la conduite de mon troupeau»

UTILISER DES BOLUS POUR LA REPRODUCTION

Éleveur de Blonde d'Aquitaine, Nicolas n'utilise pas encore l'IA. Pourtant, il fait appel à la coopérative pour d'autres services comme les échographies et les bolus.

Nicolas Maylin nous confie : *«Malheureusement, comme beaucoup de mes voisins, j'ai subi la MHE sur une quinzaine de vaches, 3 veaux et 2 taureaux. Ces derniers ont subi des périodes d'infertilité. Par chance, c'est arrivé en dehors de la période de monte. Sinon, les résultats auraient été catastrophiques.»* À la suite de cet incident, Nicolas a contacté Francis Gilibert, inséminateur sur la zone de Saint-Martory, pour réaliser des échographies avant la mise à l'herbe sur tout le troupeau. Deux objectifs étaient visés : identification des animaux vides et datation des gestations.

Bolus et échos : le rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

Pour cela, une contention efficace est obligatoire. L'éleveur nous explique : *«c'est très simple à mettre en place et les animaux sont habitués aux cornadis. J'ai appelé le répondeur pour caler un rendez-vous que j'ai obtenu rapidement. Le chantier a duré moins de 2h. Le gros avantage de l'échographie, c'est qu'à la fin du chantier, on n'a pas perdu d'argent. Le prix de l'échographie, c'est l'équivalent de 3 jours d'élevage. Donc ce n'est rien en comparaison de soigner des animaux vides pendant plusieurs mois. On ne garde pas des vaches qui ont mal vêlé, peu dociles et aux qualités maternelles insuffisantes.»*

L'éleveur complète *«pour la reproduction, j'ai utilisé des bolus et je suis content des premiers résultats. J'ai aussi acheté le lance bolus de la coopérative. Il est très facile d'utilisation, maniable et très léger. Il peut s'utiliser à une main pendant que l'autre main bloque la tête de l'animal ou prend appui. La gamme de bolus proposée par COOPELSO est spécifique et a intégré facilement mon système d'élevage.»* L'éleveur a l'ambition d'avoir des vêlages entre 30 et 36 mois. Toutes les génisses sont conservées et sont mises à la reproduction quand elles ont atteint au moins 2/3 de leur poids adulte. Toutes celles qui sont vides post-écho ont reçu un bolus de FERTIBOL environ 15 jours après le chantier. Nicolas raconte : *«j'ai vu de tout, mais surtout des différences sur le comportement au moment des chaleurs. J'ai observé plus de mouvements. Combiner la préparation des génisses, avec l'échographie et avec l'utilisation des bolus, c'est un gain de temps et d'argent.»*

L'observation des chaleurs est réalisée deux fois par jour à des périodes calmes. Les signes de chaleur sont notés sur calendrier ou une application : *«Quand on n'a pas de tête, il faut tout noter. En fonction de mes notes et des observations de l'inséminateur, on confirme des choses. L'échographie est une pratique indispensable !»*

L'ÉCHOGRAPHIE UN OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION

4 associés : Nicolas, Evelyne, Julie Delmas et Frédéric Pujol

GAEC DE LA NOUGARASSE

L'EXPLOITATION

Commune	Allières (09)
Cheptel	130 mères
Race	dont 95 Limousine et 35 Blonde d'Aquitaine
Vélages	Groupés entre le 1er sept et le 15 novembre
Production	Broutards et génisses de plus de 36 mois
Surface	230 ha
Autre production	Atelier de 90 brebis Tarasconnaise

Nicolas Delmas, associé au GAEC DE LA NOUGARASSE « Il faut être capable d'observer ses animaux et tenir un calendrier. »

Au GAEC DE LA NOUGARASSE, une majorité des animaux sont conduits en monte naturelle et une vingtaine d'IA sont réalisées sur les femelles de renouvellement. Nicolas Delmas précise : *« Toutes les génisses sont conservées, environ une cinquantaine d'animaux, et sont triées vers l'âge de 14 mois. Trente génisses sont mises à la reproduction à l'âge de 24 mois : 50% moins bonnes au taureau et 50% les meilleures sont inséminées avec des taureaux d'IA. Ces femelles sont conduites différemment, sont rentrées plus tôt et complémentées. »*

Les chaleurs sont bien visibles à l'entrée dans le bâtiment. L'IA a un réel avantage, c'est que l'éleveur peut choisir des taureaux adaptés. Sur les génisses, la priorité absolue, c'est la facilité de naissance. *« On a la volonté d'utiliser des taureaux mixtes et on reste attentif au index DM et DS par rapport à la morphologie et la croissance de nos génisses. »*

De retour en bâtiment, l'éleveur constitue des lots de 12 à 14 vaches suitées en fonction de l'âge des veaux, des morphologies et des dates de vêlage. « *Il y a une tétée des veaux matin et soir, on en profite pour regarder les vaches. Les taureaux sont mélangés en continue avec les femelles. On note toutes les saillies observées ou les signes de chaleurs sur le calendrier COOPELSO. C'est un outil précieux pour assurer un suivi rigoureux* » explique Nicolas.

En fin de période de reproduction et avant la mise à l'herbe, toutes les femelles sont bloquées et fouillées. Le chantier est organisé à l'avance. La prise de rendez-vous se fait par téléphone et a lieu sur la première quinzaine de mars. *« Chloé Aubisse, notre inséminatrice, réalise les constats de gestation avec son échographe. Le chantier dure 2h pour 120 animaux. »*

Au GAEC, une vache en retard, c'est une femelle qui n'est pas encore saillie après le 28 février. Comme ils gardent tout le renouvellement, ils peuvent se débarrasser des animaux vides. Pour obtenir de bons résultats, l'éleveur confirme *« il faut avant tout être capable d'observer ses animaux et tenir un calendrier. Faire des échographies, c'est important pour savoir où on en est, où on va ou comment appréhender le prochain hiver. Les animaux doivent être bien alimentés en amont de la période de reproduction, c'est un des facteurs de succès des résultats de fertilité. Il ne faut pas négliger la préparation au vêlage et donc la reprise de l'activité sexuelle. »*

AVIS DE LA TECHNICIENNE, CHLOÉ AUBISSE :

« On est d'autant plus efficace que les animaux sont notés avec une date de saillie présumée ou d'IA, donc je ne cherche pas la même chose en fonction de la datation. Avec une bonne contention, on arrive à combiner efficacité, sécurité et rapidité. »

ILS EN PARLENT

LAVERGNE THIERRY

L'EXPLOITATION

Commune	Saint Cirgue (81)
Cheptel	60 mères
Race	Limousine
Vélages	Etalés – pas de vêlage entre juillet et aout
Production	Veaux d'Aveyron et de Ségala.
Surface	67 ha

Thierry Lavergne élève des génisses issues d'accouplement sans cornes

bon à savoir

« Les coopératives proposent des contrats pour les constats par palper ou par échographie. Ces formules permettent de bénéficier en fonction du contrat d'autres services comme le planning d'accouplements, l'édition du bilan de fertilité, un forfait d'aptitudes à l'IA. Plus de renseignements auprès de votre technicien d'insémination.

FAIRE DE L'ÉCHO OU DES FOUILLES, C'EST AVOIR UN SOUCI EN MOINS

Dans le cheptel, on retrouve une soixantaine de vaches de race limousine et 2 taureaux limousins achetés en station : un pour les génisses et l'autre typé viande pour les repasses de l'insémination. *« Pas de vêlage ni en juillet et ni en août. J'ai beaucoup de perte à cette période et j'ai surtout besoin de prendre du temps en famille. Le reste de l'année, ça ne me dérange pas ! »* affirme Thierry Lavergne qui poursuit *« j'observe les chaleurs 3 ou 4 fois par jour en dehors des périodes de soins aux animaux. J'ai choisi de conduire mes vaches en lot pour mieux gérer la reproduction. Je fais 5 lots de 13 à 14 femelles. »*

L'éleveur utilise le calendrier COOPELSO pour noter les chaleurs, les saillies et les IA. Il a choisi de faire vêler les génisses dans le bâtiment avant les vaches. *« J'ai un bon troupeau avec de bonnes croissances car je les remonte assez tôt, entre le 20 novembre et le 1er décembre, pour les sociabiliser et les alimenter correctement. 3 mois après les premières IA sur chaleurs naturelles, on organise un premier chantier d'échographie. Pour moi, faire de l'échographie, c'est avoir un souci en moins ! Je sais où j'en suis. Ma hantise, c'est de m'apercevoir qu'une vache est vide alors qu'elle aurait dû partir à l'abattoir depuis plusieurs mois. Si c'est vide au moment de l'écho, j'ai plusieurs choix : mettre au taureau, vérifier l'activité sur les ovaires ou réformer. »*

En pratique

Serge Esteveny, inséminateur COOPELSO intervient chez Thierry Lavergne depuis plusieurs années. *« On a nos habitudes. On réalise les échographies plutôt en fin de journée et après la tétée. Les animaux sont bloqués au cornadis. On fait des lots de 30 animaux. Du coup, ça prend une petite heure. Début mai, on fait un deuxième chantier pour contrôler celles qui étaient vides au dernier chantier ou les retardataires. Si elles sont toujours vides, ça sort ! On peut refaire un chantier début juillet et début octobre. »*

Cette année, plusieurs femelles ont tardé et ont été synchronisées au mois de juin. Au final, même si une partie du troupeau est saillie par le taureau, tout le troupeau est échographié. Les IA sont surtout faites sur les femelles entre 4 et 7 ans, souvent ce sont déjà des produits d'IA. *« J'ai des exigences, Serge à l'œil. Il m'apporte des conseils précieux. On fait 80% des inséminations en sans cornes. Parce que l'écornage, c'est une vraie corvée ! »*

TRANSPLANTATION EMBRYONNAIRE (TE) LE DÉVELOPPEMENT SE POURSUIT

Quelques chiffres - exercice 2023-2024
- 2 techniciens spécialisés pour la collecte des embryons
- 6 techniciens d'insémination formés pour la pose d'embryons
- 321 collectes
- 1714 embryons produits
- 1730 transferts réalisés

Le taux de réussite des embryons remis en place le jour de la collecte peut être bonifié jusqu'à 10% par rapport à des embryons congelés : **50% en congelés** contre **65% en frais.**

Par rapport à 2020/2021, c'est :

+49 *collectes*

+300 *transferts*

+245 *embryons produits*

LES RAISONS D'UTILISER LA TRANSPLANTATION EMBRYONNAIRE

Embryons au stade J+7 après l'IA et au moment de la collecte

1. Sélectionner les meilleures reproductrices du troupeau, celles qui correspondent aux orientations génétiques de la race ou de l'éleveur. Il s'agit de démultiplier une tête de souche.
2. Homogénéiser son troupeau à partir de sa meilleure vache.
3. Changer de race ou entrer de nouvelles lignées ou des lignées confirmées à moindre coût et sans risque sanitaire. AURIVA dispose d'une banque d'embryons.
4. Accéder à de nouvelles souches pour aller plus vite et augmenter le progrès génétique. On peut ainsi à moindre frais se donner un nouveau cadre de sélection, comme avec l'arrivée du gène sans cornes.
5. Gérer les anomalies ou les maladies. Il devient possible d'éradiquer une maladie ou sauver une souche atteinte. Par exemple, la Neosporose qui se transmet de mère en fille par contamination placentaire mais pas par embryon. Associé au génotypage, c'est une solution fiable.

bon à savoir

L'ÉQUIPE TE

Vincent Lacaze 06.85.80.74.37
Départements d'intervention :
09 / 11 / 31 / 82 et sud 81

Camille Vaquier 06.80.31.79.06
Départements d'intervention :
12 / 15 / 46 / 48 et nord 81

ILS EN PARLENT

3 associés : Sara Ollis, René son conjoint et Simon Guiraud, leur fils

GAEC CAUSSE

L'EXPLOITATION

Commune	Verdun-en-Lauragais (11)
Cheptel	55 mères
Race	Aberdeen Angus plein air
Production	Vente de mâles et de femelles en repro uniquement, réformes en vente directe
Surface	200 ha
Autres productions	35 Ha de semences 450 brebis

Simon Guiraud, René et Sara Ollis et Vincent Lacaze, technicien TE

LA TRANSPLANTATION, UN INVESTISSEMENT QUI S'AMORTIT RAPIDEMENT

La création du troupeau remonte à 2014. A cette époque, les éleveurs avaient rentré 14 génisses pleines Aberdeen Angus provenant de Grande Bretagne. Leur volonté était de travailler uniquement en insémination avec des semences importées de Grande Bretagne, des Etats-Unis, d'Australie ou encore du Canada.

En 2019, le GAEC fait le choix d'importer des embryons provenant d'Ecosse pour créer une section Aberdeen Angus Native sur l'élevage. De ces embryons, sont nés 2 mâles et une femelle. La femelle a été collectée 4 fois en 3 ans et a produit 14 embryons. En 2021, ce sont des embryons Red Angus qui ont été importés des Etats-Unis et qui ont donné naissance à 2 femelles. Ces deux femelles ont été collectées et ont produit 19 embryons.

Le premier mâle né d'embryon Aberdeen Angus Natif est devenu un taureau. Il s'appelle Corto et a même participé au Sommet de l'élevage. Il a été envoyé à la taurellerie Auriva de Soual pour produire des doses. Ses doses sont aujourd'hui disponibles à la vente auprès des éleveurs français et internationaux.

Les premières collectes d'embryons ont été effectuées sur les femelles importées dont la production correspondait le plus aux attentes bouchères. Sara Ollis précise : *« D'autres critères sont bien entendu pris en compte comme les facilités de naissance, la production laitière, les pattes et la docilité. »*

En 4 ans, ce sont 20 collectes qui ont été réalisées pour 127 embryons produits. Sara et les membres du GAEC ont choisi de pratiquer la transplantation embryonnaire pour plusieurs raisons :

- multiplier leurs meilleures lignées
- assurer leur pérennité en conservant un stock d'embryons. Sara nous confie : *« Certains de ces embryons ont été vendus pour financer les collectes et permettre à d'autres éleveurs d'acquérir de la génétique Angus. Nous avons beaucoup de demande, il y a un attrait croissant pour cette race en France . »*
- diversifier les familles. *« Quand la totalité des mâles et 70% des femelles partent pour la reproduction, il faut gérer la consanguinité afin de toujours être en mesure de proposer aux acheteurs des reproducteurs qui conviennent à leur élevage. C'est grâce à ce travail que nos clients reviennent régulièrement »* nous explique Sara.
- conserver des lignées : *« une vache porteuse de la Neosporose a aussi été collectée avant la réforme. La collecte a permis de conserver la lignée tout en évitant de multiplier cette maladie dans l'élevage. »*

Sara conclut : *« La transplantation embryonnaire est un investissement sur le long terme. Elle permet de suivre l'avancée de la génétique dans la race et de proposer des reproducteurs qui correspondent aux attentes des éleveurs. Les ventes d'embryons en amortissent le coût. »*

Sara Ollis, éleveuse, utilise la transplantation pour développer son troupeau

bon à savoir

LE SERVICE DE MONTE PRIVÉE À COOPELSO

L'élevage utilise aussi le service Monte privée de COOPELSO. Des tests de fertilité peuvent être pratiqués sur tous les mâles vendus comme reproducteurs. C'est une garantie pour l'acheteur d'avoir un taureau qui est apte à saillir.

Contact : **Laurent Reynes** 06.80.31.73.12
Contrôles de fertilité et collectes des taureaux de ferme.

ILS EN PARLENT

2 associés : Antoine et Laurent Verlaguet

GAEC VERLAGUET

L'EXPLOITATION

Commune	Trélans (48) 3 sites, entre 700 et 1100m
Cheptel	80 mères
Race	Limousine
Vélages	groupés
Surface	160 ha

LA MISE EN PLACE D'EMBRYONS EN FRAIS LE JOUR DE LA COLLECTE : UN FACTEUR DE RÉUSSITE

Génétique & Reproduction : Comment s'organise la reproduction sur votre élevage ?

Antoine Verlaguet : *Je fais vêler la totalité de mon troupeau en race pure sur deux grosses périodes de l'année. Une cinquante à l'automne et une trentaine au printemps. J'adapte mes lots en fonction de la précocité et du développement des animaux. Je souhaite des vêlages à 24 mois ou à 30 mois. En fonction de la période de l'année, j'utilise l'insémination animale et la saillie naturelle.*

G&R : Quand avez-vous commencé la transplantation ?

AV : *J'ai réalisé la première collecte avec la vache JACINTHE en 2018 qui était une vache de concours en 1ère lactation. Elle a donné 10 embryons viables. Le développement de la lignée de cette vache ainsi qu'une demande pour de la vente d'embryons m'ont encouragé à me lancer dans la transplantation embryonnaire.*

G&R : Quels sont vos objectifs de sélection ?

AV : *Je recherche des animaux avec un style plutôt mixte mais avec des qualités maternelles. Ensuite, il faut de la morphologie, de la finesse mais aussi de l'élégance.*

G&R : Quelle utilisation faites-vous de la transplantation ?

AV : *Mon objectif est de vendre des animaux pour la reproduction. La multiplication des bonnes souches de mon élevage me permet d'augmenter le nombre d'animaux vendus. Je préfère optimiser les coûts de transplantation avec des opérations multiples de collectes (entre 2 et 4 vaches collectées le même jour) comme ça j'assure la production des embryons vis-à-vis du nombre de receveuses préparées. Les opérations de collecte sont organisées en fonction des dates de vêlages des donneuses ainsi que des receveuses.*

G&R : Quels sont vos résultats ?

AV : *Depuis 2018, j'ai réalisé une quinzaine de collectes d'embryons. J'essaye au maximum de préparer des receveuses pour poser les embryons en frais le jour de la collecte car c'est le moyen d'avoir le maximum de gestations. Pour la première collecte de JACINTHE, les 6 embryons posés en frais m'ont permis d'avoir 6 veaux la même année. L'objectif de la transplantation est atteint lorsque l'on obtient ce genre de résultat. La moyenne de production d'embryons sur mon élevage est de 5 par vache. Je vends régulièrement des embryons que ce soit en France ou à l'étranger lorsqu'il y a des demandes. Les veaux issus d'embryons sont tous vendus pour la reproduction que ce soit avec le GIE LAUVLIM, à LANAUD ou à GELIOC.*

JACINTHE	INTUITIVE	LOZERE	PETITE P
3 collectes 18 embryons produits	2 collectes 6 embryons produits	3 collectes 28 embryons produits	1 collecte 6 embryons produits
6 embryons posés le jour de la collecte	**4** embryons posés le jour de la collecte	**9** embryons posés le jour de la collecte	**2** embryons posés le jour de la collecte
5 mâles reproducteurs 1 femelle	**1 mâle reproducteur 3 femelles**	**2 mâles reproducteurs 3 femelles**	**1 mâle top vente GELIOC 1 femelle**

G&R : Quels sont les enjeux de la TE dans le troupeau ?

AV : *Aujourd'hui une de mes meilleures vaches est issue d'embryon. J'utilise aussi un taureau sur mon élevage issu d'embryon. Le dernier gros résultat est la vente d'un veau homozygote sans cornes qui a fait le top prix de tous les temps à GELIOC (16 100€). Ce veau est issu d'un chantier de collecte réalisé sur l'élevage. Je n'hésite pas à communiquer avec les éleveurs concernant la transplantation embryonnaire et son utilisation.*

Je suis satisfait des services proposés par la coopérative : l'insémination, l'échographie ainsi que le service de prélèvement des taureaux en ferme.

SÉLECTION

LA RACE BLONDE DANS L'ÈRE DE LA GÉNOMIQUE

Le schéma de sélection de la race Blonde d'Aquitaine subit de plein fouet la baisse du cheptel qu'on estime à plus de 3.2% entre 2017 et 2022. Au 1er janvier 2022, l'effectif était de 447 407 vaches. Depuis vingt ans, des bouleversements se sont opérés dans la filière laitière mettant fin au principe du testage. Fort de l'expérience acquise et des investissements réalisés en race allaitante, la race Blonde d'Aquitaine adoptera ce mode de sélection résolument moderne et novateur en 2025. Le Directeur de la coopérative Mathieu Saint-Blancat apporte des explications.

Mathieu Saint-Blancat, Directeur de la coopérative COOPELSO

Génétique & Reproduction : Quelles sont les raisons de ce changement ?

Mathieu Saint-Blancat : *La combinaison des coûts de l'évaluation sur descendance en station et de l'évolution d'activité en race Blonde d'Aquitaine pourraient à terme engendrer de fortes hausses du prix de revient de la génétique créée au sein de notre entreprise de sélection AURIVA. Les investissements réalisés depuis quelques années en race allaitante sur la sélection génomique et la fiabilité des outils d'évaluation nous amènent à prendre une nouvelle voie. Comme il y a vingt ans en races laitières, cela a représenté une rupture à différents niveaux : celui de l'organisation des entreprises de sélection, celui de la diffusion des semences par les entreprises de mise en place ou encore celui des repères construits par nos éleveurs.*

G&R : Quels sont les objectifs à maintenir ?

MSB : *Le schéma de sélection des futurs reproducteurs de la race Blonde d'Aquitaine doit être résilient. Pour cela, il doit évoluer. Les objectifs seront toujours, avec notre entreprise de sélection AURIVA, de délivrer une génétique de haute qualité et de répondre aux exigences des éleveurs et du marché. Cela représente une véritable rupture historique après plus de cinquante ans de sélection menée autour du testage à la station qualités maternelles de Casteljaloux (47).*

G&R : Quels seront les moyens disponibles ?

MSB : *Une partie du budget jusque-là alloué à l'évaluation en station des qualités maternelles sera attribuée à une stratégie d'investissement offensive sur l'évaluation et les nouvelles technologies. Divers accompagnements et subventions seront redirigés vers nos éleveurs partenaires en contrôle de performances pour nous permettre d'atteindre collectivement nos ambitions.*

G&R : Concrètement, qu'est ce qui va changer ?

MSB : *Pour obtenir des données fiables et précises, il faudra constituer une population de référence solide et représentative. C'est la raison pour laquelle, en complément du développement de l'utilisation du génotypage sur femelles allaitantes, nous allons développer une stratégie de confirmation sur descendance en ferme.*

G&R : Comment cela va-t-il se traduire sur le terrain ?

MSB : *Une gamme spécifique de taureaux sera prioritairement utilisable, avec un tarif attractif, par les éleveurs en VA4. Elle sera constituée de huit taureaux qui seront accessibles tout au long de l'exercice. Une organisation au niveau de COOPELSO sera mise en œuvre pour diffuser ces reproducteurs de manière homogène. Des aides spécifiques et incitatives seront attribuées aux éleveurs en VA4 qui participeront à ce nouveau schéma.*

G&R : Quels seront les gains à changer de méthode de sélection des futurs reproducteurs ?

MSB : *Le progrès génétique, c'est indéniable. La génomique permet de réaliser une pré-sélection plus fine des taureaux et d'être plus réactif.*
Le testage en station devient moins pertinent. Nos recherches nous permettront de travailler sur l'indexation de nouveaux caractères comme l'IVV, l'expression des chaleurs, la résilience des animaux, les aplombs… On pourra aussi identifier de nouveaux gènes d'intérêts. En fait, les possibilités seront très nombreuses tant qu'on répondra aux besoins de nos éleveurs et aux défis sociétaux et environnementaux de demain.

G&R : S'il y avait un élément à retenir, quel serait-il ?

MSB : *Si l'on veut obtenir un progrès génétique plus rapide, s'offrir du choix, diffuser du potentiel génétique à des prix compétitifs, il faut investir ensemble dans ces innovations. Ce sont elles qui feront de la Blonde d'Aquitaine une race performante et adaptée aux multiples défis de demain.*

ILS EN PARLENT

2 associés : Sylvain et Didier Codecco

GAEC D'EN CAUSSE

L'EXPLOITATION

Commune	Maureville (31)
Cheptel	110 vêlages
Race	Blonde d'Aquitaine
Vélages	Etalés
Production	Veaux sous la mère et taurillons
Surface	170 ha

Didier Codecco s'est lancé dans le génotypage par passion et par conviction pour sélectionner son troupeau

LE GÉNOTYPAGE, UN OUTIL POUR PILOTER LE TROUPEAU

En 2010, en parallèle de la sélection sur le troupeau souche, Didier Codecco décide de faire appel à la transplantation embryonnaire avec COOPELSO pour acquérir des embryons du programme AURIVA. La réussite fut au rendez-vous! Sur quelques années, 12 embryons sont posés et donnent naissance à 10 femelles.

Bien sûr, toutes n'ont pas donné satisfaction mais GALIPETTE (BERLIOZ x TOUNDRA par LEVANT) deviendra une vache emblématique de l'élevage. Grâce à ces femelles au pedigree reconnu et pourvues d'index de haut niveau, le GAEC D'EN CAUSSE a poursuivi sa passion pour la génétique. En 2018, le premier veau entre à la station d'évaluation des reproducteurs de Blonde d'Aquitaine à Casteljaloux (47). Lorsque l'axonopathie a été découverte, Didier s'est aperçu que certaines génisses issues des meilleures lignées étaient susceptibles d'être porteuses par leur père de cette maladie. Les premiers tests génétiques ont été sans appel, 100% des filles du taureau FOSBURY sont porteuses de l'anomalie. Quitte à devoir rechercher les anomalies génétiques , Didier et Sylvain décidèrent de demander conjointement l'évaluation génomique de leurs animaux, pensant qu'il s'agissait là d'un investissement pour le futur.

Didier Codecco confirme : *«Au début, je l'ai juste fait pour l'Axonopathie,,*

LES INTÉRÊTS DU GÉNOTYPAGE

Au niveau d'un troupeau, on offre la possibilité à l'éleveur de faire un «état des lieux» du potentiel génétique pour :

- **Mieux choisir son renouvellement**
- **Commercialiser des animaux en valorisant des gènes d'intérêts**
- **Optimiser les accouplements en travaillant avec la semence sexée ou le sans cornes**
- **Gérer les anomalies**

AURIVA
L'ELEVAGE NOUVELLE GÉNÉRATION

5 000 GÉNOTYPAGES ONT ÉTÉ RÉALISÉS

Auriva élevage, union de coopératives, a la charge de la sélection des taureaux Blonds d'Aquitaine en partenariat avec l'Organisme de Sélection. L'objectif est de développer les connaissances et les références en matière d'indexation génomique pour cette race. Des actions concrètes ont été engagées pour constituer une population de référence. C'est ainsi que plus de 5000 génotypages ont été réalisés entre 2019 et 2021 sur des animaux issus de cheptels en contrôle de performance VA4 et sur des sujets à la carrière fiabilisée par plusieurs descendants. Dans le cadre de cette collecte d'information génétique, plusieurs animaux repérés par AURIVA ont été prélevés au GAEC D'EN CAUSSE. Cela a permis de bien connaitre génétiquement les lignées du troupeau.

mais rapidement, j'ai pensé que le génotypage allait se développer, à l'image de la sélection laitière. Je n'étais pas toujours convaincu par les premiers résultats. Cela fait deux ou trois générations que l'on réalise des génotypages et je dois avouer qu'aujourd'hui je retrouve une très grande corrélation entre l'indexation génomique et la valeur réelle de mes vaches !»

Chaque année, pour le renouvellement, une dizaine d'animaux issus des meilleures lignées sont prélevés par COOPELSO et génotypés via la structure «GEN&BLOND.» Aujourd'hui au sein de la même famille ou encore parmi des sœurs issues d'embryons, des disparités importantes d'indexation apparaissent. A ce jour, plus de 60 femelles ont une indexation génomique dans le troupeau.

La génomique, nous l'avons adoptée

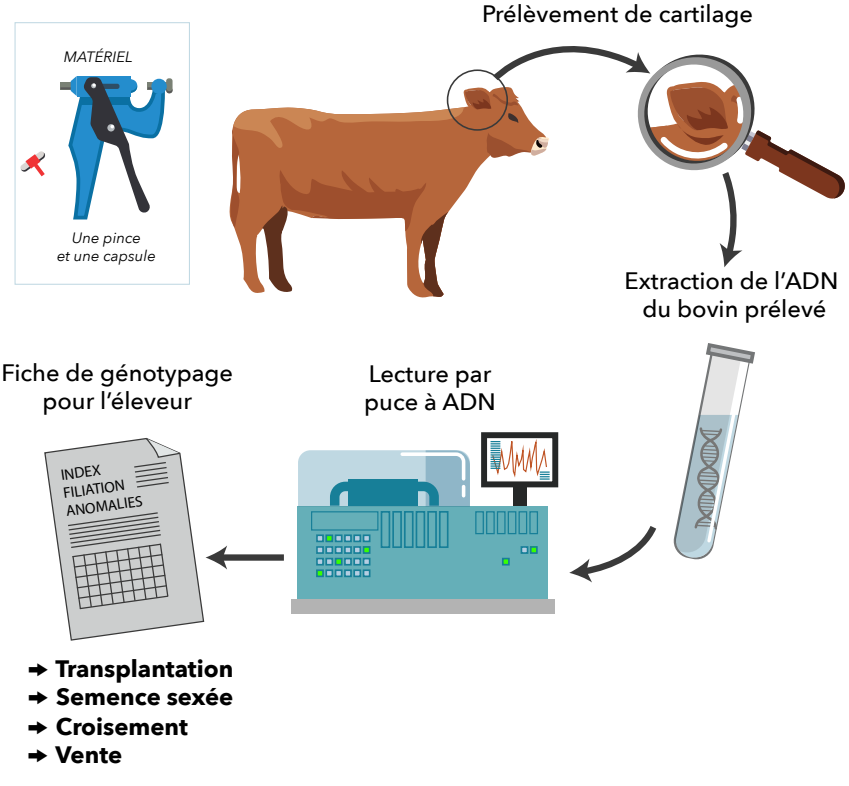
JADIA (CRENCA x UVAY) est une vache issue du troupeau familial. Elle fait la fierté de la maison. Depuis 2021, elle est collectée pour augmenter son nombre de descendants dans le troupeau. Cinq de ses fils ont intégré la station des reproducteurs et ses filles ont toutes été génotypées. Morphologiquement, les sœurs sont différentes, certaines plus grandissantes, d'autres plus «viandées» ou bien encore plus poussantes. C'est à ce stade-là, qu'on identifie le plus les avantages du génotypage. Si par ascendance, l'indexation des filles aurait été semblable, avec l'indexation génomique, des disparités apparaissent pour chaque femelle.

INDEXATION	IFNAIS	CR SEV	DM SEV	DS SEV	FOS SEV	ISEVR	AVEL	ALAIT	IVMAT
SUR ASCENDANCE	98	105	106	106	97	108	103	101	104
AVEC GÉNOTYPAGE	99	104	113	105	96	111	107	109	120

Exemple d'indexation avant et après génotypage pour UJADIA fille de JADIA par MEKONG EQM

COMMENT FONCTIONNE LE GÉNOTYPAGE ?

1 LE PROCESSUS DE GÉNOTYPAGE

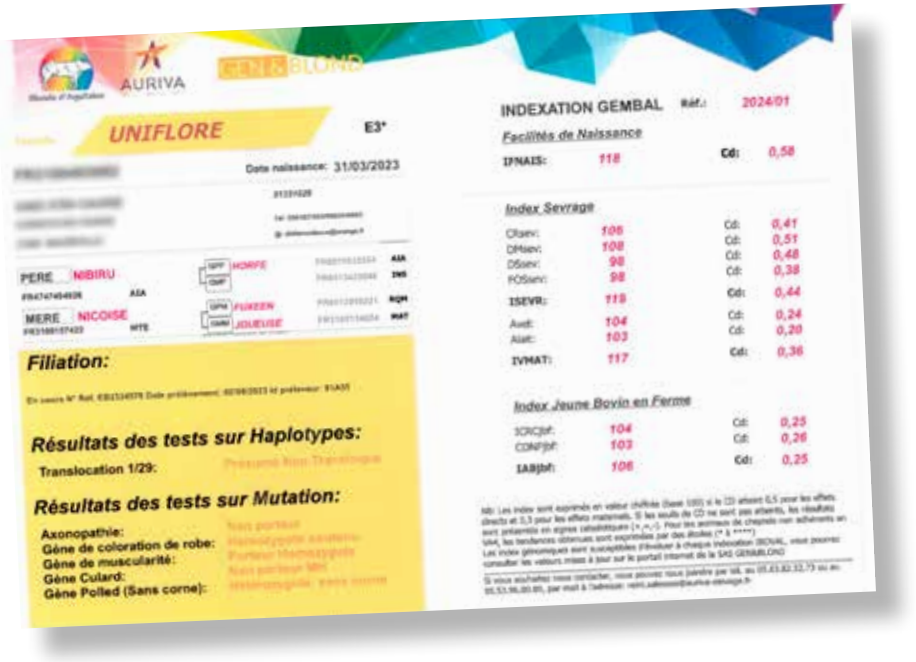


2 L'INDEXATION GÉNOMIQUE

La sélection génomique est possible grâce à des caractères mesurés dans une population de référence. Son efficacité est dépendante de la taille de cette population et de son renouvellement, des outils utilisés et de la méthode d'évaluation.

A partir d'une population de référence (animaux génotypés avec des performances), on mesure les effets des gènes pour obtenir une estimation du niveau génétique du jeune animal.

Le Single Step est la nouvelle méthode d'évaluation internationale (en Lait et en Viande) qui permet de réaliser l'évaluation polygénique et l'évaluation génomique en une seule étape ! Pour les races ne disposant pas encore de la sélection génomique, seuls des efforts de typages seront nécessaires pour que les index gagnent en précision en augmentant la taille de la population de référence. Cette précision se mesure toujours à travers le Coefficient de Détermination (CD) qui accompagne les index.



Ci-contre :
Fiche de génotypage d'UNIFLORE au GAEC D'EN CAUSSE

AVIS DU TECHNICIEN RACIAL COOPELSO, ROMAIN FAURE :

Didier et Sylvain Codecco ont été, avec une poignée d'éleveurs de la zone COOPELSO, des précurseurs du génotypage en race Blonde d'Aquitaine. Ils n'ont pas hésité à génotyper des animaux de très bon niveau pour lesquels le risque de « baisser en index » était réel. Pourtant, c'est le besoin de savoir qui a guidé leur choix, même si parfois, la déception peut être grande. La génomique permet d'ouvrir le jeu à des futures championnes, qui auraient pu rester sur le banc de touche avec la sélection par ascendance. Lors du plan d'accouplements, Didier sait ce qu'il veut : « 100% insémination mais 100% variable ! », alors nous utilisons un grand nombre de taureaux (25 minimum) pour conserver des pedigrees originaux dans le troupeau, en intégrant de jeunes taureaux qui n'ont qu'une indexation génomique comme SPIDERMAN, ROD ou encore RAPACE mais toujours en proportion raisonnable. La sélection génomique est une réelle chance en sélection allaitante pour orienter le choix des reproducteurs mais surtout éliminer précocement ceux qui présentent un risque (IFNAIS trop faible par exemple) et en révéler d'autres moins en vue.

Pour indexer un taureau, il faut 25 veaux contrôlés alors qu'une vache dans sa carrière n'atteindra jamais ce seuil. Depuis l'ère de la génomique, la science apporte autant de connaissances sur une vache que sur un taureau. La sélection génomique permettra de choisir plus efficacement les futurs reproducteurs sur la voie mâle et sur la voie femelle.

LE POINT DE VUE DE CHRISTIAN LAGARDE

Eleveur en race Limousine
100% IA

Acteur du schéma de sélection Limousin : naisseur du taureau MAGISTER (fils de CHATELIN avec la fameuse FASTOUCHE), présent au catalogue CREALIM, il est aussi le naisseur de RUBIKSCUB en cours d'évaluation.

« La sélection génomique, c'est l'avenir. Je pense que c'est un bon outil, qui deviendra indispensable mais qui aujourd'hui doit gagner en précision. On l'utilise déjà mais comme en génétique laitière, c'est à force de l'utiliser que l'outil va se perfectionner. »

Reportage à retrouver dans le dossier, page 56.

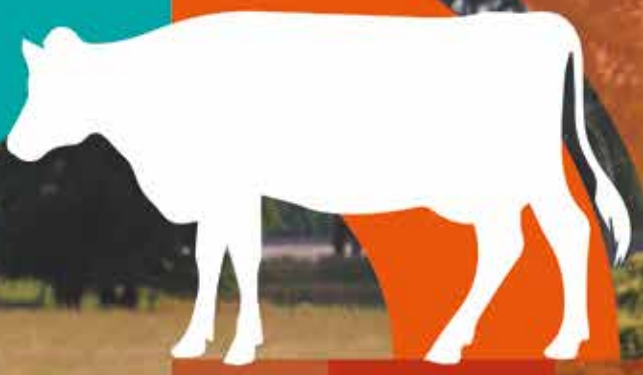
bon à savoir

UN AUTRE EXEMPLE D'ANOMALIE GÉNÉTIQUE EN LIMOUSIN

Le Palais fendu. Quelle que soit la race, les veaux naissant avec un palais fendu sont fréquents...Mais on ne peut pas toujours établir une origine à ce phénomène. Or en race limousine depuis mars 2014, 60 cas ont été remontés avec une origine génétique commune nettement établie. Ce résultat a conduit à la mise au point d'un test génétique pour prédire le statut des animaux et ainsi éradiquer sa diffusion. Autre exemple : le gène bulldog en race Aubrac ou des gènes d'intérêt comme la muscularité ou la coloration.

AGIR

La méthode, en pratique



Améliorer la gestion de la reproduction en élevage allaitant

DOSSIER TECHNIQUE

Le dossier de Génétique & Reproduction a souvent été focalisé sur la productivité numérique. Ce thème semble intemporel et demeure encore et toujours d'actualité.

La **productivité numérique** en système allaitant se définit comme le nombre de veaux vendus par rapport à l'effectif de mères présentes dans le troupeau. Tous les éleveurs allaitants devraient pouvoir produire 1 veau par vache et par an. Pourtant, si c'est le cas chez certains, il existe encore des marges de progression pour d'autres. En améliorant la productivité numérique, on agit sur plusieurs points fondamentaux : le revenu, les impacts sur l'environnement et les émissions de gaz à effet de serre ou encore l'organisation du travail.

Il faut cependant se rappeler que la productivité numérique est impactée par une multitude de facteurs:

- Ne pas sous-estimer la fonction de reproduction des femelles, c'est un luxe à garantir. Il faut respecter le cycle sexuel de la femelle ;
- Gérer spécifiquement l'alimentation en fonction de l'âge des femelles et leurs stades physiologiques. Les apports en énergie, en azote et minéraux doivent être raisonnés ;
- Prévenir les problèmes au vêlage plutôt que les subir à la mise à la reproduction. Le vêlage est un facteur déterminant de la fécondité ;
- Se donner les moyens de détecter des chaleurs efficaces pour ne pas louper des cycles ;
- Maintenir des bâtiments propres et fonctionnels ;
- Donner du temps à l'élevage des génisses de renouvellement et investir dans le progrès génétique pour toutes les femelles ;
- Savoir se séparer des animaux à problèmes ;
- Surveiller la fertilité des mâles en monte naturelle.

Vous pouvez retrouver en détail toutes ces notions étudiées dans le Génétique&Reproduction n°64 disponible sur le site internet de la coopérative www.coopelso.fr . Le numéro 71 d'avril 2015 illustrait spécifiquement l'expression des chaleurs.

QR Code vers les magazines G&R n°64 et n°71

n°64

n°71

SOMMAIRE

La première partie du dossier sera consacrée à la représentation des niveaux de performances des éleveurs allaitants dans les principaux départements couverts par les coopératives.

Ensuite, le dossier montrera que les baisses de performances ont des impacts directs sur le revenu des éleveurs mais aussi sur l'organisation du travail. Plus encore, il faut prendre conscience qu'élever des femelles improductives posent des questions sur l'empreinte carbone des élevages. Les coopératives COOPELSO et LOZERE INSEMINATION veulent accompagner leurs éleveurs vers une meilleure productivité au travers du conseil des techniciens d'insémination mais aussi des outils et des services proposés. Le dossier présentera la méthode AGIR, une méthode de gestion de la reproduction s'appuyant sur les expériences positives des adhérents de COOPELSO et LOZERE INSEMINATION. A travers leurs témoignages, vous pourrez à votre tour mettre en place une stratégie adaptée à votre situation pour vous permettre d'atteindre ou maintenir vos objectifs.

Les chiffres clés : quels enjeux ? p34

La méthode AGIR pour viser 1 veau par vache et par an p35

ÉTAPE 1 **Je me fixe des objectifs** p36

ÉTAPE 2 **Je planifie pour atteindre mes objectifs** p42

ÉTAPE 3 **Je prends des décisions** p55

La méthode AGIR en résumé p61

Les chiffres clés, quels enjeux ?

L'observatoire national des performances de reproduction REPROSCOPE est un outil qui fournit des repères pour les objectifs de reproduction. Voici quelques chiffres pour illustrer les résultats de reproduction à l'échelle de la France, de la région et de plusieurs départements (Campagne 2021/2022).

En France, l'IVV moyen (Intervalle vêlage-vêlage) sur l'ensemble des vaches qui ont vêlées est de 402 jours. C'est 37 jours de plus qu'un IVV objectif à 365 jours. Pour être plus précis, 75% des IVV moyens sont supérieurs à 414 jours. Et seulement 12% de tous les vêlages sont issus d'insémination animale. On note qu'une vache vêlée sur 3 est considérée improductive,
c'est-à-dire que son IVV est supérieur à 400 jours. Si on compare avec l'Occitanie, l'IVV moyen est supérieur de 10 jours soit 412 jours (13% de vêlages sont issus d'insémination entre 2021 et 2022). Le taux de vaches «improductives» est supérieur de 5 pts (36%).

La fertilité des femelles mises à la reproduction par l'insémination est plutôt bonne avec 92% des femelles pleines en première ou deuxième IA. On observe même un taux de non-retour à 90 jours équivalent à 78%, c'est presque 8 femelles sur 10 à l'échelle de la France. En Occitanie la fertilité des femelles mises à la reproduction par l'insémination est de 93% des femelles pleines en première ou deuxième IA. On observe même un taux de non-retour à 90 jours équivalent à 81%.

Pour les génisses vêlées (IA ou monte naturelle), on constate que l'âge moyen au premier vêlage est de 36 mois. Seulement ¼ des vêlages des génisses sont autour de 34 mois. En Occitanie, l'âge moyen au vêlage des génisses est de 37 mois.

bon à savoir

REPROSCOPE

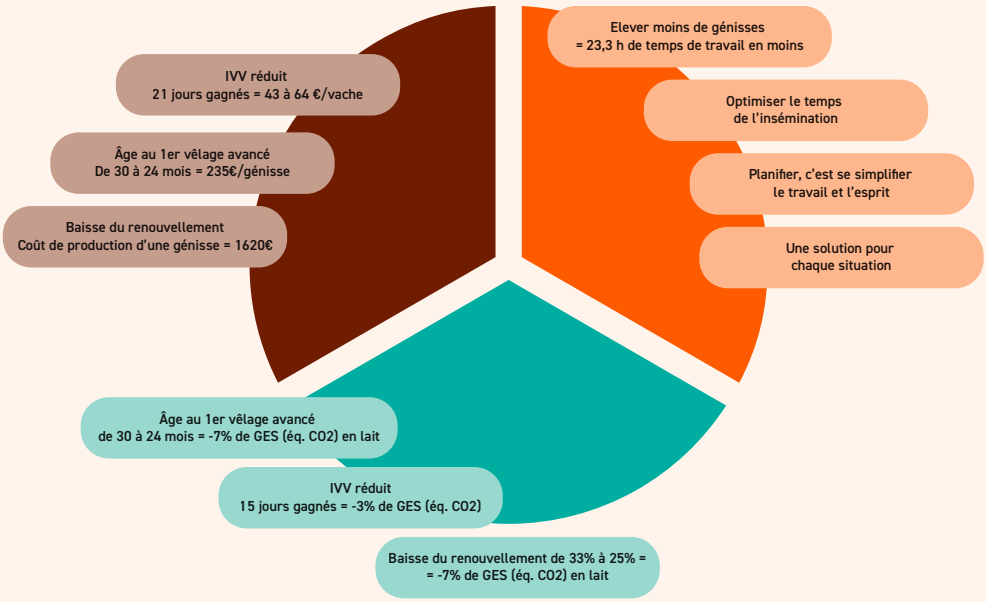
Un site web dédié regroupe l'ensemble des informations de l'observatoire national des performances de reproduction sur www.reproscope.fr
Il existe un outil destiné aux éleveurs leur permettant de réaliser une évaluation technico-économique simplifiée des performances de reproduction de leur troupeau.

RÉSULTATS 2021/2022	TARN	AVEYRON	HAUTE-GARONNE	ARIÈGE	LOZÈRE	A PARTIR DU TOTAL DES
FÉCONDITÉ						
IVV (J)	413	396	429	427	391	VACHES VÊLÉES
IV-IAP (J)	89	77	98	93	78	VACHES MISE À LA REPRO IA
IV-IAF* (J)	113	92	120	105	84	
FERTILITÉ						
% RÉUSSITE EN IAP	70	78	70	82	88	VACHES MISE À LA REPRO IA
% RÉUSSITE EN IAP OU IA2	90	94	91	96	98	
NAISSANCE						
% VÊLAGE D'IA	19	14	17	6	17	FEMELLES VÊLÉES
GÉNISSES						
AGE AU 1ER VÊLAGE (MOIS)	36	35	38	38	35	GÉNISSES VÊLÉES
IMPRODUCTIVITÉ						
% IVV > 400 JOURS	37	29	44	42	25	VACHES VÊLÉES

**IV-IAF (j) : Intervalle vêlage – IA Fécondante*

Le triple enjeu : économique, environnemental et d'organisation du travail

D'après une étude menée par CEVA Santé Animale sur la gestion active de la reproduction, une bonne gestion permet de cumuler plusieurs bénéfices.



Face à ces chiffres et ce triple enjeu, il est important que l'éleveur se fixe des règles. La seule manière d'atteindre des objectifs, c'est d'avoir des repères et d'agir pour ne pas subir.

La reproduction du troupeau est un poste essentiel. Si les résultats sont au rendez-vous, il arrive parfois, que des éléments perturbateurs, les dégradent. Pour s'y retrouver, nous vous proposons de mettre en place une méthode avec votre technicien d'insémination.

La méthode AGIR s'organise autour de 3 grandes étapes :

- **Fixer des objectifs de reproduction pour les génisses et pour les vaches ;**
- **Planifier et organiser la reproduction ;**
- **Prendre les décisions pour les animaux qui sont en dehors des objectifs.**

Cette organisation permet de rationaliser les décisions par rapport à des repères fixés à l'avance.

1 Etape 1 : Je me fixe des **objectifs de reproduction**

ETAPE 1 | ETAPE 2 | ETAPE 3

En élevage allaitant, les objectifs de reproduction et les périodes de vêlage doivent être décidées à l'avance. Il est nécessaire d'avoir une réflexion différente entre la gestion de la reproduction des vaches et des génisses.

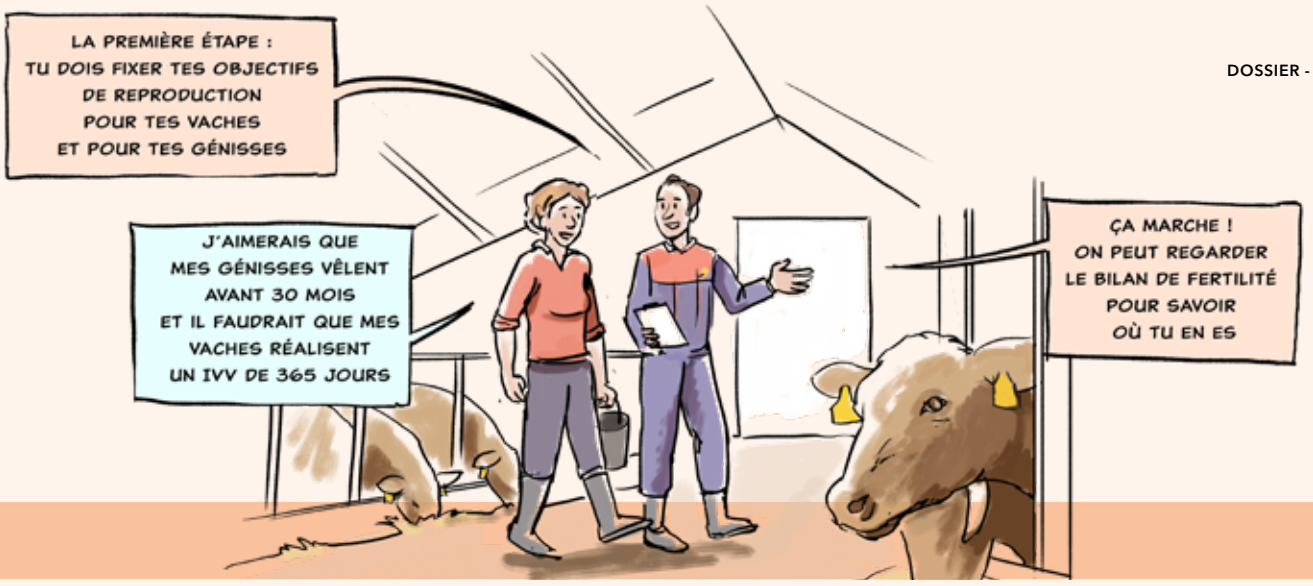
Vache :
IVV : Intervalle vêlage/vêlage en jours

Génisses :
ÂGE AU PREMIER VÊLAGE en mois.

Mélissa Rousseau, inséminatrice COOPELSO, montre le fonctionnement du bilan de fertilité disponible sur tous les ordinateurs des techniciens.

Au travers du travail des techniciens d'insémination, la coopérative propose aux éleveurs différents services. Les inséminateurs sont des conseillers techniques. Ils peuvent proposer des bilans de fertilité à l'insémination grâce à leur logiciel métier. Ces bilans peuvent être faits rapidement mais les coopératives conseillent de prendre un temps dans l'année pour y réfléchir, l'analyser et refixer des objectifs de reproduction raisonnable.

Le bilan de fertilité permet d'analyser les résultats selon plusieurs catégories d'animaux : les vaches, les génisses, les primipares et les multipares.



SCEA DE LA BORIE GRANDE

Exploitants :
Pierre Pailly et sa femme
Avec l'aide d'un salarié du groupement d'employeurs et d'une apprentie

Commune	Savignac (12)
Cheptel	80 mères
Race	Limousine
Vélages	Etalés
Production	Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface	130 ha
Autres productions	200 brebis BMC en production labellisée «Agneaux sous la mère»
	200 brebis Suffolk en sélection
	Atelier d'engraissement de porcs de 900 places.

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
62

Pierre Pailly : *«On s'oblige à faire un point tous les 2 mois à partir du bilan de fertilité.»*

LE BILAN DE FERTILITÉ AIDE À FIXER LES OBJECTIFS DE REPRODUCTION

Pierre Pailly explique : *«j'apprécie le soutien de Julien Malgouyres, notre inséminateur COOPELSO, pour assurer le suivi de la reproduction. Depuis peu de temps, on s'oblige à faire un point tous les 2 mois à partir du bilan de fertilité. C'est le moment où je prends des décisions : faire des aptitudes, organiser des lots de fouilles, identifier les animaux à problèmes ou en retard. On cumule deux difficultés au niveau du troupeau : un allongement des IVV et de la mortalité sur des veaux âgés de quelques semaines. Avec notre IVV actuel, on perd une marge de plus de 15 000€ avec les veaux non produits. On est dans une phase où les réformes sont plus importantes que le renouvellement. On est en train de se débarrasser des vaches à problèmes : paratuberculose, IVV supérieur à 400 jours, absence de lait, mortalité, tétine trop basse.»*
Plusieurs génisses ont été achetées à l'extérieur cette année et ont été conduites avec les vaches. Elles sont mises à la reproduction à partir de 2 ans. Il y a une réelle volonté d'avancer l'âge au premier vêlage, pour l'instant les résultats sont satisfaisants.
«A partir du 15 janvier, c'est le démarrage des agnelages. On est davantage concentré sur les brebis que sur les vaches à cette période-là. Donc, c'est sûr qu'on peut louper des cycles. Je me suis équipé de patchs Estrus Alert que j'utilise en systématique. Ne pas louper des cycles, c'est arrêté de rallonger l'IVV moyen. Avec nos inséminateurs, quand on a des IVV qui dépassent les 380 jours ou plus de 4 mois après le vêlage, on fait des lots de synchronisations.» Généralement, les éleveurs n'inséminent pas avant 45 jours post-vêlage.

Au printemps, Pierre a essayé la gamme des bolus avec le METRABOL et le VELIBOL. *«Avec le METRABOL, on a réussi à rattraper des vaches à la dérive. Avec le VELIBOL j'ai vu des veaux plus toniques, qui ont tété tout de suite, à peine sur leurs pattes. Ça n'a pas traité les diarrhées qui sont toujours présentes mais par contre, les veaux malades se sont mieux soignés. On a vu une réelle différence entre les veaux des mères qui ont reçu les bolus et les autres qui ne l'ont pas eu.»*

Le bilan de fertilité est un outil pour comprendre la situation et s'appuyer sur des critères de base pour la reproduction : taux de réussite, délai de mise à la reproduction, régularité des cycles…
«Avec le calendrier et l'observation du bilan régulièrement, je surveille les derniers vêlages et j'observe les animaux qui devraient bouger. On est en train de mettre en place cette méthode avec Julien. Je travaille avec lui depuis que je me suis installé, on a construit une réelle relation de confiance donc ses conseils sont précieux. Je sais qu'on est partout à la fois et ça nous joue des tours. On est en train de faire l'acquisition du SenseHub pour être meilleur sur la détection des chaleurs» confie Pierre.

GAEC DE LA FOURME

2 associés : Florian et Laurent Belbezet

Commune	Saint Santin (12) – 2 zones d'estive près d'Aurillac et près du Puy de Dôme
Cheptel	120 mères
Race	Salers
Vêlages	Groupés
Production	Veaux de type broutards alourdis ou veaux sous la mère
Autres productions	Transformation fromagère et vente directe 200 brebis Suffolk en sélection

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
73

Gilles Carrel, technicien COOPELSO et Florian Belbezet associé au GAEC DE LA FOURME

TOUTES LES FEMELLES DOIVENT ÊTRE PLEINES POUR LE DÉPART EN ESTIVE

«*Notre objectif est d'organiser la reproduction autour de la valorisation de nos ressources fourragères. Le calcul est simple : si l'herbe est bonne, elles font du lait et elles élèvent des bons veaux. Les Salers sont adaptées à notre territoire et elles sont faciles à élever*» précise Florian Belbezet. Les femelles sont taries début septembre et reviennent d'estive début octobre. Les vêlages ont principalement lieu entre octobre et décembre. Il reste quelques vêlages de printemps.

«*Nous avons 3 taureaux dont 2 charolais qui assurent les retours et 1 salers qui fait plutôt les vêlages de printemps pour les génisses qui sont près d'Aurillac. Les génisses sont rapatriées en octobre pour vêler dehors à proximité des bâtiments : mieux pour le sanitaire, moins de diarrhée. «Pour le moment, une soixantaine d'IA sont faites dans le troupeau entre janvier et avril. Je sais qu'avec un taureau de moins, je pourrais avoir deux femelles de plus à l'IA*» confie Florian.

Avec Gilles Carrel, leur inséminateur COOPELSO, ils ont choisi d'utiliser peu de taureaux différents mais ils l'assurent, «*c'est garanti avec l'IA, on fait de bons veaux !*» Quand Gilles doit intervenir, il y a toujours quelqu'un sur place. Les associés y sont très attachés parce qu'ils considèrent ce moment comme très important.

Toutes les génisses sont conservées et une vigilance accrue est donnée au gabarit. La reproduction recommence 45 jours après le vêlage. «*On ne souhaite pas inséminer trop tôt et sur chaleurs naturelles. Le bâtiment est une stabulation libre, on voit mieux les animaux en chaleurs quand on va deux fois par jour pour les observer.*»

Organiser la repro pour atteindre ses objectifs

«*Pour respecter notre organisation avec le départ en estive, la clé, c'est le suivi des animaux. Je note tout sur mon téléphone. J'ai créé des notes où j'enregistre toutes les informations concernant les vêlages, les reprises de cycle… Je fais la même chose pour les veaux. J'apprécie aussi que Gilles puisse nous éditer des listes d'animaux en retard ou à problèmes pour qu'on réagisse plus vite.*» confie Florian. Les associés font la guerre aux animaux improductifs. «*Si ça ne marche pas, je ne garde pas. J'ai l'exemple d'une femelle qui m'a fait 2 veaux en 3 ans. Ce n'est pas possible. Economiquement, ce ne sont pas les sentiments qui nous rapportent de l'argent. Aujourd'hui, il y a quand même moins d'écart entre les performances des animaux. Elles sont toutes bonnes, du coup, on est plus libre de réformer même des bonnes vaches. Donc si les conditions de vêlages, le caractère, le lait ne sont pas bons, on réforme.*»

> ***En viande, il faut qu'elle fasse un veau, ce qui compte, c'est le kg net vendu !***

AVIS DU TECHNICIEN, GILLES CARREL

«*Avec l'échographe, on propose aux éleveurs de gagner quelques jours pour faire des constats sur des adultes dès 35 jours. Parfois, des aptitudes à l'IA sont faites sur des femelles qui ne sont pas vues en chaleurs. C'est important de rassurer les éleveurs et de leur offrir la possibilité de réagir plus vite. D'ailleurs, les éleveurs peuvent me demander de faire des fouilles sur des réformes douteuses.*»

Florian et son père sont convaincus : «*en système allaitant, on a de l'astreinte avec les veaux. Mais faire des veaux, c'est le cœur même de la production. Le veau est primordial, on ne peut pas se louper, c'est une pression supplémentaire. En lait, on peut allonger une lactation. En viande, il faut qu'elle fasse un veau ! Ce qui compte, c'est le kg net vendu !*»

GAEC VIDAL

2 associés : Magali et Thierry Vidal

Commune St Felix-de-Lunel (12)
Cheptel 110 vêlages
Race Aubrac
Vélages Groupés entre 1er septembre et le 25 octobre
Production Broutards

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
80

REGROUPER LE TRAVAIL ET MAINTENIR UN BON IVV

En reproduction, l'objectif de Magali et Thierry Vidal est de maintenir un IVV de 364 jours. *« Dans la conduite, on est décalé par rapport aux autres éleveurs d'Aubrac. On commence tôt la reproduction avec plus de 80 IA dont une cinquantaine en pur et le reste en croisé charolais. Les premières saillies se font en monte en main avec 5 taureaux charolais. Nos résultats ont atteint plus de 75% de réussite en première IA ou première saillie. On est très satisfait du travail réalisé par Boris Deurveilher, notre inséminateur. C'est une personne très professionnelle, impliquée et à l'écoute. C'est aussi grâce à lui qu'on peut atteindre ce niveau de réussite. »*

> ***Notre métier est trop imprévisible donc il faut pouvoir mettre un cadre.***

Magali et Thierry Vidal et leurs trois filles

Se donner un cadre de conduite et le respecter

Être organisé leur permet d'avoir une vie de famille et ne pas subir leur élevage. *« Nous avons trois filles et ma femme est pluriactive. On planifie un maximum à l'avance pour qu'il y ait le moins possible d'imprévus. Tout le troupeau rentre fin août et les vaches ressortent un ou deux jours après le vêlage.* Ils sont équipés d'une caméra et de 8 capteurs SmartVel. Combiné à la prise de température systématique, ils sauvent des veaux. *On assume de faire du croisement mais pas n'importe comment. Avec l'IA, on est plus serein car avec nos taureaux, c'est quand même plus aléatoire sur les facilités de naissance. »*

Passer du temps à observer les animaux

« A l'entrée au bâtiment, on est très vigilant à la conduite de l'alimentation, la minéralisation et au déparasitage. On marque toutes les chaleurs sur un carnet. Au 1er décembre, on fait 5 lots d'une vingtaine de vaches et 1 lot de génisses conduit sur un autre site. Entre le 1er et 20 décembre, on insémine tout ce qu'on peut et on fait de la monte en main. Au 20 décembre, on lâche les taureaux dans les lots. » En 3 semaines, 90% du troupeau vient en chaleur. *« La sérénité a un coût. Ça dure 3 semaines, c'est chaud, mais ça conditionne et simplifie les choses sur le reste de l'année. C'est difficile mais faut s'en donner les moyens. »*

La relève est assurée, leurs filles Zélie et Soline, de 8 et 10 ans, nous expliquent : *« avec papa on y passe beaucoup de temps, on regarde si elles se grimpent dessus, si ça bouge, on regarde aussi leurs oreilles. »* Leurs parents nous précisent : *« On a plusieurs périodes d'observation dans la journée, vers 6h, quand on les débloque, 1 à 2 fois l'après-midi, le soir vers 22h30, quand elles sont bloquées on regarde aussi si elles ont des glaires. »*

Pour les génisses qui sont dans un autre bâtiment, ils viennent d'investir dans des boucles SenseHub.

Ne pas faire sentiments

« Pour les réformes, on ne fait pas de sentiments. Toutes les vaches qui ne sont pas pleines dans les temps sont réformées. Cela nous arrive de mettre des bonnes vaches à la réforme si elles ont du retard et se décalent par rapport au groupe ou si elles ont eu un problème au vêlage. Mes enfants viennent dans les vaches, donc on peut choisir de réformer de très bonnes vaches si elles ont mauvais caractère.
A mon avis, la planification c'est indispensable. Le fait que tout soit regroupé, c'est rassurant. On sait ce qu'on doit faire et quand on doit le faire. Notre métier est trop imprévisible donc il faut pouvoir mettre un cadre. »

VINCENT ARROUY

Commune Villeneuve-Lécussan (31)
Cheptel 60 mères
Race Blonde d'Aquitaine
Vélages Groupés
Production Broutards repoussés
Surface 100 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
27

Vincent Arrouy devant son nouvel aménagement de contention

FAIRE DES VÊLAGES GROUPÉS ET MAINTENIR UN BON IVV

Les vêlages qui étaient étalés sont maintenant en cours de regroupement sur 6 mois à partir de septembre. *«En groupant le travail en automne et en hiver, j'ai le temps de surveiller mes animaux et ma reproduction. J'insémine mes génisses en tout début de période ainsi que quelques vaches intéressantes. J'accorde un regard particulier à leur reproduction ainsi qu'à celle des primipares»* explique Vincent Arrouy.
L'objectif est d'avoir fécondé 90% du lot de génisses sur les 6 premières semaines de reproduction. Ainsi au cours de leur carrière, elles se retarderont au plus de 6 mois avant d'être réformées pour être sorties de la période de vêlage. Pour les moins performantes, cette tolérance est atteinte dès le second vêlage mais pour bon nombre des vaches chez Vincent Arrouy, c'est l'âge qui détermine la réforme (moins de 10 ans). Dès le sevrage, toutes les génisses issues de mères avec un IVV long sont exclues du renouvellement.

Le troupeau est échographié en petit lot au fil de la période de reproduction dès 35 à 70 jours. Lors de la rentrée hivernale en stabulation, les animaux qui vêlent en hiver sont contrôlés afin de ne pas conserver d'animaux improductifs à la suite de la reproduction de printemps en monte naturelle.

LES OBJECTIFS SONT ATTEINTS

- **IVV moyen = 364 jours (source BGTA 01/2024).**
- **IVV moyen des primipares = 362 jours (l'objectif pour ces animaux est de 380 jours).**
- **% de femelles inséminées = 40% (15 génisses et 12 vaches).**
- **Délai moyen entre le dernier vêlage et le départ boucherie = 260 jours (moins de 9 mois).**

Pour Vincent Arrouy, le partenariat avec COOPELSO est important, il choisit les services adaptés à son exploitation.
Pour assurer un premier vêlage sans difficulté et éviter le casse-tête de rechercher un taureau pour les génisses, l'éleveur utilise des taureaux AURIVA confirmés sur les facilités de naissance pour inséminer ses génisses. Un premier vêlage facile c'est la base d'un bon premier IVV.

Pour garantir un bon IVV, l'éleveur n'hésite pas à utiliser la synchronisation de chaleurs pour les retardataires. Ponctuellement des patchs Estrus Alert l'aident pour la détection des chaleurs.
Enfin, pour assurer un veau par vache et par an vivant, l'éleveur est équipé du SmartVel. Malgré plus de 90% de vêlages sans aide, la présence lors des naissances évite la surmortalité.

Albert Privat accompagné de Pierre-Francois Delrieu, (à gauche) technicien LOZERE INSEMINATION

GAEC PRIVAT

2 associés :
Albert et Pierre Privat

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
117

Commune	Mende (48)
Cheptel	50 vêlages
Race	Limousine
Vélages	Groupés entre septembre et décembre
Production	Broutards
Surface	240 ha
Autre *production*	*60 vaches laitières et une centaine de brebis viande*

ÊTRE MÉTHODIQUE POUR GROUPER LES VÊLAGES

Au GAEC PRIVAT, 90% de la reproduction se fait avec de l'insémination pour que la majorité des vêlages arrivent entre septembre et décembre.

«A la création du troupeau limousin en 2000, j'ai dès le départ fait des IA et utilisé très peu la monte naturelle» confie Albert Privat alors installé en individuel sur les hauteurs de Mende. En avril 2022, son fils Pierre le rejoint pour créer un GAEC. *«Avec l'insémination, nous avons du choix et c'est plus facile pour accoupler chaque femelle. On veut améliorer le bassin, la production laitière et depuis quelque temps, on travaille le sans cornes. C'est devenu très utile car on n'écorne plus et les animaux sont plus calmes. C'est aussi une source de valeur ajoutée car le sans cornes est recherché pour la vente»* précise Albert Privat.

Suivi dynamique des vaches

Les inséminations débutent à partir du 15 novembre lorsque le troupeau rentre à l'étable. La ration d'herbe est complémentée par 2 Kg de céréales et 500 g de tourteaux de soja. *«Cette année, sur les conseils de Pierre-Francois Delrieu, l'inséminateur de LOZERE INSEMINATION, nous avons mis des bolus de FERTIBOL au moment de la repro sur les animaux cyclés mais avec des chaleurs peu franches ou lors des groupages. Les résultats ont été au rendez-vous. La détection des chaleurs se fait à l'œil surtout le matin et le reste de la journée. On travaille beaucoup avec le calendrier linéaire et le bilan de fertilité que fournit notre inséminateur pour suivre les vaches. Si une vache prend du retard, on n'hésite pas à la synchroniser. Ça marche plutôt bien. Il y a peu de retours. De toute façon, pour la gestion de la repro, on doit être rigoureux!»*

2 Pour atteindre mes objectifs, je **planifie** et **j'organise la repro !**

ETAPE 1 | **ETAPE 2** | ETAPE 3

Comment ça marche ?

2.1 – La préparation des animaux

2.2 – La détection des chaleurs

2.3 – La gestion du troupeau avec l'IA

2.4 – Les contrôles de gestation et d'aptitude

Les objectifs sont fixés. Par rapport à ceux-ci , l'éleveur est capable de calculer quand il devra intervenir et dans quel délai. Il est important de distinguer la préparation des vaches et des génisses pour la mise à la reproduction.

Génisses :

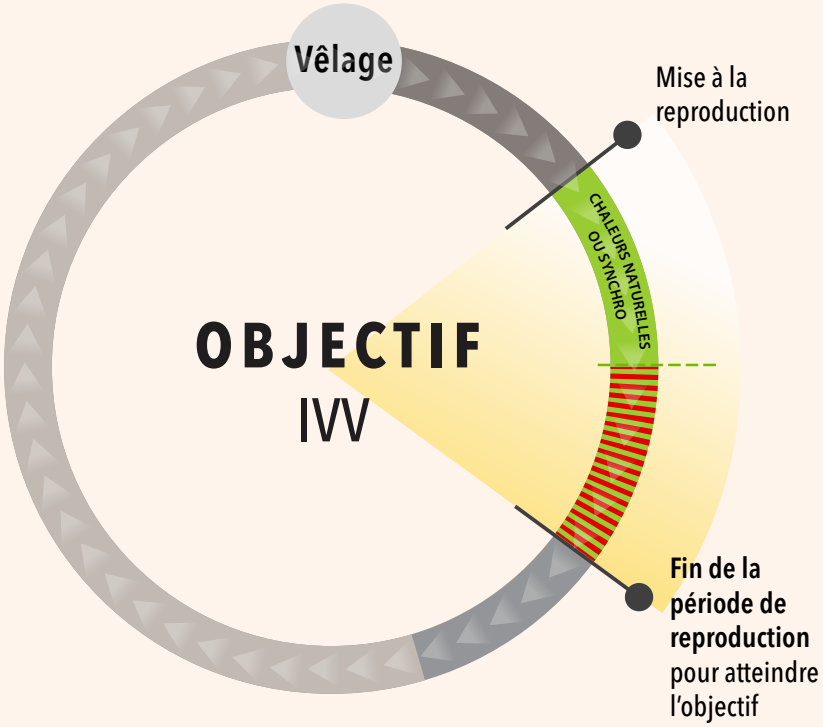
Suivre le poids régulièrement

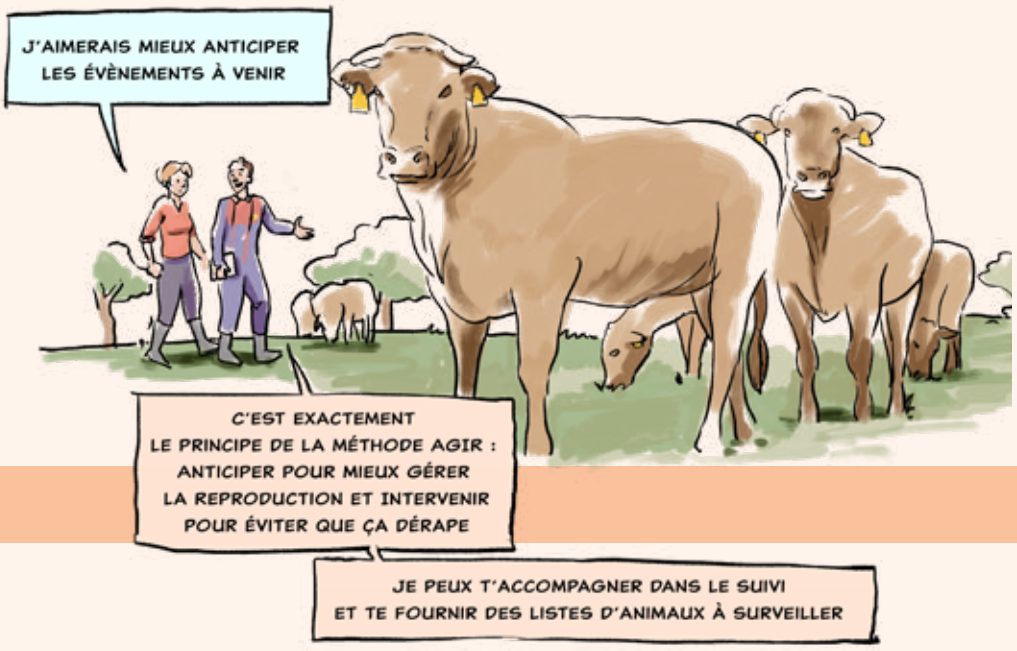
Viser 70 à 80% du poids adulte au moment de l'IA

Vaches :

Vérifier et noter les premières chaleurs et l'état corporel

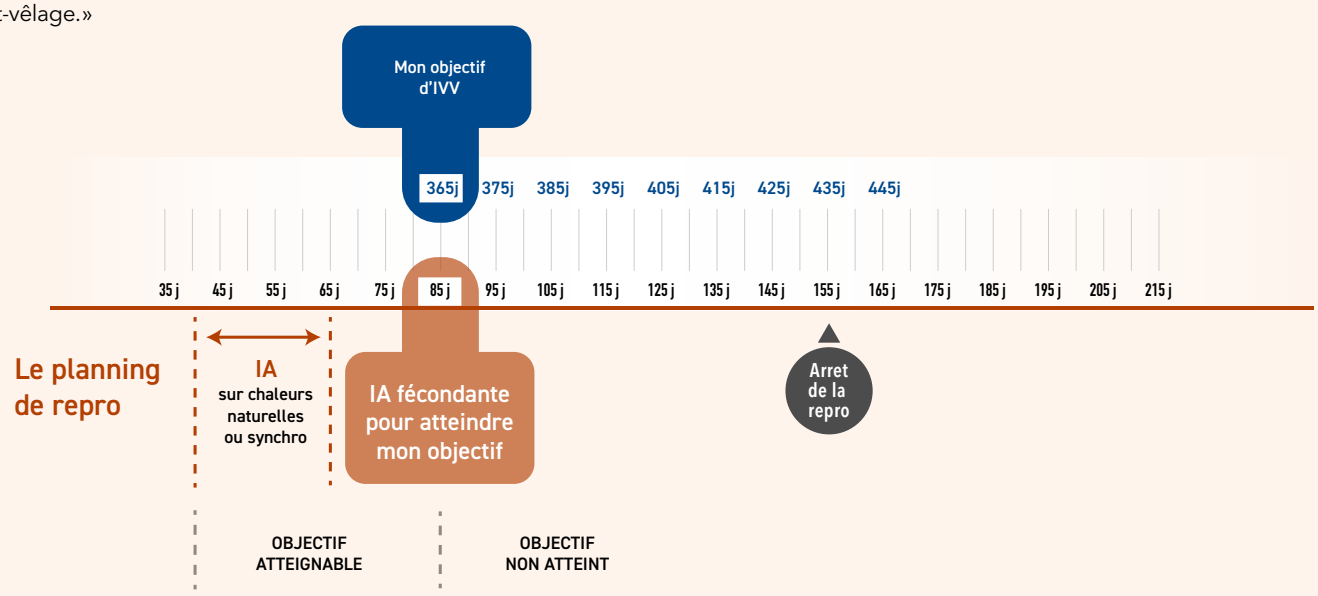
Viser une reprise de poids et une note d'état entre 2.5 et 3





Le cas des vaches allaitantes

«Si je vise un objectif IVV à 365 jours, il faudra que l'insémination ou la saillie fécondante soit au maximum à 85 jours post-vêlage.»



Si on estime que la durée de gestation est en moyenne de 280 jours (à adapter selon chaque race) et qu'elle est incompressible, alors 365 – 280 jours = 85 jours. C'est la durée qui reste pour intervenir pour la mise à la reproduction depuis le dernier vêlage.

Avec un objectif d'IVV = 365 jours, il reste 85 jours pour obtenir une gestation.

Un second paramètre est à prendre en compte dans cette période, c'est le délai d'attente avant la mise à la reproduction. En fonction de l'état sanitaire des animaux, la qualité des involutions utérines et de l'organisation du travail, ce délai est à déduire de la fenêtre d'action des 85 jours. Si l'éleveur choisit d'inséminer à partir de 40 jours post-vêlage, alors il lui reste comme période de mise à la reproduction un délai de 45 jours (85 - 40= 45 jours). Si on prend du recul sur cet exemple, c'est l'équivalent de deux cycles. Donc, la préparation des animaux et la gestion rigoureuse du troupeau sont essentielles pour être dans les délais et être en capacité de tenir l'objectif IVV.

En enlevant 40 jours d'involution utérine au délai de 85 jours, il reste 45 jours pour assurer la gestation.

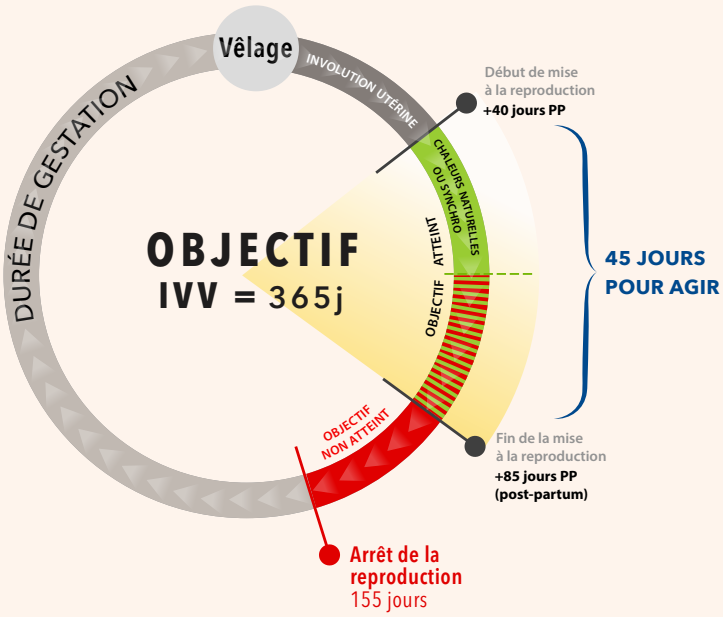
Au-delà des 155 jours post-vêlage, si les vaches ne sont toujours pas gestantes, n'ont pas été inséminées ou saillies ou ont plus de 3 retours, il est suggéré de les sortir du lot des reproductrices. Cela demande nécessairement de mettre en place une stratégie autour du renouvellement.

«Si mon objectif est d'avoir une période de vêlage comprise entre le 15 octobre et le 15 décembre 2025 (pour une durée de gestation de 280 jours), que j'ai choisi de débuter les IA 40 jours post-vêlage et que je souhaite un IVV de 365 jours :

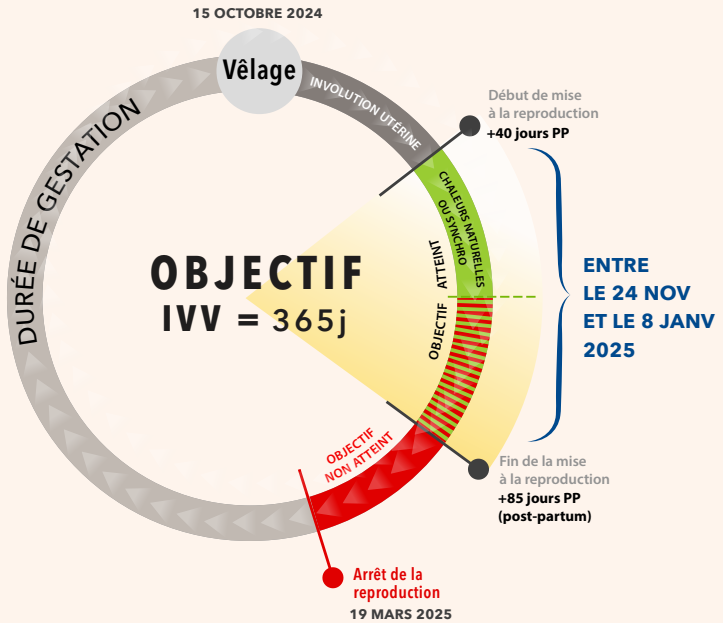
- Vêlage précédent entre le 15 octobre et le 15 décembre 2024 ;
- Mise à la reproduction à partir du 24 novembre 2024 pour les plus précoces ;
- IAF ou Saillie fécondante entre le 8 janvier et le 10 mars 2025 pour les plus tardives à vêler.

Avant le 24 novembre, il faut que j'observe les premiers signes de reprise d'activité sexuelle et l'état de mes animaux. **Est-ce qu'il y a des animaux à risques ? Est-ce que je vois les premières chaleurs ? Est-ce que j'ai des doutes sur certaines femelles ?** A l'approche du 10 mars, je sais que les performances de mes animaux en retard ne respecteront pas mes objectifs. Il faudra donc que je prenne des décisions.

SIMULATION AVEC DES DURÉES

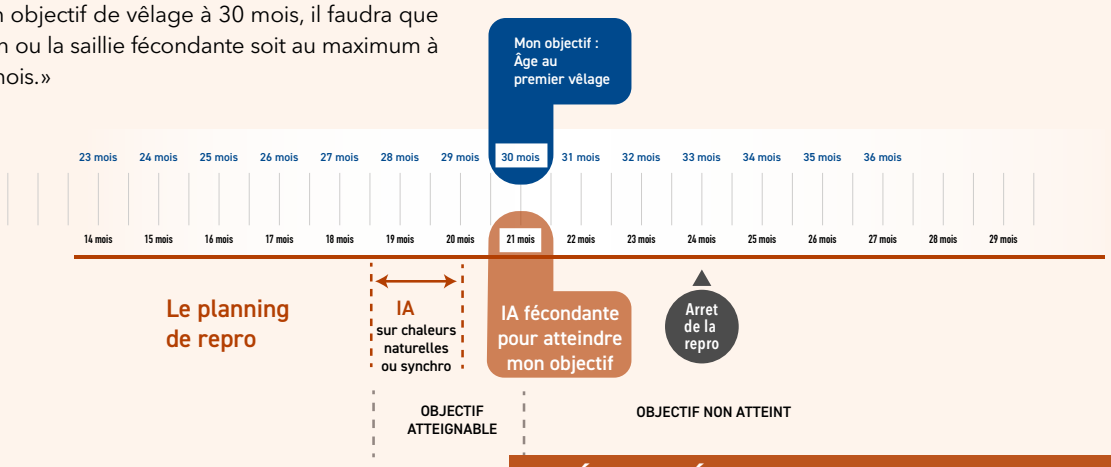


SIMULATION AVEC DES DATES PRÉCISES



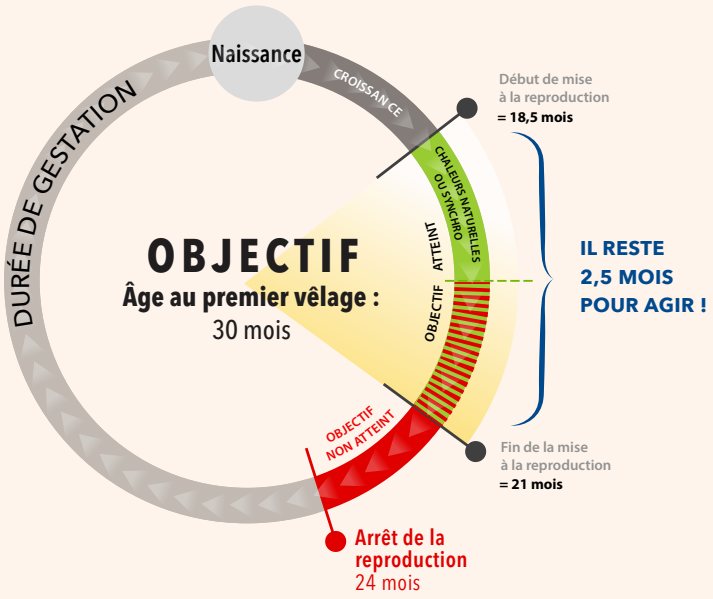
Le cas des génisses allaitantes

«Si je vise un objectif de vêlage à 30 mois, il faudra que l'insémination ou la saillie fécondante soit au maximum à l'âge de 21 mois.»



Les génisses doivent être préparées pour une mise à la reproduction entre 18.5 et 21 mois. Pour atteindre cet objectif, l'éleveur doit s'assurer que les femelles ont atteint un poids suffisant. L'allotement peut être une bonne stratégie. Au-delà des 24 mois d'âge, si les génisses ne sont toujours pas gestantes, n'ont pas été inséminées ou saillies ou ont plus de 3 retours, il est suggéré de les sortir du lot des futures reproductrices.

SIMULATION AVEC DES DURÉES



RÉSUMÉ

Les points clés de la 2e étape de la méthode AGIR

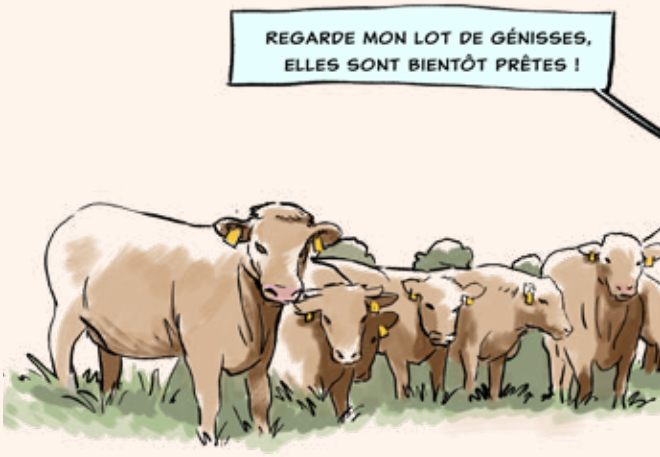
Pour perdre le minimum de temps sur la période de mise à la reproduction, il faut s'organiser et anticiper. Pour cela, il est pertinent de fixer des rendez-vous réguliers avec son inséminateur pour organiser la reproduction du mois à venir. Le technicien d'insémination peut fournir des listes d'animaux pour trier les femelles à surveiller :

- Identifier les femelles non inséminées depuis le vêlage en définissant un délai en jours. Par exemple, toutes les vaches non inséminées à plus de 40 jours après le vêlage.
- Identifier les génisses non inséminées par rapport à l'âge cible. Par exemple, toutes les génisses non inséminées de plus de 18,5 mois.
- Identifier les femelles en retard. C'est-à-dire les femelles non inséminées ou avec un constat de gestation négatif à partir d'un nombre de jours après le dernier vêlage. Par exemple, toutes les vaches à plus de 85 jours post-vêlage ou les génisses à plus de 21 mois.
- Lister les femelles pour lesquelles il faut faire des constats en fixant des seuils depuis la dernière IA. Dans le logiciel du technicien, les inventaires des femelles sont complets. Il peut saisir des constats de gestation sur des femelles qui ont été saillies par le taureau de ferme.
- Contrôler les actes réalisés sur les femelles du troupeau.

En ayant une vision sur le mois suivant, le technicien propose aux éleveurs des listes de tri pour préparer la reproduction à venir :

Vaches à contrôler après IA, Dès 35 jours à l'échographie

- Vaches à inséminer >40 jours post partum
- Vaches en retard >80 jours après vêlage
- Génisses à inséminer > 19 mois d'âge
- Génisses en retard > 21 mois d'âge



2.1 – La préparation des animaux

GAEC SALGANSET

2 associés : Jean-Marc et Julien Devic

Commune	Salles-Curan (12)
Cheptel	140 mères
Race	Blonde d'Aquitaine
Vélages	Etalés
Production	Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface	175 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
144

Jean-Marc Devic devant le nouvel aménagement de contention électrique avec pesée.

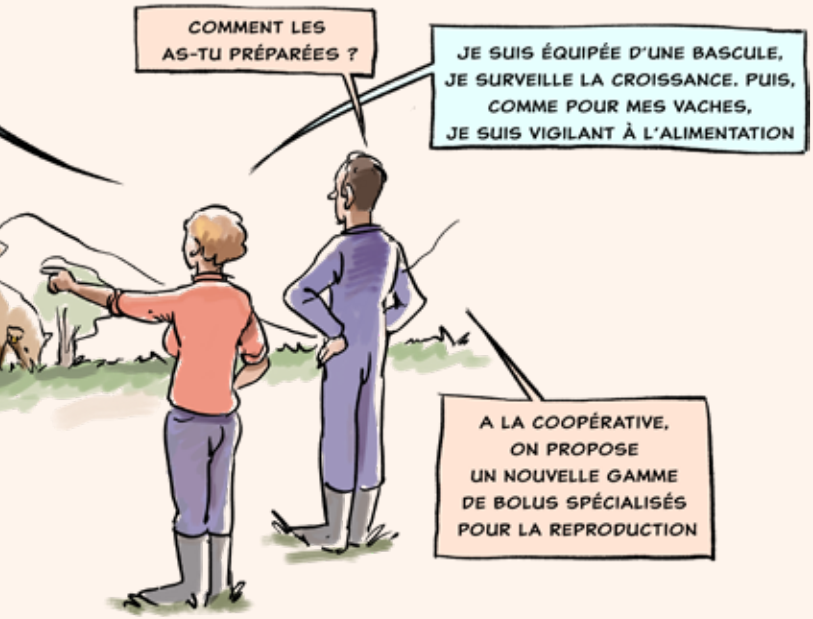
S'ÉQUIPER POUR MIEUX SOIGNER LES ANIMAUX

Le GAEC DE SALGANSET vient d'investir dans une installation de contention électrique avec pesée. Cela permet une contention sécurisée pour eux et les animaux, de poser sereinement les bolus, d'intervenir confortablement sur un lot sans forcer et de sécuriser le chargement.
A partir des dates d'IA et des constats de gestation, leur inséminateur COOPELSO Benoit Vieilledent, peut fournir des listes d'animaux avec les dates de mises bas présumées. *«A partir de là, on prend systématiquement la température pour la pose des capteurs SmartVel. Avec lui, la nuit on dort plus tranquille. On intervient uniquement 1h voire 1h30 après l'alerte pour voir ce qui se passe. C'est vrai, cet outil nous a permis de sauver des veaux!»* précise Jean-Marc Devic.

Une grande majorité du troupeau rentre tous les jours au bâtiment. Les vaches sont attachées au cornadis pour la ration. Un point fréquent est fait avec l'inséminateur pour suivre les femelles à inséminer. L'éleveur raconte *«on commence entre 45 et 50 jours après le vêlage. L'important c'est de faire un point régulier pour ne pas en louper. Pour maitriser l'IVV, on fait la chasse aux animaux retardataires. On garde les bonnes vaches : moins de 10 ans, qui font du lait et qui font des bons veaux. Nous sommes passionnés par notre métier mais il faut se donner des règles.»*

Les éleveurs utilisent la gamme Natual depuis le lancement au mois d'octobre dernier. *«On a utilisé du DELIBOL pour des problèmes de délivrance. Aussi, on a facilement posé du FERTIBOL sur des primipares synchronisées. Tout était plein. Par contre, sur un lot de génisses, les mouvements ont été moins visibles.»*
Cette année, Jean-Marc et Julien Devic ont constaté un peu de diarrhées sur les veaux. *«Sur un lot de 1res vêlées, on a distribué du VELIBOL pour la préparation du vêlage, et même si les veaux avaient très peu la diarrhée, on a réellement vu des veaux plus vifs, qui ont repris plus vite et plus facilement. On a aussi utilisé le METRABOL sur les vaches juste après le vêlage. On a constaté que les animaux ont bien pris. Au moment de la fouille, tout était plein. Je ne sais pas si c'est à cause des bolus, mais je suis sûr que ça a aidé. Tout le monde était satisfait!»*
Pour une première campagne d'utilisation des bolus, les éleveurs ont vu des résultats intéressants. *«En tout cas, vu la qualité moyenne de l'alimentation, on s'en est bien sorti, c'est une bonne année!»*

La préparation des animaux est primordiale pour atteindre leurs objectifs. *«Depuis peu nous avons démarré des vêlages à 2 ans, et ça se passe très bien»*. Ils confient : *«on est capable de suivre le développement et la croissance des génisses pour les préparer au mieux à la mise à la reproduction. Vêler à 2 ans, c'est un veau gagné par carrière de vache, donc ce n'est pas négligeable.»*



GAEC MAS DE GUILHOUME

3 associés : Frédéric et Sylvie Razous et leur fils Flavien Razous

Commune	Saint Germain des Prés (81)
Cheptel	90 vêlages
Race	Blonde d'Aquitaine
Vélages	70% vêlages entre 01/09 et 15/11 et 30% au printemps
Production	Broutards et veaux sous la mère
Surface	155 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
111

Flavien et Frédéric, devant le troupeau de Blonde, équipé de colliers SenseHub.

LA MINÉRALISATION : UN OUTIL POUR MIEUX PRÉPARER LES ANIMAUX

«J'apporte une attention particulière aux minéraux que je distribue, qu'ils soient sous la forme la plus assimilable possible. Il faut observer les animaux et les contrôler. J'avais des soucis sanitaires. On a fait des prises de sang et on a constaté des carences en iode, cobalt et zinc. On a créé une recette minérale adaptée, certes plus coûteuse, mais les résultats ont été véritables. On est passé d'un IVV de plus 480 jours sur primipares à moins de 400 jours» confie Frédéric Razous.

Une complémentation minérale adaptée à chaque situation…

Pour la préparation au vêlage, l'éleveur a utilisé des bolus de VELIBOL. *«Equipé d'un lève tête manuel à 2 places, ça va très vite à distribuer. On pose facilement 40 bolus à l'heure. Les premiers vêlages se sont bien passés, des veaux toniques et peu de diarrhées.»* Pour les lots de femelles en synchronisation, *«j'ai utilisé le FERTIBOL. Le premier lot sans bolus 3/10 pleines et le second lot avec bolus 5/5 pleines. Je ne sais pas si c'est une coïncidence, mais je suis certain que les apports en minéraux sont essentiels pour obtenir de bons résultats. J'ai eu de meilleurs taux de réussite à l'IA»* assure Frédéric. Il poursuit *«les bolus de la gamme repro proposés par la coopérative, ne sont pas des solutions miracles mais j'y crois vraiment. Ce qui me plait, c'est que ce sont des produits spécifiques. Je trouve que la distribution sous forme de bolus est rassurante, on est sûr de ce que l'on a donné. Ce n'est pas cher si on le fait comme il faut. C'est certain qu'on réduit les frais vétérinaires : ça se déroule mieux et c'est plus tonique !»*

> ***Ne pas distribuer de minéraux adaptés, c'est une vraie fausse économie***

…et une conduite rigoureuse !

«J'observe les premières chaleurs entre 30 et 35 jours post-vêlage. Si les animaux sont propres, chaleurs bien franches ou vêlage facile, je n'ai pas de mal à appeler l'inséminateur tôt pour solliciter son intervention. On n'a pas le luxe de perdre du temps. Même si je dois avouer que j'insiste sur des femelles qui ont de très bons index.» La reproduction, c'est une histoire de précision. *«A chaque fois qu'on se laisse aller, c'est le moment où les problèmes arrivent. Ne pas distribuer de minéraux adaptés, c'est une vraie fausse économie. On met bien des conservateurs adaptés dans les fourrages, pourquoi on ne compléterait pas les rations de nos animaux avec des minéraux adaptés. On se préserve et on bonifie la nourriture qu'il y a déjà dans le frigo.»*

Pour le reste, la conduite du troupeau est rigoureuse : utilisation du planning circulaire et des alertes sur le téléphone. *«A l'époque, j'avais le choix d'investir dans un taureau ou dans le SenseHub, j'ai pris le SenseHub. J'ai zéro regret. C'est une merveilleuse assistance à la surveillance. Là où il m'aide encore plus, c'est en identifiant les chaleurs nocturnes, avec un pic entre 3h et 6h du matin. Il fait mon travail pendant que je me repose. Aujourd'hui, l'IVV moyen sur le troupeau est de 377 jours avec des génisses qui vêlent en moyenne à 31 mois.»*

2.2 – La détection des chaleurs

MARTINE PAGES

Exploitante :
Martine Pages
(son mari l'aide pour les travaux agricoles)

Commune	Saint Pierre le Vieux (48) 2 sites éloignés de 40 km
Cheptel	35 vêlages
Race	Aubrac
Vélages	Groupés entre le 15 octobre et le 31 décembre
Production	Broutards
Surface	64 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
39

«Je dois optimiser la conduite du troupeau. On ne peut pas se permettre d'avoir de mauvais résultats».

L'OBSERVATION DES ANIMAUX

Martine Pages a créé le troupeau Aubrac lors de son installation en 2001 et a toujours choisi de faire inséminer tout son cheptel. Un seul taureau charolais assure les quelques retours d'IA.

Créer un parc pour mieux observer les chaleurs et inséminer

G&R : Génétique & Reproduction : Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer 100% d'IA ?
Martine Pages : *Avec l'IA, la conformation des veaux est plus régulière qu'en monte naturelle. J'ai des lots homogènes. Nous n'avons vraiment pas de mal à vendre les veaux.*

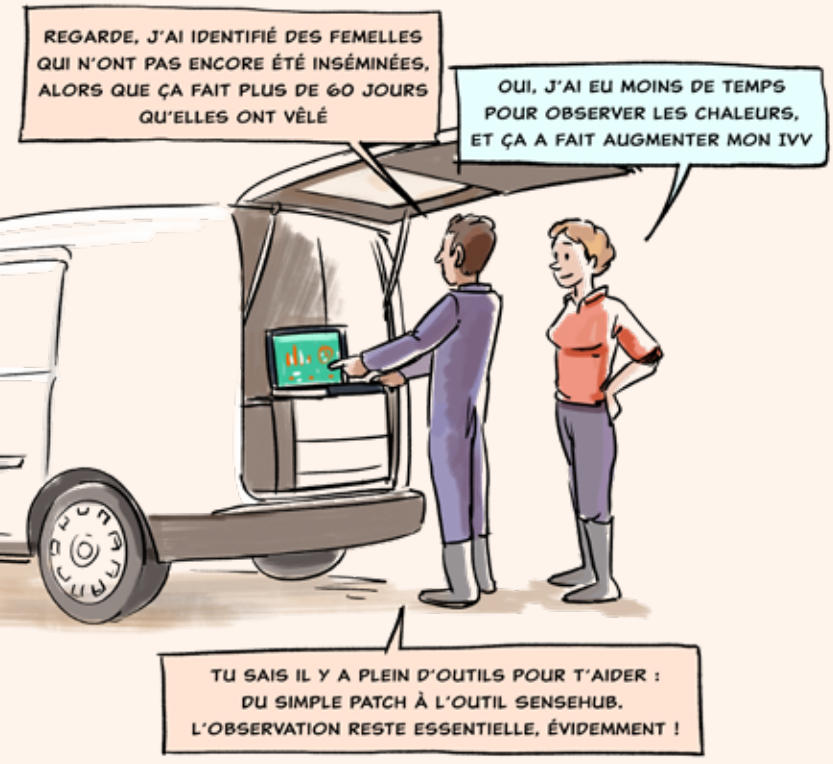
G&R : Comment choisissez-vous les taureaux d'IA ?
MP : *La priorité des accouplements va vers la facilité de naissance. Je cherche la meilleure conformation des mères. On regarde aussi attentivement les bassins et la docilité. L'accouplement est discuté avec Stéphane Taddéi, notre inséminateur de LOZERE INSEMINATION. Les génisses et les primipares sont accouplées en race pure alors que pour les vaches, on utilise du charolais YPERIOS, comme FORTUNE, LARZAC ou MIGOR.*

G&R : En matière de reproduction, comment êtes-vous organisée ?
MP : *La repro fonctionne bien. Nous commençons les IA après le 1er janvier. J'attends au moins 45 jours après le vêlage et en général, j'ai déjà repéré une chaleur avant l'IA. Pour cela, je note tout sur le calendrier de la coopérative. Cela permet de vérifier la cyclicité avant d'appeler l'inséminateur. Je me suis fait également un tableau que j'imprime et sur lequel je note des informations sur chaque vache.*

G&R : Justement, les vaches étant à l'attache, comment vous y prenez-vous ?
MP : *Nous avons créé un parc en terre battue à côté du bâtiment. Je détache le matin une partie des animaux et l'autre l'après-midi. Pendant 3 heures, je peux voir les vaches exprimer des chaleurs. Ensuite, j'avertis Stéphane sur son répondeur et lorsqu'il relève les messages, il me prévient à son tour de l'heure de passage pas SMS.*

G&R : En cas de non venue en chaleurs, que faites-vous ?
MP : *Sur les génisses ou les vaches non détectées, je peux faire un flushing si besoin avec du tourteaux de soja ou de la luzerne. Sinon, Stéphane Taddéi vérifie l'absence de problème en réalisant des aptitudes à l'IA et met en place un groupage de chaleurs. Cette année, sur 4 primipares, il y a eu 100% de réussite.*

G&R : Quelle est votre stratégie globale ?
MP : *On ne laisse pas de place au hasard. Pour maximiser mes revenus, je dois maîtriser correctement la reproduction de mes animaux. Enregistrer un maximum d'informations et assurer une bonne surveillance sont un gage de réussite. Si j'ai un doute, Stéphane peut faire des échos pour me garantir la gestation. J'aime mes vaches, mais cela n'exclut pas d'avoir de la rigueur dans leur conduite.*



VASECTOMISER UN JEUNE MÂLE POUR AIDER À LA DÉTECTION DES CHALEURS

«Quand j'ai démarré à l'âge de 20 ans, il y avait beaucoup de choses que je ne connaissais pas. Mes parents étaient éleveurs laitiers, on avait l'habitude d'utiliser l'IA. C'était normal de continuer l'IA même avec des vaches allaitantes. Cependant, on a vite compris qu'on ne pouvait pas garder les mêmes habitudes entre les laitières et les allaitantes pour la détection des chaleurs. On a été moins attentif, il y a eu plusieurs loupés…» confie la jeune éleveuse.

En effet, les éleveurs ont constaté un allongement inquiétant de leur IVV moyen autour de 420 jours, donc il était urgent de trouver une solution. *«J'ai discuté avec mon inséminateur et la solution a été la vasectomie de 2 veaux issus de vêlage tardif, moins de 8 mois, pour s'en servir de souffleur.»* Ségolène Cengia est convaincue des apports de l'IA dans son troupeau. *«L'idée n'était pas de remplacer l'insémination par le taureau. Il m'en aurait fallu au moins 3. Grâce au taureau vasectomisé, j'ai gagné en efficacité sur la détection des chaleurs et on est redescendu à un IVV de 365 jours. Je note tout ce que je vois sur le calendrier. Je me donne des repères.»*

bon à savoir

LE TAUREAU VASECTOMISÉ

La coopérative accompagne ses adhérents dans la réalisation d'opération de vasectomie des taureaux de ferme sous forme de bons d'IA gratuites

GAEC D'EN SURGENS

2 associés : Segolene et Vincent Cengia, sœur et frère

Commune	Puivert (11)
Cheptel	55 mères inscrit en VA4.
Race	Limousine
Vélages	Groupés entre septembre et novembre
Production	Broutards
Surface	220 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24

59

Ségolène s'est installée en 2014 avec son frère en polyculture élevage

L'opération de vasectomie est rapide, elle doit être planifiée avec son vétérinaire. Elle dure moins d'une heure et il y peu de soins post-opératoires à prévoir. Le taureau vit librement avec les vaches. *«Mon seul regret aujourd'hui, c'est sur le choix du taureau. J'ai déjà eu 2 taureaux vasectomisés. Je suis convaincue que c'est une super aide mais au bout de plusieurs mois, je me suis aperçue que les deux que j'avais choisi n'avaient pas le bon comportement envers l'humain. J'ai été obligé de m'en séparer. Les critères de choix d'un taureau vasectomisé seront avant tout le comportement, quitte à aller le chercher dans une autre race.»*

Avant la mise à l'herbe, les animaux sont contrôlés. Un point est réalisé avec Mariluz Lahitette-Larroque, inséminatrice COOPELSO, pour établir des lots d'une vingtaine d'animaux à échographier. Les rendez-vous sont fixés pour que ça se passe dans de bonnes conditions.

Depuis peu de temps, l'IVV moyen est re-passé à 375 jours. Ségolène Cengia a identifié des pistes de progrès comme la préparation des lots à vêler et le suivi de l'état corporel des primipares. *«L'an passé, j'ai fait un grand lot d'animaux et la concurrence au râtelier était forte. Il y a deux ans, j'avais fait des petits lots mais le temps de voir tout le monde, j'ai perdu des veaux. Cette année, on essayera un compromis autour de 18 animaux maximum pour faciliter la surveillance des vêlages et la reprise d'état.»*

REY GUILLAUME

Commune Eoux (31)
Cheptel 60 mères
Race Blonde d'Aquitaine
Vélages Etalés
Production Broutards
Surface 155 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
59

PAS DE STRESS, C'EST LUI QUI GÈRE

La reproduction est assurée par insémination animale à 100%, facilitée par la rentrée des vaches pour la tétée. Le passage à l'insémination fût délicat avec la crainte de rater la reproduction, ne pas voir les chaleurs et ne pas avoir suffisamment de temps à consacrer à la détection des chaleurs

En discutant avec son inséminateur COOPELSO Michel Gayou, Guillaume Rey décide de vasectomiser un jeune mâle très docile mais surtout sans valeur avec du retard de croissance.

Dès la première année d'insémination, l'utilisation du taureau vasectomisé a été un confort de travail : *« Pour la détection des chaleurs, je n'ai qu'un seul animal à surveiller. Avec le temps, j'ai appris à le connaitre à force de le regarder et parfois même à l'oreille en arrivant à la stabulation, je sais qu'il est derrière une vache. Son seul défaut, c'est qu'il n'a pas de téléphone pour me prévenir. Avec l'expérience, le taureau détecte très tôt les chaleurs et le risque c'est d'inséminer trop tôt. Autre modification dans le comportement du troupeau, les vaches sont plus calmes et n'ont pas de comportement de chaleurs entre femelles. C'est le taureau qui gère ! »* raconte Guillaume.

Lorsque l'éleveur arrive à la stabulation, le taureau ne change pas de comportement et marque la chaleur de la vache même en présence de l'éleveur contrairement au chevauchement entre femelles qui est souvent interrompu par l'arrivée de l'humain. Le temps que les animaux reprennent leur comportement naturel, cela peut durer plusieurs minutes alors que dans ce cas la détection est immédiate et peut se faire aux heures de soin des animaux même lors des pics de travail.

GAEC DU CHAMPS FLEURI

2 associés : Patrick et Olivia Girbal

Commune Montpeyroux (12)
Cheptel 95 mères
Race Aubrac
Vélages Groupés
Production Broutards
Surface 96 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
46

MOINS DE QUESTIONS SUR LA DÉTECTION DES CHALEURS

Les inséminations ont lieu du 1er Mars au 15 Avril avec le SenseHub et les taureaux interviennent jusqu'au 15 Juillet. C'est la 3e campagne d'utilisation du SenseHub avec 50 colliers pour suivre les chaleurs au GAEC.

Pour Patrick et Olivia Girbal, l'achat du SenseHub est une évidence. *« Diminuer le nombre de taureaux sur l'exploitation en passant de 5 à 3 taureaux est une véritable économie. Entre l'achat et l'entretien, un taureau ça coûte cher »* remarque Olivia Girbal. *« On est de plus en plus embêter avec les taureaux, entre les problèmes de pattes, d'infertilité etc… C'est donc aussi une façon d'avoir moins de soucis. »*

Le choix des éleveurs de se tourner vers une solution de monitoring a aussi été guidé par le besoin de rationaliser la gestion de la reproduction en utilisant l'IA. *« Nous avons voulu diminuer les risques d'avoir des problèmes au vêlage. Lorsqu'on achète des taureaux c'est la loterie du vêlage. »*

Le SenseHub leur permet d'inséminer au bon moment avec des chaleurs de référence qui sont repérées par les capteurs avant la période d'IA. *« Avoir des chaleurs de référence sur les primipares est un gage de réussite de l'IA. »*

Bilan après 2 années complètes d'utilisation

« Il y a une phase d'adaptation pour la prise en main de l'outil. L'utilisation du logiciel est simple et rapide. La pose des colliers est simple, on n'en a jamais perdu. Je fais confiance à l'outil. Je me pose moins de questions sur la détection des chaleurs car le SenseHub me référence toutes les informations pour chaque vache. » note Olivia Girbal qui conclue *« Il y a toujours quelques vaches au repos et le SenseHub ne peut rien y faire. Il permet de les repérer rapidement et de ne pas perdre temps. Avec mon mari, on ne regrette pas notre achat. »*

2.3 – La gestion du troupeau avec l'IA

Michel Rocher a fait le choix d'inséminer 100% de son troupeau

ROCHER MICHEL

Commune	Arzenc de Randon (48) à 1200 m d'altitude
Cheptel	42 vêlages
Race	Aubrac
Vélages	Groupés entre le 15 aout et 31 octobre
Production	Broutards
Surface	102 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
48

LA RIGUEUR, EST POSSIBLE AVEC L'IA

Après avoir connu des problèmes de fertilité avec un taureau, l'éleveur a fait le choix d'inséminer 100% de ses animaux. Il explique : *« La réussite à l'IA a été un élément prépondérant dans ce choix ainsi que la possibilité d'accoupler chaque vache par rapport à ses propres qualités et défauts. Le coût d'un taureau et l'organisation du troupeau m'ont poussé à faire de l'IA avec à la clef du progrès génétique »* explique Michel Rocher.

Avec un IVV identique à celui de la race et 95% de femelles pleines après la 2e IA, les résultats sont au rendez-vous. Michel Rocher précise : *« Pas d'IA avant 50 jours après vêlage. Je note les chaleurs et les IA sur le planning repro de la coop. J'ai aussi toujours sur moi un carnet dans lequel je note plein d'informations sur les vaches. Avant 2,5 mois après le vêlage, je ne m'inquiète pas trop. Ensuite, je fais fouiller et on provoque la chaleur. Le groupage n'est pas systématique. On l'utilise si besoin. Je fais faire des aptitudes aux inséminateurs sur les vaches à problèmes pour vérifier que tout est normal avant d'inséminer. »*

Au niveau de l'alimentation, l'éleveur réalise deux cures de vitamines : une vers le 15 novembre avant le début des IA et l'autre en janvier. En matière de stratégie repro, l'accent est mis sur les constats de gestation. *« Je fais faire des échos régulièrement pour savoir où on en est. Cela me permet de ne pas perdre de temps pour resserrer le maximum des vêlages entre le 15 août et le 15 septembre. En faisant régulièrement des échos, je peux repérer rapidement les vaches vides et les inséminer à nouveau. Pour que la repro marche bien, on se doit d'être intransigeant. »*

GAEC MANDROU

2 associés : Jean et Jean-Louis Mandrou, 1 CEFI - Contrat Emploi Formation Installation

Commune	Lescure (09)
Cheptel	114 mères
Race	Charolaise
Vélages	Groupés - 70% vêlages entre septembre et octobre, le reste au printemps
Production	Broutards alourdis et taurillons
Surface	180 ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
74

L'INSEMINATION POUR GROUPER ET SECURISER LES VELAGES

La période de reproduction est intense au mois de décembre, plus de 80% du troupeau est inséminé sur chaleurs naturelles. Les retours sont réalisés de janvier à fin mai avec le taureau. Une vigilance particulière est apportée à l'entrée des animaux dans le bâtiment. *« S'il y a une période où il faut redoubler d'attention c'est bien celle après le retour à l'herbe. Les chaleurs sont très marquées et franches. Elles sont facilement observées : état de la paille, femelles qui transpirent, chevauchement… Nous sommes attentifs à la qualité de la ration et son équilibre [NDLR : analyses régulières des silos] pour les accompagner. Il faut maintenir un bon état corporel »* affirme Jean-Louis Mandrou qui complète *« nous complémentons aussi les rations avec des minéraux en distribuant 2 bolus par vache à partir de début juillet pour les vêlages de septembre. »*

Jean-Louis et son fils réalisent un planning d'accouplement avec le technicien racial AURIVA. Leur objectif est d'utiliser 2 voire 3 taureaux à tendance mixte avec de la finesse d'os car c'est une demande de leurs clients bouchers. *« Depuis, qu'on est vigilant aux accouplements, on voit que le profil des femelles et des veaux changent positivement. Grâce à l'IA, on fait attention aux facilités de naissance et aux qualités maternelles. Il faut faire naître des veaux facilement et qui poussent. Depuis peu, on progresse également sur le gène sans cornes. Nous pouvons avoir un fort taux de réforme car nous gardons toutes les génisses. En 2023, c'était l'équilibre parfait : 51 femelles et 51 mâles nés. Toutes les génisses sont préparées et mises à l'IA entre 22 et 26 mois. Nous n'avons pas la volonté d'avancer l'âge au vêlage car c'est une conduite bien différente et cela représente pour nous des coûts d'élevage plus importants. »*

« La reproduction, c'est une succession d'étapes à ne pas louper.

La rigueur n'exclut pas le contrôle

Être efficace, c'est ne pas laisser des vaches improductives dans le troupeau. *« Si en juillet on s'aperçoit que ça revient en chaleur, elles sont mises à l'engraissement et sont revendues sur un marché porteur. Il faut garder uniquement les femelles intéressantes : moins de 10 ans, bon caractère, bonne quantité de lait, pas de problèmes de fertilité. Début mars, on constitue 3 lots de fouilles. Tout ce qui fouillable, est fouillé. Pour une vache faite en décembre, on ne peut pas attendre une année pour réagir. A plus de 2€ par jour de coût alimentaire, ce n'est pas possible. Pour les douteuses, on peut fouiller une deuxième fois. »*

Le GAEC MANDROU est équipé du SmartVel pour sécuriser les vêlages. *« Comme les animaux sont tous les jours bloqués, je prends toujours les températures. A plus de 39°C, je pose les capteurs. Je laisse la vache ou la génisse faire seule pendant une bonne heure, ensuite je vais voir. C'est très fiable. On veut intervenir le moins possible, car ce sont des jours de gagner pour la reprise de l'activité sexuelle. Le plus important, c'est d'apporter une grande attention à la préparation au vêlage et être vigilant à l'état des animaux. »*

SIMON AUSTRY

Commune	Requista (12)
Cheptel	50 mères
Race	Limousine
Vélages	Etalés
Production	Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface	60 ha
Autre production	Atelier d'élevage de canards en système prêt à gaver en IGP Sud-Ouest

Nombre d'IAP réalisées 2023-24

48

Rémi Bouteille (à gauche), inséminateur COOPELSO et Simon Austry, éleveur.

ASSURER LE VÉLÂGE ET LA REPRO SUIVANTE AVEC LES TAUREAUX D'IA

L'insémination est au cœur de la reproduction chez Simon Austry. Les génisses et les premières vêlées sont inséminées en race pure avec LIMOGES. Les autres sont inséminées avec CORREZE ou GSTAAD ou croisées avec du Blond comme GAZOU ou MELKIOR. En proportion, 60% de veaux limousin et 40 % de blond. Le renouvellement est acheté à l'extérieur à raison de 7 à 8 génisses par an. Cela permet à Simon Austry d'être intransigeant sur la mise à la réforme : mauvaise mamelle ou problèmes de reproduction.

> ***En choisissant bien les taureaux d'IA, je prépare au mieux la prochaine campagne de repro***

Simon nous raconte : *« Dans ma conduite, je préfère autant que possible anticiper les choses plutôt que les subir. Par exemple, le choix du taureau est réfléchi préalablement avec l'inséminateur pour un vêlage facile. L'IA me rassure parce que ce sont des taureaux testés alors qu'un taureau lâché au milieu du troupeau, le risque est plus grand. Le fait de tout inséminer me permet de savoir exactement où en est chacune de mes vaches. De ce fait, dès que certaines d'entre elles ne sont pas venues en chaleur à 60 jours après le vêlage, elles sont systématiquement synchronisées. Ou bien encore, si une vache a eu un problème au vêlage ou de santé, je réalise des contrôles d'aptitude à l'IA. »*

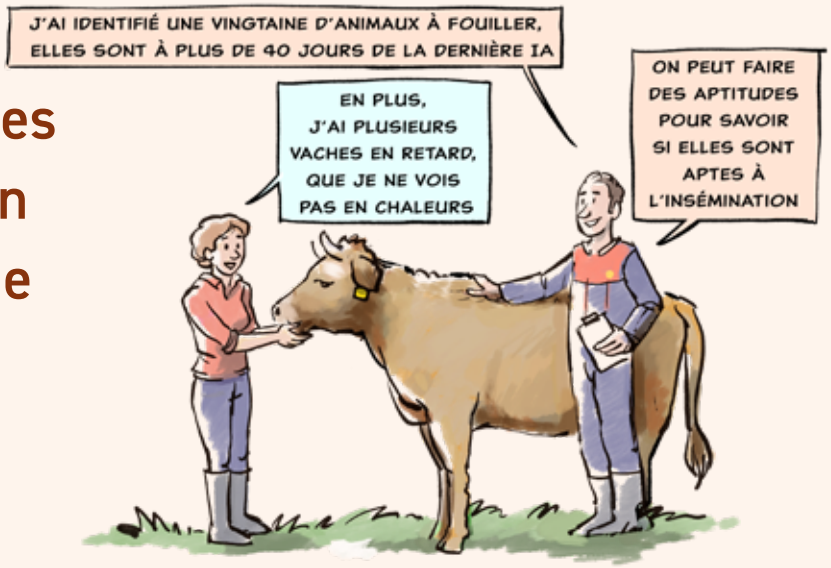
Pour se donner toutes les chances de réussite, Simon réalise des prises de sang régulièrement pour connaitre l'état de ses vaches ou identifier des carences. La minéralisation est réalisée toute la saison d'hivernage mais elles reçoivent également des bolus à la mise à l'herbe et régulièrement des cures d'oligoéléments.

Concernant les vêlages, Simon est assisté d'un détecteur de vêlage. Il surveille mais n'intervient que si besoin. Cet investissement est indispensable aux yeux de l'éleveur et ne se voit plus faire sans. Simon précise : *« Tout cela a un coût : IA, synchronisation, suivi, bolus, détecteur de vêlage mais comme je le dis, faut savoir lâcher 30 pour gagner 100 ! »*

AVIS DU TECHNICIEN, RÉMI BOUTEILLE SUR LA CONDUITE DE LA REPRO

« Chez Simon, les résultats sont très bons mais ce n'est pas un hasard. Les choses sont tellement bien faites en amont que l'on n'a pas de problème en aval. De plus, la conduite en production de veaux d'Aveyron avec des tétées matin et soir permet une surveillance rigoureuse qui participe grandement à cette réussite. Nous sommes en tournée unique sur cette zone et ça fonctionne très bien ! »

2.4 – Les contrôles de gestation et d'aptitude



FOUILLER RÉGULIÈREMENT POUR GAGNER DU TEMPS

GAEC LAURENS

2 associés : Frédéric et Jacqueline Laurens

Commune	Rieupeyroux (12)
Cheptel	105 mères
Race	Limousines
Vélages	Etalés
Production	Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface	90 ha
Autre production	Vaches label Blason Prestige

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
106

Frédéric Laurens : « Mon technicien vient faire un chantier par mois. »

« Nous avons 2 taureaux limousins mais nous organisons une grande partie de la reproduction autour de l'insémination. Le travail qu'on réalise avec Jérémy Lacaze est important. Par exemple, mi-juillet dernier, on a fouillé un lot de femelles issues d'IA et de monte naturelle. Malheureusement, la réussite sur les femelles saillies a été très mauvaise. Mon taureau a attrapé la FCO et il est devenu stérile. Aujourd'hui, je m'en sers comme un taureau vasectomisé, il m'aide à repérer les chaleurs. Mon autre taureau est encore trop jeune. Le travail de Jérémy a permis de réagir vite et bien » reconnaît Frédéric Laurens.

La reproduction du troupeau est illustrée sur le planning circulaire. Les éleveurs ont préféré s'engager sur un contrat de fouilles pour le troupeau. *« On s'organise avec Jérémy pour faire des lots d'une vingtaine d'animaux à contrôler. Par exemple, les derniers chantiers, c'était en juin et en juillet. On essaye de faire un chantier par mois. On se cale une date ensemble. Jérémy fait tout au palper. Les animaux qu'on identifie vide. Je retente. Une femelle qui ne reprend pas, elle part à l'engraissement pendant 2 à 6 mois. »*

Mon inséminateur fouille régulièrement le troupeau

Avoir un cap et le garder

« J'achète 80% de mon renouvellement. Je veux des vaches qui font du lait pour élever les veaux, qui ont des hanches mais, qui ne sont pas trop grande. Celles qui ont des problèmes de vêlage, elles sont en sursis. Ma priorité actuelle, c'est de me séparer des animaux à problèmes. Comme par exemple, une vache qui fait un prolapsus ou qui ne fait pas de lait, ça coûte de l'argent. Je ne peux pas la garder » souligne Frédéric en ajoutant *« Pour avoir des veaux conformés et qui poussent vite, on fait 40% des IA en race pure limousine et 60% en croisement Blond. Je privilégie la facilité de naissance. Même avec le SmartVel, qui est un super outil, je ne veux pas prendre des risques démesurés. J'aime bien dormir ! »*

Pour les IA, l'éleveur ne tarde pas pour la reprise post-vêlage. Il tente la première IA en fonction de l'état de l'animal. *« Si 60 jours après vêlage, ça n'a pas bougé, je demande à Jérémy d'aller voir s'il se passe quelque chose d'anormal. Ces femelles à problèmes rejoignent le chantier des femelles à palper. Généralement, c'est une ou deux femelles en plus par lot de constat de gestation. »*

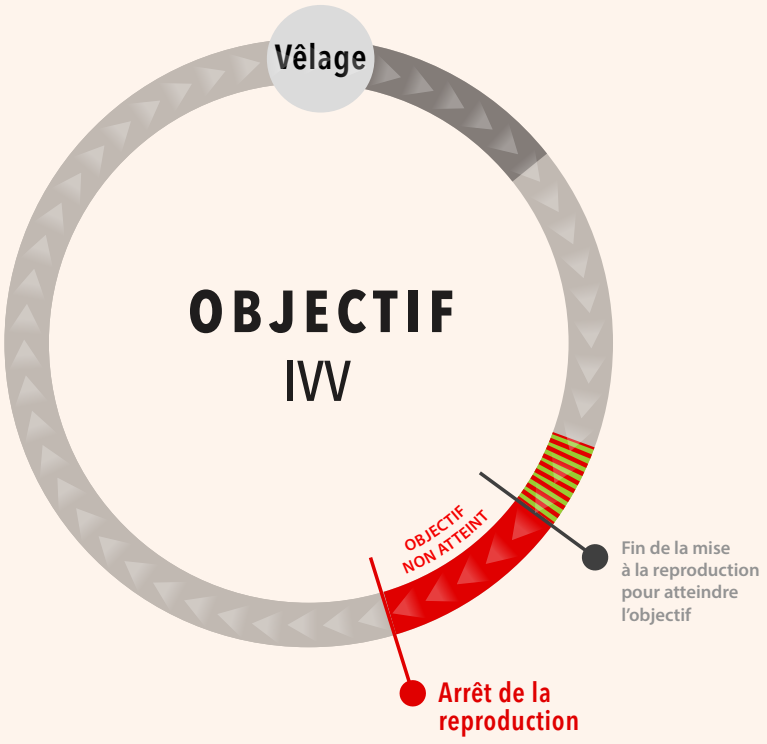
3 Je prends des **décisions** quand je vois que je n'atteins pas mes **objectifs**

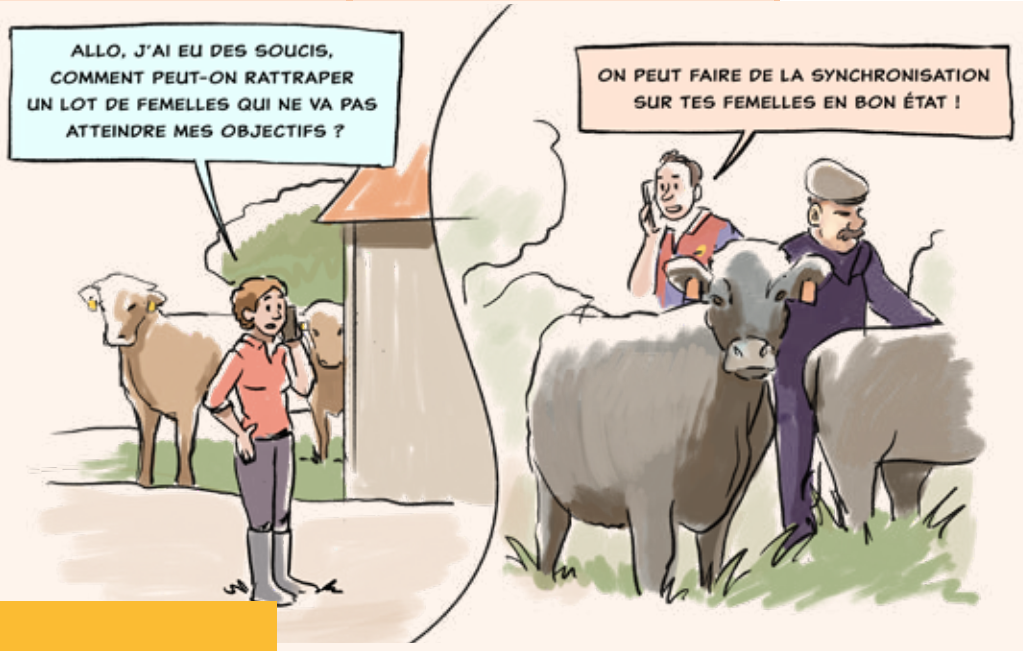
ETAPE 1 | ETAPE 2 | **ETAPE 3**

Pour ne pas perdre le contrôle de son troupeau, quand on constate des animaux en retard ou sans activité, il est primordial de réagir sans perdre plus de temps.

Plusieurs actions peuvent être envisagées :

- Les aptitudes à l'insémination
- La synchronisation des chaleurs
- L'insémination animale en cas de problème en monte naturelle





LAGARDE CHRISTIAN

Commune	2 sites distants de 7 km sur les communes de Sainte-Radegonde et Flavin (12).
Cheptel	80 mères inscrites au Herd Book
Race	Limousine
Vélages	Groupés
Surface	102 Ha
Autre production	Vente de reproducteurs

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
67

Christian Lagarde et son fils, Thibault, en cours d'installation

ORGANISER UN UN LOT DE SYNCHRO EN CAS DE RETARD

G&R : Quels sont vos critères de sélection ?
Christian Lagarde : *Chaque année, un planning d'accouplements est réalisé avec le technicien viande de COOPELSO. On a longtemps travaillé le profil mixte-viande voire viande avec des qualités maternelles (QM). Aujourd'hui, on recherche un peu plus de volume sans dégrader les QM. L'IA nous permet cela, même avec des jeunes taureaux. En pratique, chaque vache est commentée et accouplée. Selon la vache, on peut choisir un taureau différent sans jamais trop prendre de risque. Tous les taureaux d'IA sont évalués, c'est très rassurant en comparaison d'un taureau que l'on utiliserait sur tout le troupeau sans garantie.*

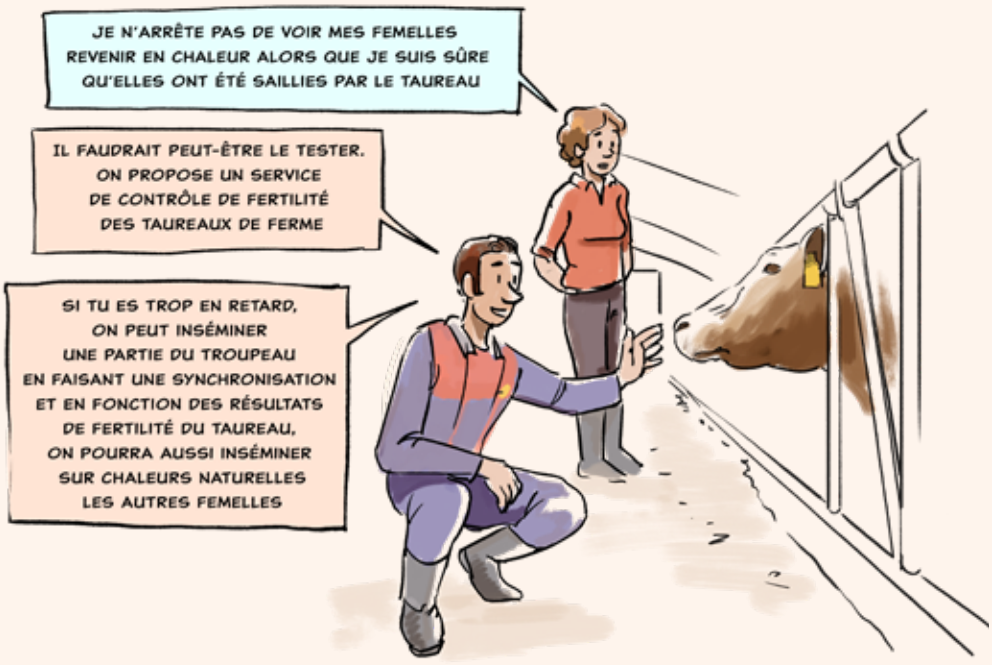
G&R : Votre période de reproduction est courte, comment faites-vous ?
CL : *Je suis convaincu par l'IA, j'insémine presque tout. Et si ça prend du retard, je fais des synchros.*

G&R : Comment vérifiez-vous la réussite ?
CL : *A la mise à l'herbe, toutes les vaches qui sortent ont été échographiées ou ont eu un palper.*

G&R : La période des vêlages est intense, quelle est votre organisation ?
CL : *Je suis équipé du SmartVel pour gérer les vêlages. J'avais déjà la caméra, mais l'arrivée du SmartVel a tout changé. Pour les vêlages à l'extérieur, finis les nombreux allers-retours incessants pour surveiller. Je sais exactement quand la vache commence. Pour les vêlages à l'intérieur, plus besoin de mettre le réveil pour allumer la caméra, je ne l'allume que quand ça m'alerte. Les résultats parlent d'eux-mêmes, pour la campagne 2023, j'ai bien eu quelques pertes mais aucun au vêlage, tous les veaux sont nés vivants ! Cet outil est vraiment un gage de tranquillité et sérénité.*

AVIS DE LA TECHNICIENNE, ELODIE CHAZALVIEL SUR LA CONDUITE DE LA REPRO

« Tous les ans, le protocole est le même. Pendant 3 semaines, toutes les vaches que Christian Lagarde voit en chaleur sont inséminées. Ça représente une grosse partie du troupeau car les chaleurs sont bien visibles. Au bout de ce délai, toutes les autres sont synchronisées. L'an passé, ça représentait un groupe de 20 vaches. Le résultat : 18/20 au premier coup. »



SCEA CASTEL NOEL

Gérant : Romain Foussat

Commune	Brommat (12)
Cheptel	82 mères
Race	Salers
Vélages	Groupés entre fin novembre et début janvier
Production	Jeunes bovins 16 mois
Surface	110 Ha

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
58

Romain Foussat devant une partie du troupeau Salers

UNE CONDUITE DU TROUPEAU BASÉE SUR L'ACTION

« L'objectif est de regrouper les vêlages sur 1,5 mois en fin d'année et d'augmenter le nombre d'inséminations pour bénéficier du progrès génétique » annonce d'emblée Romain Foussat. Rien d'étonnant à se retrouver dans un troupeau de race Salers, l'exploitation est à quelques centaines de mètres du Cantal.

La reproduction débute fin février avec les génisses. Après le 15 mars, le troupeau sort et les taureaux prennent le relais pour les tardives. Les animaux sont hébergés en stabulation entravée. Romain précise : *« Toutes les génisses et une partie des vaches sont inséminées, uniquement par groupage. Notre inséminateur COOPELSO, Christophe Clamens, et ses collègues s'occupent de toute la mise en œuvre du protocole. Cette année, nous avons eu 100% de réussite sur les génisses avec une seule insémination. Sur les vaches aussi, les IA ont très bien marché. La synchro, ça marche et en plus on n'y passe pas trop de temps. C'est plus simple pour faire de l'IA. Avec le nouveau protocole, sans PMSG, j'ai remarqué qu'il n'y avait plus de jumeaux et de triplés. »*

Romain Foussat attache beaucoup d'intérêt à la gestion de la repro. *« Je surveille attentivement les vaches pour m'assurer qu'elles ont bien délivré. Si c'est le cas, elles pourront être inséminées. Aussi, j'assure une couverture minérale pendant toute la période de stabulation. C'est primordial. Les génisses sont échographiées après IA et tout le troupeau à la rentrée à l'étable. »*

Le choix des taureaux est orienté vers l'allaitement, les bassins et les aplombs avec un développement suffisant. Une attention particulière est portée à la docilité. *« Le catalogue actuel nous satisfait avec un choix important de taureaux fiables. Je vois la différence, on peut vite améliorer ses résultats en investissant dans la génétique. »*

bon à savoir

La coopérative s'engage pour la réussite des chantiers de synchronisation en proposant une action d'accompagnement pour les lots à partir de 10 femelles et plus « 50% réussite à l'IAP » ou « 50% réussite au vêlage. » Contacter votre technicien d'insémination pour en savoir plus.

GAEC ESCANDE

2 associés : David et Julie Escande

Commune Lisle sur Tarn (81)
Cheptel 70 mères
Race Blonde d'Aquitaine
Vêlages Groupés
Production Broutards

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
65

David Escande a décidé d'inséminer tout son troupeau après avoir constaté les dégâts de la FCO sur ses taureaux.

SANITAIRE : PERSONNE N'EST À L'ABRI

Les taureaux de David Escande sont devenus infertiles après le passage de la FCO. Il a contacté son inséminateur pour faire face à cette situation. Reportage.

« D'habitude, j'appelle Alexandre Chabbert, mon inséminateur COOPELSO, pour faire des IA sur mes génisses en synchronisation des chaleurs et pour échographier tout le troupeau. Mais cette année, rien ne s'est passé comme prévu. Les vêlages se sont plutôt bien passés mais après tout a déraillé. Comme d'habitude, j'ai observé attentivement mon troupeau, j'ai vu des saillies et j'ai noté les évènements sur mon cahier et mon calendrier. Une vingtaine de jours après, j'ai vu ces mêmes femelles revenir en chaleur, une puis deux puis trois puis beaucoup de femelles… Inquiet, j'ai appelé Alexandre pour faire des constats de gestation. La réalité a été brutale. Aucune femelle n'était pleine et on avait déjà bien entamé la saison de reproduction. »

Pour cet éleveur, grand animalier, dévoué à ses bêtes et passionné, c'est la douche froide. Ils ont pensé à des problèmes liés à la qualité des fourrages, puis à des problèmes de qualité de l'eau. Ils étaient loin de penser au reste. Ils ont fait des sérologies sur les taureaux, les deux avaient attrapé la FCO.

Situation de crise

Dès ce constat, l'éleveur a réagi. *« On a fait des IA sur toutes les femelles vues en chaleur. Cette année, je dois avouer qu'on a beaucoup vu Alexandre, mais il nous a sauvé ! S'il n'y avait pas eu la coopérative, j'étais vraiment foutu. Finalement, en faisant toutes ces IA, 60 femelles étaient déjà pleines au mois de janvier. Par rapport à la monte naturelle, on a concentré les vêlages sur un mois et demi. On a gagné 15 jours environ. »*

Mes taureaux ont attrapé la FCO

Cette urgence a été traitée dans de bonnes conditions : un éleveur très attentif, un bâtiment fonctionnel et un binôme éleveur-inséminateur travaillant en tandem.

David Escande est pointilleux. Le suivi est important matin, midi et soir. Des temps sont dédiés à la surveillance des animaux et leurs comportements. *« Comme elles sont aux cornadis deux fois par jour, j'ai le temps de marquer les vaches avec un marqueur rouge sur la tête et sur la croupe. Comme ça, quand elles sont dehors, en un coup de jumelles, je peux voir ce qui se passe sans les gêner. J'aime beaucoup mes animaux mais j'ai aussi une vie de famille. J'ai choisi de grouper les vêlages pour plusieurs raisons : être libre l'été ou pour les fêtes, pourvoir élever tous les veaux en même temps, mieux gérer mon travail et adapter l'alimentation des lots d'animaux par âge ou stade physiologique. Parce que vouloir rattraper une femelle plusieurs fois, c'est surtout se créer des problèmes pour la suite, avec des veaux qui ne suivent pas les autres, des systèmes d'alimentation qui ne sont plus adaptés… ».*

Le temps, c'est de l'argent

David rappelle : *« Une vache qui ne produit pas, c'est une vache qui mange comme les autres mais qui ne fait pas de veaux, donc c'est au moins 2 000 euros de perte. Aujourd'hui, si on n'est pas rigoureux, on ne peut pas gagner d'argent. J'ai un ami qui ne fait pas d'IA et pas d'écho, il est capable de tout vacciner mais par contre, investir 600€ dans des échos, il ne l'envisage pas. Pour moi, mettre un animal vide à l'herbe, c'est ça qui n'est pas envisageable. »*

GAEC DELBOSC NAUDAN

2 associés :
Sabine Delbosc et Christophe Naudan

Commune	Lassouts (12)
Cheptel	70 vêlages
Race	Limousine
Vélages	Groupés à l'Automne mais décalage à la suite de l'été 2022
Production	Broutards et génisses
Surface	110 Ha
Autres productions	Veaux et réformes en vente directe

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
64

Sabine et Christophe Delbosc-Naudan se sont appuyés sur les services IA et échographies de la coopérative pour surmonter les conséquences de la FCO sur leurs taureaux.

AGIR POUR NE PAS SUBIR

Face aux conséquences de la FCO sur le troupeau, le GAEC Delbosc Naudan a modifié sa stratégie de reproduction en s'appuyant davantage sur les services de leur coopérative. Témoignage.

Sabine Delbosc a repris le troupeau de sa mère en 2003 à Lassouts (12). Elle a construit un bâtiment de 42 places en 2007 puis l'a agrandi lorsque son conjoint l'a rejoint en 2020. Jusqu'en 2023, l'insémination était réservée aux génisses et à quelques bonnes vaches pour assurer le renouvellement.

Les premiers cas de FCO à l'automne ont chamboulé cette organisation. Sabine Delbosc-Naudan raconte : *« En décembre 2023, nous avons mis les taureaux dans les lots de vaches pour la saillie. Au bout de trois semaines, nous avons vu des retours. Puis à six semaines, les vaches revenaient toujours en chaleur, preuve qu'elles n'avaient pas retenu. Nous avons interverti les taureaux de lots, mais le résultat était toujours identique. Les vaches ne prenaient pas. On a alors pensé à la qualité des fourrages qui était mauvaise à cause des conditions de récolte de juin 2023. Notre vétérinaire nous a plutôt dit que le problème devait venir de la stérilité des taureaux qui pourraient être une conséquence de la FCO. Il nous a donc incité à faire de l'IA rapidement pour éviter un très gros décalage des naissances. Nous en avons parlé à notre inséminateur Philippe Thomas. D'abord, il nous a conseillé de faire contrôler la fertilité de nos taureaux par le service de collecte et de contrôle de la semence de COOPELSO. Verdict : un taureau infertile à 90% et le second à 75%. Nous étions abattus et nous avions déjà perdu trois cycles de reproduction, soit plus de 2 mois. »*

Faire plus d'IA pour compenser la baisse de fertilité des taureaux de ferme

Sabine et son conjoint Christophe Naudan prennent la décision d'inséminer toutes les adultes. *« Quelques vaches sont inséminées sur chaleurs naturelles, et un groupage de 22 vaches est réalisé pour ne pas perdre encore plus de temps »* confie le couple d'éleveurs qui ajoute « *Nous avons synchronisé les génisses comme chaque année début décembre. Elles ont été toutes pleines à l'écho. Côté vaches, il y a eu très peu de retour. Aujourd'hui, les taureaux sont redevenus fertiles et assurent les repasses dehors ou sont avec les femelles décalées.* »

A terme, la stratégie reproduction va s'appuyer sur l'échographie systématique pour savoir rapidement ce qui est plein ou vide et l'IA sur les génisses et les primipares pour assurer un renouvellement de qualité sans achat extérieur. Sabine note : *« En stabulation, la détection des chaleurs est plus facile. Notre objectif va être de garder des filles de taureaux d'IA pour assurer le renouvellement en sélectionnant les qualités maternelles, la facilité de naissance et la morphologie. »*

GAEC DES SOUS-BOIS

2 associés :
Alain et Vincent Ichard

Commune	Lisle sur Tarn (81)
Cheptel	90 mères
Race	Aubrac
Vélages	Etalés
Production	Veaux du Lauraguais
Surface	178 Ha
Autres productions	Atelier de porc plein air en vente directe

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
57

Alexandre Chabbert, technicien COOPELSO et Alain Ichard, associé au GAEC DES SOUS BOIS

UNE GESTION RIGOUREUSE AU BÉNÉFICE DES RÉSULTATS DE REPRO

En 2019, Vincent Ichard s'installe avec son père et arrête définitivement la production de lait. Il achète une vingtaine de femelles Aubrac prêtes à être inséminées pour compléter le troupeau que son père Alain avait commencé à constituer progressivement depuis 2012. *«La conduite d'un troupeau laitier est bien différente d'un troupeau allaitant»* affirme Alain Ichard. Il complète : *«Le suivi des animaux ne doit pas être négligé et on doit être plus rigoureux. J'avais tendance à garder des animaux peut être trop longtemps, alors que mon fils est plus raisonnable et il a moins de sentiments. Si un animal n'est pas productif ou est dangereux, on ne le garde pas. Si un animal ne fait pas de lait, ou fait plus de 3 retours, on ne le garde pas. Vu qu'on conserve toutes les génisses, on peut faire le tri.»*

> ***Il faut surveiller le troupeau pour n'élever que des femelles qui font des veaux.***

Une grande partie du troupeau est inséminé. Les génisses, qui vêleront entre 32 et 35 mois, sont conduites en pure. Pour les vaches, ils utilisent des taureaux de race INRA95 avec de bonnes facilités de naissance. *«On assure les vêlages, des veaux toniques mais aussi une belle croissance. C'est un bon compromis sur nos femelles Aubrac. Comme notre exploitation est divisée en deux sites, on a choisi de mettre le taureau dans le troupeau qu'on peut moins surveiller. Les deux pratiques sont compatibles. Mais c'est sûr qu'on est plus limité avec un jeune taureau dont on ne connait pas les produits. Il y a une part de risque plus grande»* confie Alain.

Pour les vaches inséminées, les éleveurs attendent entre 35 et 60 jours après le vêlage pour les remettre à la reproduction. Ils observent au moins une chaleur. avant l'IA. Au-delà de 120 jours, l'inséminateur contrôle les animaux à problèmes. Il indique les animaux qu'il faudrait vérifier et qui commencent à prendre du retard après le vêlage. Alain précise *«on utilise le planning circulaire, les listes fournies par Alexandre Chabbert, notre inséminateur COOPELSO et des alertes sur le téléphone via SYNEL.»*

Comme les IA sont étalées, les associés réalisent 5 ou 6 chantiers d'échographie par an donc tous les 2/3 mois. *«Généralement, on fixe un rendez-vous ou au moment de faire des IA, on en profite pour identifier les animaux à contrôler. Dans tous les cas, on fouille tout le troupeau, femelles inséminées ou saillies par notre taureau. La pratique de l'échographie est essentielle pour nous. Personnellement, j'ai l'impression de mieux effectuer mon travail.»*

Au GAEC DES SOUS BOIS, on élève des animaux avec passion mais comme ils disent *«si une culture de céréales ne produit pas, on ne le fait pas. En élevage, c'est pareil. On ne peut pas élever uniquement pour élever. On pouvait peut-être se le permettre avant, aujourd'hui, c'est beaucoup moins vrai.»*

La méthode **AGIR** en résumé

GAEC CUSSOU

3 associés :
Martine, Christian
et Loic Maruejouls

Commune	Rieupeyroux (12).
Cheptel	75 mères
Race	Limousine
Vélages	Etalés
Production	Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface	67 Ha
Autres productions	Atelier de gavage de canards gras (840 places)

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
89

Loic Maruejouls, associé au GAEC CUSSOU et Jérémy Lacaze, inséminateur sur Rieuperoux (12)

L'OBJECTIF : VENDRE 1 VEAU PAR VACHE ET PAR AN

Au GAEC CUSSOU, c'est 100% IA et pas de renouvellement. La stratégie, c'est avant tout de faire des bons veaux et acheter tous les ans une douzaine de génisses à l'extérieur. *«On croise nos vaches avec des taureaux blonds comme GAZOU ou GLACON. Par contre, sur les génisses, on met du limousin pur et qui ne fait pas gros. Notre priorité, c'est que le premier vêlage se passe bien.»* notent les associés du GAEC.
Pour s'en sortir entre la vie de famille et deux productions chronophages, le mot d'ordre est l'organisation. Tout le troupeau étant inséminé, les éleveurs savent exactement planifier le travail. *«On inscrit tout sur un planning circulaire. On utilise aussi les listes que nous fournit notre inséminateur, Jérémy Lacaze. On a aussi 42 colliers pour le SenseHub . Ce dernier outil ne remplace pas notre œil d'éleveur. En revanche, c'est un très bon complément car on ne peut pas être partout.»*

Prioriser l'organisation pour la rentabilité du troupeau

«Avec l'IA, ça marche et les veaux sont mieux conformés. On doit avouer qu'on a un bon catalogue. Je n'ai pas envie d'acheter un taureau, c'est une gestion différente. Puis, mettre un taureau et ne pas faire de surveillance, ce n'est pas la solution. On est trois à travailler sur la structure donc il faut qu'elle soit viable. L'objectif est de vendre 1 veau par vache et par an» reconnaît Loïc et ajoute *«pour le vêlage des vaches, on préfère que ça se passe à l'intérieur. Vu qu'on est en vêlage étalé, on a la place donc on le fait. Après le vêlage, on attend 40 jours avant de les remettre à la reproduction et elles reçoivent un bolus de METRABOL en systématique.»*

AVIS DU TECHNICIEN, JÉRÉMY LACAZE

Un chantier pour faire des constats de gestation par échographie est organisé 1 fois par mois. On essaye de le faire le plus tôt possible. Le bâtiment est bien conçu pour bloquer les animaux et les vaches sont bien identifiées c'est un régal. Faire des constats régulièrement nous permet de choisir les animaux à réformer ou à remettre à la reproduction.

Prendre des décisions quand on prend du retard

Loïc l'affirme : *«On n'a pas le luxe, d'attendre 5 mois pour savoir si elle est pleine, c'est déjà bien trop tard.»* Si un animal est vide, Loïc fait faire une aptitude à l'IA pour voir si elle peut revenir, parfois c'est suffisant. Ici, les vaches ont 3 chances avec la formule IA +2 retours. Au-delà, elles partent à l'engraissement. Si c'est une 1re vêlée, les éleveurs lui accordent parfois une 4e chance. Si une femelle n'a pas encore été inséminée 60 jours après le vêlage, ils se posent la question : *«qu'est-ce qu'elle a ? pourquoi ça ne bouge pas ?»*
Aujourd'hui, les éleveurs ont plusieurs outils pour agir : SenseHub, listes des vaches fournies par le technicien, planning circulaire… *«Avec tout ça, on sait où la vache en est, on ne la laisse plus trainer dans le troupeau»* affirme Loïc. Les associés du GAEC n'hésitent plus à réformer les animaux, même si elles n'ont vêlé qu'une fois. *«Être sympa dans un troupeau, ce n'est plus suffisant.»*

GAEC D'EN BUSQUERE

2 associés : Xavier Simion et Marie-Claire

Commune	Le Castera (31)
Cheptel	25 mères
Race	Gasconne des Pyrénées
Vélages	Groupés
Production	Broutards
Surface	114 Ha
Autres productions	Pension 25 chevaux

Nombre d'IAP réalisées 2023-24
29

Xavier Simion est passionné par la race Gasconne des Pyrénées. Pour la reproduction, il suit précisément ses objectifs et avec le groupage des chaleurs il rattrape le coup avant qu'il ne soit trop tard.

SE FIXER DES ÉCHÉANCES ET LES RESPECTER

Xavier Simion produit des broutards et réalise 100% d'IA. *«A la base, j'ai repris l'exploitation laitière familiale. J'ai préféré m'orienter vers un système allaitant avec une race rustique. Je n'ai pas un grand troupeau et je ne veux pas élever un taureau. De toute façon, j'ai envie de travailler avec des taureaux sélectionnés, et c'est aussi pour ça que je suis en VA4.»*

Sur les génisses, Xavier utilise le croisement avec des taureaux blonds. Sur les vaches, en fonction du profil et du typage, les accouplements sont raisonnés. Dans la pratique, l'éleveur groupe les IA entre le 15 janvier et le 15 mars. *«Je groupe les IA, surtout pour des raisons d'organisation mais je suis persuadé que ça me permet de faire un premier tri des femelles que je conserve. Je sélectionne les femelles les plus fertiles et les plus fécondes»* explique Xavier.

Au GAEC D'EN BUSQUERE, il y a des dates butoir. Si les femelles s'approchent de la fin de la période de reproduction en étant vide, il y a deux possibilités. Soit, il organise un groupage fin février soit, c'est un critère de réforme. *«Le groupage est une action systématique, je rattrape le coup avant qu'il ne soit trop tard. Pour les autres vaches, je ne garde pas les femelles qui vont m'amener des problèmes après. Il m'arrive de faire un groupage pour les génisses fin janvier les années où je n'arrive pas à bien détecter les chaleurs»* confie l'éleveur.

Généralement, quand les vaches et les génisses rentrent dans le bâtiment, l'éleveur les laisse tranquille. *«Je commence à noter les chaleurs au mois de décembre pour réaliser les premières IA en janvier. Dans ma tête c'est clair. Même avec un bon pedigree je ne garde pas les femelles qui ne font pas de veau. Pour moi c'est qu'elle n'est pas bonne. Cependant, je n'aurais pas de mal à garder une femelle qui est peut-être moyenne mais qui fait le boulot. Pas de pitié».*

> ***Je fonctionne avec des dates butoirs.***

Préparation des animaux pour la repro

«Pour mettre les primipares en reprise d'état, je les allote ensemble et je leur donne un peu plus de concentré. Si la qualité du foin est moins bonne, elles ont des concentrés supplémentaires et des correcteurs azotés. Elles ont aussi des compléments minéraux. Parfois les génisses sont difficiles à détecter en chaleurs même si 1 mois avant le démarrage, je fais un flushing à base de maïs floconné. J'ai acheté des Estrus alert mais je ne les ai pas encore utilisés, typiquement ça pourrait être sur ce genre de femelles. Pour organiser un groupage, c'est simple. J'appelle mon inséminateur pour caler avec lui les dates d'IA. Ensuite il m'informe des différentes étapes. Il réalise la pose de delta et les injections. Je surveille mes animaux pendant le protocole. Ce n'est pas du tout une contrainte, puisque c'est dans la période que j'ai choisi. La période où j'ai le plus de temps à consacrer à mes animaux.»

Pour que la conduite de la reproduction se passe bien, Xavier Simion s'est fixé des échéances et il les respecte. *«Ma conduite est satisfaisante parce que c'est celle que je me suis obligé à suivre. Je suis éleveur VA4 et ça m'apporte beaucoup. D'abord, pour connaitre les performances de mes animaux ou participer à la connaissance des taureaux sélectionnés. Le pointage m'aide pour les accouplements. Tirer sans Viser, c'est comme sélectionner sans contrôler. Il n'y a pas de place pour le hasard.»*

AGIR

ANTICIPER

Définir les objectifs :
- IVV pour les vaches
- Âge au premier vêlage pour les génisses

Faire un bilan de fertilité

Surveiller les premières chaleurs et l'état corporel

GÉRER

Rendez-vous réguliers avec l'inséminateur pour préparer la reproduction du mois à venir

Bien détecter les chaleurs

Utiliser l'IA pour respecter des délais

INTERVENIR ou RÉAGIR

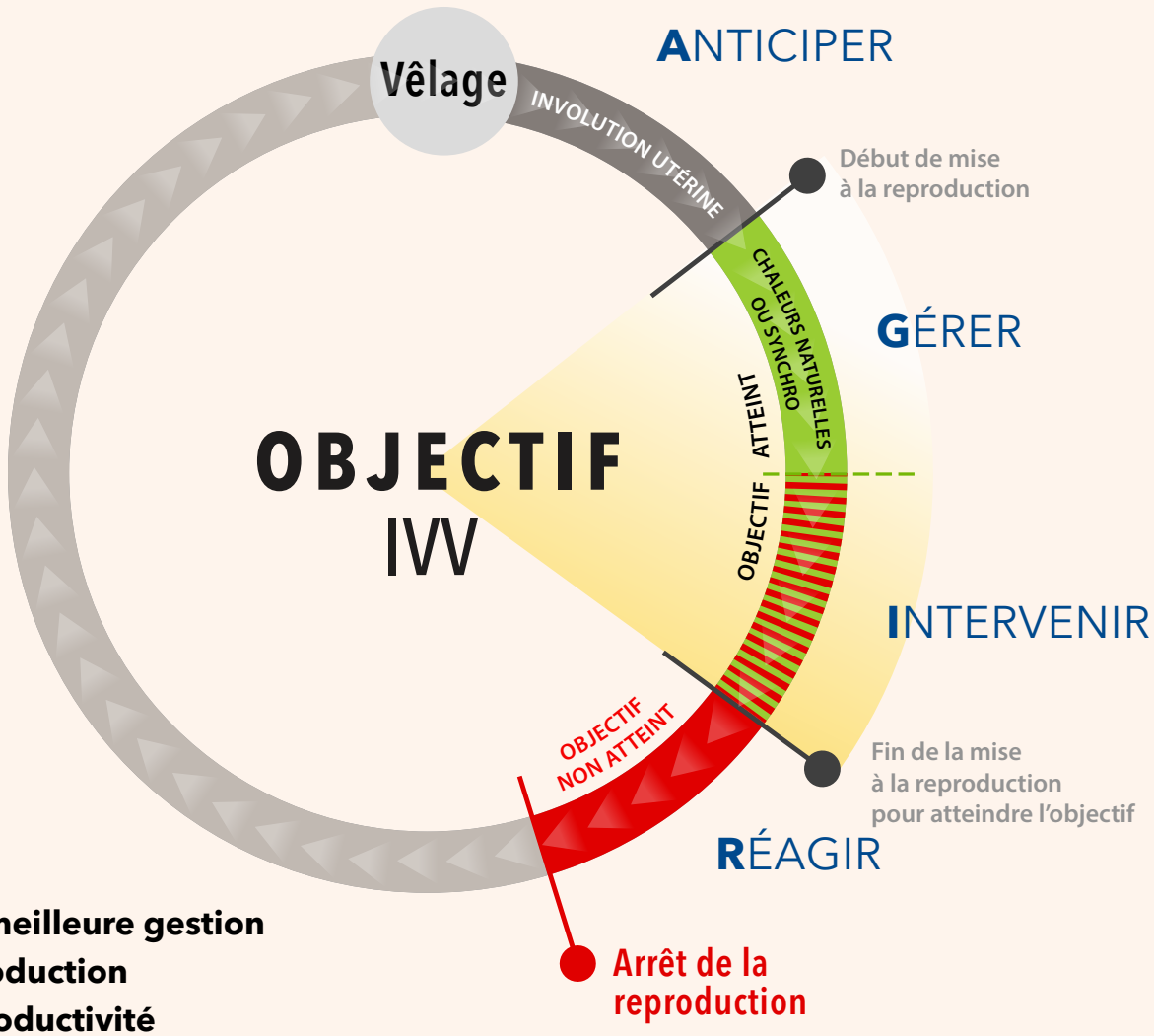
Confirmer l'état de gestation des femelles
Palper ou Écho

Synchroniser pour rattraper des lots d'animaux

Vérifier l'aptitude des femelles et des taureaux de ferme.

Arbitrer individuellement pour les animaux qui ne remplissent pas les objectifs.

Ne pas conserver des animaux improductifs.



AGIR,
Pour une meilleure gestion de la reproduction et de la productivité en élevage allaitant

JEUNE INSTALLÉS

L'HISTOIRE CONTINUE AU GAEC DES FAGETTES

ILS EN PARLENT

GAEC DES FAGETTES

Associés : Laurent Boudes (60 ans) et son fils Clément (26 ans), Yann Girard, le neveu (30 ans).

L'EXPLOITATION

Commune	Salles-Curan (12) entre 900 à 1000 mètres d'altitude
Cheptel	110 vêlages
Race	Blonde d'Aquitaine
Vêlages	Groupés
Production	Atelier de repousse de broutards Atelier de génisses Fleur d'Aubrac
Surface	50 Ha

Laurent Boudes, Clément Boudes et Yann Girard sont les 3 associés du GAEC DES FAGETTES

Clément Boudes et Yann Girard ont rejoint la structure familiale à Salles-Curan. Pour assurer la continuité du GAEC des FAGETTES, plusieurs activités ont été développées afin de maintenir le troupeau bovin au centre de leurs préoccupations.

Aux Fagettes, l'exploitation familiale élevait à l'origine des brebis viandes. A partir de 1974, un élevage de bovins croisés voit le jour, il sera rapidement absorbé par monte naturelle avec des taureaux blonds. En 1985, huit blondes inscrites sont acquises par Laurent Boudes. En 1992 pour améliorer le troupeau, il fait appel à la transplantation embryonnaire. Aujourd'hui le troupeau est issu à 50% des achats et à 50% de l'absorption.
Le GAEC est créé en 2007 avec un voisin mais en 2017 chacun retrouve son indépendance. C'est en 2019 que Clément, après un BTS Productions Animales au lycée de La Roque à Rodez (12) s'installe. Yann Girard rejoindra l'aventure en 2023.

Interview de Clément et Laurent Boudes, associés au GAEC DES FAGETTES.

Génétique & Reproduction : Pourquoi avoir fait le choix de la race Blonde d'Aquitaine à une si haute altitude ?
Les associés : *L'exploitation permettait de la performance grâce à la production de céréales. Si nous avions été laitier, nous aurions opté pour la Prim'holstein alors naturellement nous nous sommes tournés vers la Blonde pour ses performances de croissance et sa valorisation bouchère.*

G&R : Quels changement ont été opérés à la suite de l'installation de Clément ?
Laurent Boudes: *L'arrivée de Clément apporte un nouveau souffle et du changement. On a créé une fabrique d'aliments pour valoriser nos céréales et maximiser la performance. On adapte les rations à chaque type de productions. Aussi, le mode de reproduction est passé lui à 70% d'insémination du 1er novembre au 31 décembre avec deux taureaux pour couvrir la fin de la période de reproduction. J'avoue ne pas me passionner pour la détection des chaleurs, seules les génisses étaient inséminées pour la sécurité de vêlage. Des taureaux inscrits issus de station raciale assuraient le reste du travail.*

G&R : Pour quelles raisons l'insémination animale a parfaitement intégré votre système ?
Les associés: *Quand on voit l'évolution du coût d'achat d'un reproducteur en station et des performances pas toujours au rendez-vous, nous avons vite fait le choix de l'IA. Avec COOPELSO, nous pouvons prétendre à une diversité de taureaux dont la qualité est garantie. Avec l'IA, nous pouvons voir plus loin : le sans cornes, l'amélioration génétique des qualités maternelles et la maximisation du potentiel de croissance des produits. Enfin, avec l'insémination, nous avons une meilleure maîtrise de la gestion de la reproduction grâce au constat de gestation. Nous connaissons le stade de chaque vache.*

G&R : Comment s'organise la reproduction ?
Les associés : *Notre inséminateur, c'est Benoît Vieilledent. Avec lui, nous planifions la reproduction. Nous commençons par faire un planning d'accouplements*

pour adapter à chaque vache un taureau améliorateur. L'objectif est de construire les vaches de demain, l'accent est mis en priorité sur la croissance, le lait et l'aptitude au vêlage. Sur les génisses, nous utilisons des taureaux avec des facilités de naissance confirmées comme PYHA, ONDENC, LARGO. Pour les accouplements des vaches, exclusivement des taureaux qui allient qualités maternelles et performances comme NARKO ou NARUTO.

G&R : Quels autres services de la coopérative vous aident à gérer la reproduction de vos femelles ?

Les associés : *Nous avons commencé à utiliser des bolus de la gamme NATUAL. Nos premiers essais sont satisfaisants. Nous faisons également des constats par échographie dès que le stade le permet. Pas une femelle ne quitte la stabulation sans constat de gestation. La case d'engraissement n'est jamais bien loin.*

G&R : Avez-vous des contraintes pour la gestion de la reproduction ?

Les associés: *C'est unanime : 100% des vêlages avant Noël pour profiter des fêtes de fin d'année ! Notre exploitation s'organise comme une entreprise avec un temps imparti pour chaque production et un étalement du travail sur l'année. Chaque période permet de se focaliser sur une production et quand débute le travail extérieur, le troupeau demande peu de surveillance et inversement lorsque les vêlages arrivent.*

Yann B. précise : *Depuis que je suis éleveur, je vis mieux, j'ai plus de temps pour moi et ma famille. Notre rigueur permet d'être meilleur dans le résultat de chaque atelier et de se libérer l'esprit !*

G&R : Comment gérez-vous l'intensité de la période des vêlages ?

Les associés : *La période des vêlages constitue le moment fort de l'exercice et requiert la vigilance de chacun de nous car même aidés du SmartVel, nous devons faire face à la prédation des vautours qui obligent à organiser les naissances en bâtiment. A toute chose, malheur est bon ! Avec les nouveaux nés sous la main, les soins aux et la prise de colostrum sont davantage surveillés, c'est la mortalité qui recule.*

DEUX INSTALLATIONS EN CINQ ANS

En 2023, après 10 ans comme ouvrier couvreur, Yann Girard qui était proche de son cousin décide de tenter l'aventure en famille. Cette arrivée permet à Laurent Boudes d'envisager sereinement sa fin de carrière et donne une stabilité pour l'avenir, car les deux jeunes éleveurs souhaitent continuer d'organiser leur vie professionnelle sans menacer leur vie privée. Clément et Yann sont unanimes : *« Seul je ne me serais pas installé ! »*

Pour assurer l'arrivée de Yann et son salaire, le GAEC DES FAGETTES envisage quatre pistes qui peuvent s'arrêter si besoin au départ à la retraite de Laurent. Elles ont demandé de faibles investissements :

- Elever 8 à 10 veaux supplémentaires sans augmenter le cheptel en optant pour une partie de vêlages à deux ans.
- Finir en bourrettes grasses quelques génisses surnuméraires ou trop caractérielles.
- Repousser 100 veaux blonds dans un bâtiment à l'écart en partenariat avec un négociant local pour valoriser la fabrique d'aliment. En repousse, l'application des protocoles de vaccination stricte et la ration adaptée donnent d'excellents résultats sur les premières bandes élevées.
- Produire une vingtaine de « Fleur d'Aubrac » pour valoriser des parcelles plus difficiles et de petite taille. Mais surtout, c'est l'occasion de faire de la performance de kilos de viande avec un produit IGP qui valorise le travail, un territoire et la fabrique d'aliment.

En fonction des besoins de la structure, les deux éleveurs n'excluent pas de poursuivre ou abandonner certains ateliers en fonction de la main d'œuvre et des opportunités. Mais l'avenir confortera le vêlage à deux ans, le travail du gène sans cornes et l'amélioration génétique du troupeau avec pour objectif l'entrée d'un mâle en station raciale. L'organisation et la rigueur du quotidien leur permettront de maintenir un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée.

Une partie du troupeau « Fleur d'Aubrac » au GAEC DES FAGETTES

AMÉLIORER LA CONTENTION DES ANIMAUX

Réfléchir l'aménagement de son bâtiment pour optimiser son organisation et les conditions de santé et sécurité au travail

POUR DES GAINS DE PRODUCTIVITÉ ET DE SÉCURITÉ

Apportant une attention particulière à la sécurité et la santé au travail, COOPELSO et LOZERE INSEMINATION ont élaboré une plaquette à destination de tous leurs éleveurs de bovins. Ce projet a été mené en 2023 en collaboration avec la MSA. La plaquette est disponible en version papier ou en version numérique sur demande et se nomme « Réfléchir l'aménagement de son bâtiment pour optimiser son organisation et les conditions de santé et sécurité au travail. »

Chaque année, en France, environ 3400 non-salariés et 500 salariés agricoles sont victimes d'un accident de travail avec arrêt causé par des bovins (soit en proportion de la totalité des accidents de travail avec arrêt : 14 % pour les non-salariés et 6 % pour les salariés). Parmi ces 500 salariés accidentés par des bovins, on trouve les techniciens d'insémination qui arrivent en seconde position au niveau national.

Des mesures de prévention simples et efficaces peuvent être mises en œuvre dans les exploitations pour limiter l'impact des accidents du travail en lien avec les bovins. Elles permettent aussi d'améliorer l'organisation du travail pour limiter le stress et le temps perdu. Grâce aux éleveurs adhérents et aux techniciens d'insémination, plusieurs solutions ont été mises en avant sous la forme de vidéos.

Ces solutions sont profitables avant tout pour l'éleveur qui travaille quotidiennement dans son troupeau mais aussi pour les intervenants extérieurs comme le technicien d'insémination. Il faut savoir que la responsabilité de l'éleveur peut être engagée en cas d'accident sur l'exploitation. Plusieurs pistes de réflexion doivent être étudiées :

- L'échange d'informations
- L'hygiène et les aspects sanitaires
- La circulation au sein de l'exploitation
- La préparation et la contention des animaux
- L'accès à la bonne hauteur en toute sécurité

Chiffres clés des coopératives:

8 Accidents du Travail/ Maladies Professionnelles par an en moyenne sur les 3 derniers exercices. Soit 575 jours d'arrêt de travail cumulés sur les 3 derniers exercices

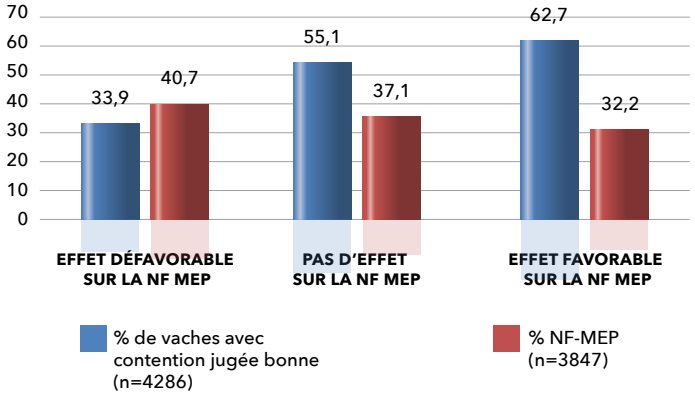
Pour consulter les vidéos en ligne, scannez le QR-code

bon à savoir

Les résultats de fertilité peuvent variés en fonction de la contention des animaux

Pour inséminer en toute sécurité, il faut avoir une contention efficace. Elle doit être efficace pour l'animal et pour l'intervenant. Il existe des effets mesurés sur la réussite à l'insémination animale en fonction des conditions de contention.

Contention lors de l'IA et taux de NF-MEP



	BONNE CONTENTION (N=2413)	PLUTÔT BONNE CONTENTION (N=1902)	MAUVAISE / PLUTÔT MAUVAISE CONTENTION (N=315)
% MOUVEMENTS GÊNANTS	1,5	7,0	29,2
% FEMELLES MAL POSITIONNÉES	2,1	6,1	28,7

Les résultats montrent que la contention lors de l'IA a des impacts sur le taux de NF-MEP (Non-Fécondation ou Mortalité Embryonnaire Précoce). Certains aménagements augmentent ce taux comme des box avec couloir, des logettes avec vache non attachée. A l'inverse, certaines situations sont plus favorables comme des box avec cornadis, couloir avec anti-recul, étable entravée, logette avec vache tenue par éleveur, vache attachée avec corde/licol. Si les équipements de contention sont adaptés, les intervenants sont plus efficaces : circulation facilitée et amélioration du confort de travail.

Source : Une palette d'outils pour améliorer la reproduction des vaches laitières PONSART C., FRAPPAT B., LE MEZEC P., FRERET S., SEEGERS H., PACCARD P., HUMBLOT P. (Renc. Rech. Ruminants, 2007).

ILS EN PARLENT

L'EXPLOITATION

2 associés : Philippe Boutonnet et Daniel Comayras

GAEC DES DONHES BASSE

Commune	Vezins de Levezou (12)
Cheptel	55 mères
Race	Limousine
Vêlages	Groupés
Surface	140 Ha
Autres productions	420 brebis laitières

Elodie Chazalviel, inséminatrice sur Montrozier (12) et Philippe Boutonnet, éleveur associé au GAEC.

UNE CONTENTION ADAPTÉE ET UTILISÉE PAR TOUS

Génétique & Reproduction : Comment est conduite la reproduction dans votre élevage ?

Philippe Boutonnet : *Les vêlages se déroulent l'automne et se terminent en décembre pour les toutes dernières. Les femelles sont conservées pour le renouvellement ou vendues pour l'élevage. Toutes les vaches sont inséminées à l'acte avec des taureaux limousins mixtes (AB/QM) et sur chaleurs naturelles du 15 novembre au 15 décembre.»*

G&R : Sur une si courte période de reproduction, comment sont gérées les femelles qui prennent du retard ?

PB : *A ces dates, celles qui n'ont pas été vues sont systématiquement synchronisées. Nous faisons 2 ou 3 groupages avec un peu d'intervalle pour ne pas avoir trop de vêlages d'un coup mais aussi pour respecter l'écart entre le vêlage des tardives et l'IA.»*

G&R : Pouvez-vous nous décrire votre outil de contention ?

PB : *Il y a environ 10 ans, peu de temps après l'arrivée des Limousines, j'ai cherché une solution pour mieux intervenir auprès des vaches. Les animaux sont au cornadis mais ils sont sur une stalle de 20 cm qui rend plus «risqué» toutes les interventions. Tout se passe à partir de la pelle arrière du tracteur sur laquelle j'ai soudé 3 tubes où vient s'emboiter la nacelle. Cette plateforme avec garde-corps est fabriquée à partir de tubes de récupération et quelques chutes de contre-plaqué.*

> *Avec la nacelle, tout le monde est rassuré et serein*

G&R : Est-ce facile à utiliser ?

PB : *La manœuvre dure moins de 10 secondes pour mettre ou enlever la nacelle. De ce fait, je n'hésite pas à la mettre même pour une seule insémination. Si je ne suis pas là quand l'inséminateur passe, je prends soin de mettre la vache dans un box où l'intervention peut se dérouler en sécurité et de plein pied.*

G&R : Quelle est votre opinion sur la contention des animaux ?

PB : *Même si mes animaux sont calmes, on n'est jamais à l'abri d'un accident. Je désirai fabriquer quelque chose de simple qui permettent aux intervenants (inséminateurs, vétérinaires, ...) de travailler en sécurité. Avec la nacelle, tout le monde est rassuré et serein : les intervenants, les animaux et moi le premier ! Dans ce contexte, le travail de chacun est optimisé.*

AVIS DE LA TECHNICIENNE, ELODIE CHAZALVIEL SUR LA CONDUITE DE LA REPRO :

«Tout commence par le planning d'accouplement réalisé avec Mathieu Alary, technicien limousin COOPELSO. Au début de la campagne de repro, je fais quelques aptitudes sur les jeunes et les vaches dont Philippe a noté un problème particulier en amont (liés au vêlage ou sanitaire…). Puis tout au long de la campagne d'IA, on suit les gestations par des échographies régulières. Grâce à son invention, je me sens plus en sécurité pour intervenir».

Elodie Chazalviel peut réaliser son travail en sécurité grâce à la construction d'un garde-corps fait maison

L'EXPLOITATION

2 associés : Etienne Gasq et son père

GAEC GASC DE LA COMBAURIE

Commune	Laguiole (12)
Cheptel	70 mères
Race	Aubrac
Vêlages	Groupés de février à mai
Production	Broutards et des génisses croisées

Etienne Gasq a imaginé un système de contention pour inséminer ses génisses au pré

UN SYSTÈME DE CONTENTION SIMPLE ET PAS CHER

Sur les conseils de son inséminateur COOPELSO Christophe Clamens, Etienne Gasq a aménagé un système de contention lui permettant d'inséminer ses génisses à l'extérieur.

Au GAEC GASQ DE LA COMBAURIE, les génisses sont inséminées à partir du 15 mars alors qu'elles sont dans un pré à côté de la maison. Etienne explique : *« J'ai installé un râtelier près d'une grange, pour les habituer à venir régulièrement. Et comme je les vois tous les jours, je repère facilement les chaleurs. Pour pratiquer les IA, je les fais passer d'abord dans une aire où j'ai installé une auge. Ensuite, grâce à une barrière à césarienne que j'ai récupéré et installé au fond d'un couloir, Christophe ou son remplaçant peuvent intervenir en toute sécurité. Ce système me permet aussi de soigner une génisse si besoin. »*

> *Ce système me permet aussi de soigner une génisse*

Etienne Gasq peut donc inséminer ses génisses au pré grâce à son installation *« très simple, pas compliquée et pas chère. »* Habitant à proximité, le jeune éleveur surveille trois fois par jour ses génisses. Il ajoute : *« comme elles sont gourmandes, elles viennent facilement dans le parc où j'ai installé l'auge. Ensuite, il est très facile d'isoler la génisse en chaleur contre la barrière. L'inséminateur peut même intervenir seul si je suis absent. On aurait dû le faire plus tôt. »*

L'OFFRE SANS CORNES

Thibaut éleveur avec son technicien Emmanuel Hot

ILS EN PARLENT

L'EXPLOITATION

THIBAUT DEBARLE

Commune	Tauriac de Naucelle (12)
Cheptel	35 mères
Race	Limousine
Vêlages	Etalés
Production	Broutards repoussés
Surface	55 Ha
Autres productions	240 places de veaux de boucherie

Installé en 2019, Thibaut Debarle prend la suite de l'oncle de sa compagne partant en retraite. Il reprend l'activité bovin viande en veaux d'Aveyron et du Ségala qu'il transforme en système broutard repoussé.

Toutes les vaches du troupeau sont inséminées. Les IA ont lieu toute l'année. Pour cela, Thibaut possède plusieurs types de contention : cornadis autobloquants pour les interventions en bâtiment et râtelier avec cornadis ou couloir de contention pour les interventions en extérieur. Emmanuel Hot son inséminateur témoigne : *« Tout au long de l'année, on s'attache à bien suivre la repro. Le logiciel d'IA de COOPELSO nous permet de faire régulièrement le point sur le troupeau. Grâce à lui, on repère les femelles à échographier ou bien encore celles qui ne sont pas réinséminées dans un délai convenable après vêlage. Pour ces dernières, on met en place 2 groupages des chaleurs. »*

Au moment des vêlages, pour mettre toutes les chances de son côté, Thibaut utilise 2 outils proposés par la coopérative : le SmartVel que l'on ne présente plus et des bolus comme le VELIBOL. Concernant ce nouveau produit, l'éleveur témoigne : *« J'ai à présent quelques vêlages de recul et je peux l'affirmer : aucune intervention au vêlage, des vêlages dynamiques, des veaux pleins de vitalité, qui se lèvent vite pour téter ! »*

Cap vers le sans cornes

A son installation, Thibaut coupait les cornes aux femelles âgées de 2 ans mais ce travail ne lui plaisait pas du tout et il constatait même qu'il retrouvait ses animaux plus vifs qu'avant écornage. Dès l'année suivante, en 2020, Thibaut fait inséminer ses premières vaches avec des taureaux sans cornes. Il raconte : *« J'ai commencé avec quelques IA du taureau JENSUIS. Dès la première année de naissance des veaux, j'ai été satisfait. Bien sûr, les veaux n'avaient pas de cornes, mais le caractère et la morphologie étaient au rendez-vous. Du coup, je suis très vite monté à 100 % d'IA sans cornes uniquement avec des homozygotes afin d'installer le gène le plus vite possible dans le troupeau. Les taureaux que j'utilise sont NESONO, NEGUS ou OGENDA. »*

Aujourd'hui, un quart du troupeau est sans cornes et cela va augmenter d'année en année. Après discussion avec Emmanuel Hot, l'éleveur a trouvé intéressant d'utiliser des taureaux hétérozygotes. *« En feuilletant la nouvelle offre sans cornes que COOPELSO a produit dans sa nouvelle plaquette, j'ai repéré des taureaux, très intéressants autant pour changer le sang mais aussi pour conforter voire améliorer la morphologie comme SWAGG PO ou PEBENE SC »* précise Thibaut.

> *Taureaux d'IA sans cornes : on ne peut plus s'en passer*

Dans ses projets, l'éleveur souhaite augmenter l'effectif de son troupeau en auto-renouvellement mais uniquement en utilisant le sans-cornes car comme il le dit si bien : *« Quand on y a goûté, on ne peut plus s'en passer. »*

Une série de femelle sans cornes

OFFRE GÉNÉTIQUE Sans cornes

LIMOUSINE

PEBENE SC

IFNAIS	CRsev	DMsev	IVMAT
109	108	121	120

C'est la valeur sûre des nouveautés. Utilisable sur génisses. Ses performances ont été confirmées sur plus de 500 veaux. Lignées originales prestigieuses et laitières. Gène sans cornes "dilué" depuis 5 générations.

N

TWEED PP

IFNAIS	CRsev	DMsev	IVMAT
115	+++	+++	+++

Par ORGANDI (GPM: MARQUIS). Taureau type viande. Pedigree totalement original. Des facilités de naissance et une très bonne finesse d'os.
Disponible sous réserve de production de semences suffisante.

Les homozygotes :

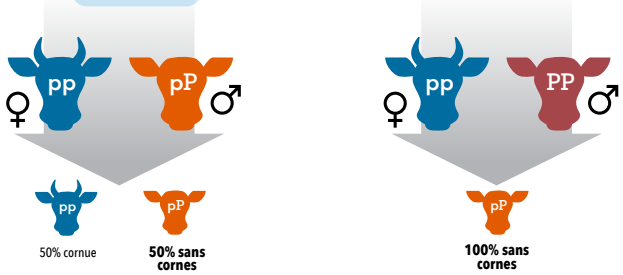
- TOUNGA PP
- NESONO PP
- OGENDA PP
- NEGUS PP
- NBEXILIA PP

Les hétérozygotes :

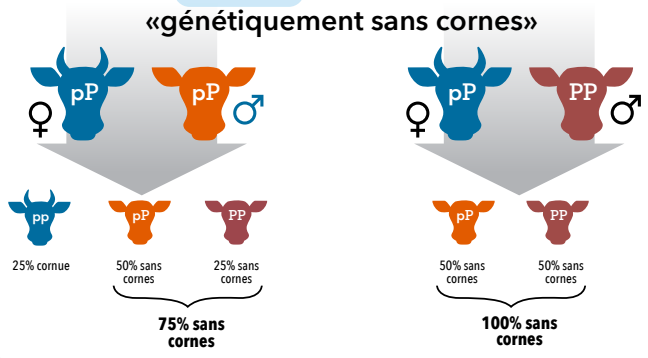
- OBSUM PO
- RAFIKI PO
- NORSEMAN PO
- TROTZ PO
- TUESDAY PO
- SKANDAR PO
- SWAGG PO

Nos taureaux sans cornes de race Limousine disponibles à l'insémination sont référencés dans notre plaquette Sans cornes

CAS N°1 : Ma vache a des cornes



CAS N°2 : Ma vache est «génétiquement sans cornes»



bon à savoir

Pour mieux gérer ses accouplements, il faut connaitre le comportement du gène sans cornes. Pour cela, il faut s'intéresser au profil homozygote PP (sans cornes) ou pp (cornu) et hétérozygote Pp (sans cornes) de ce gène chez la femelle et chez le mâle.

AUBRAC

REMIA PP

Par MEROS 55 EFB (GPM: ROUSSEL)

Nouvelle souche sans cornes - 100 % des veaux nés sans cornes

Belle puissance devant, de bonnes épaisseurs et un bon potentiel de croissance.

Disponible uniquement en semence sexée

OTTO PP

Par LOBRAC EFB (GPM: BAYON 2AIA)

Le Précurseur sans cornes. Les points forts de sa descendance : profondeur de poitrine, bons aplombs et rectitude du dessus.

SPIROU PP

Par NOKID 88 EFB (GPM: FILOU)

Taureau profil mixte. Ses points forts résident dans ses largeurs dans l'épaule, le bassin, la cuisse et un bon potentiel de croissance.

BLONDE D'AQUITAINE

SIGMA PP

Par LELAPS P (GPM: FANION)

C'est un taureau homozygote, descendance 100% sans cornes. Ses performances sont excellentes, équivalentes aux cornus du groupe pendant au Contrôle Individuel. Des longueurs et de la croissance.

NIBIRU

Par HORFE (GPM: BRAVOUR)

C'est un taureau mixte viande hétérozygote sans cornes. Il exprime un bon potentiel de croissance, racé et structuré dans ses largeurs de dos et de bassin.

RELAX PP

Par MACAO (GPM: BRAVOUR)

C'est un taureau mixte élevage homozygote sans cornes. Taureau fonctionnel, ses aplombs sont solides et sa ligne de dos tendue.

SELF P

Par JOLIUS (GPM: IAN)

Typé Viande, 50% des produits sont sans cornes. Évalué en station, il se classe en tête de série pour les performances de morphologie croissance. Taureau racé au froment éclairé. Il est très éclaté dans ses largeurs de dos comme de culotte.

SANS CORNES, UNE AVENTURE COLLECTIVE

La production principale est la viande et la partie sélection et vente de reproducteurs est marginale chez Christophe Cannac. Le seul moyen pour la structure de valoriser son travail de sélection passe par le schéma collectif.

L'EARL CANNAC est investie dans la sélection des reproducteurs pour la race Blonde d'Aquitaine depuis plusieurs générations. Lorsque le sans cornes fait son apparition, c'est en deux temps que l'élevage contribue à faire évoluer cette génétique.
Tout d'abord en acceptant de faire collecter pour le programme sans cornes d'AURIVA, leur vache la plus en vue du moment, SOYEUSE une fille de MALINOIS, Ses embryons donneront naissance à une des souches les plus travaillées par AURIVA. JOYSTICK est un mâle issu de ces collectes et il est présent au catalogue.

En parallèle, sur les conseils de Romain Fauré, son technicien racial COOPELSO, Christophe Cannac accepte de travailler le gène sans cornes au sein même de son troupeau en créant un petit noyau. Pour aller plus vite, l'intégration se fera en semences sexées femelle avec le taureau IAN puis avec NIBIRU. Dès la première année, le résultat est excellent avec l'arrivée de NAPHTALINE qui participera même au concours national de la race à Cournon. Sa première fille par GINKGO coche deux cases : le travail sans cornes et le groupe des « type viande. » La seconde gestation de NAPHTALINE donne naissance à un fils de JOLIUS qui donnera naissance à SELF P (premier des mâles évalués en CI et premier du groupe en développement musculaire).

Christophe affirme : *« Lorsque Romain m'a poussé vers le sans cornes, je n'y croyais pas mais aujourd'hui, je suis convaincu que c'est l'avenir. Mes craintes les plus fortes étaient sur la qualité des animaux. Les performances des sans cornes dans mon troupeau et celles de SELF P, comparées aux meilleurs mâles de la race, m'encouragent à continuer. Les atouts sont multiples. Beaucoup d'éleveurs brûlent les cornes et c'est une contrainte pour eux. Mais demain, les attentes sociétales ne leur permettront certainement plus de le faire, comme dans certains pays de l'Europe du Nord. Sans compter, sur la réduction de la main d'œuvre dans les exploitations et la préoccupation grandissante de la sécurité des hommes et de femmes en élevage. Enfin, pour le commerce, de plus en plus d'engraisseurs sont en demande d'animaux dépourvus de cornes surtout pour éviter les conséquences économiques de l'écornage accidentel. C'est aussi le cas pour l'élevage de nos génisses où chaque année au moins une d'entre elles s'écorne et pose un problème par la crainte engendrée. »*

> *Aujourd'hui, je suis convaincu que c'est l'avenir*

ILS EN PARLENT

EARL CANNAC

L'EXPLOITATION

Commune	La Selve (12)
Cheptel	100 mères
Race	Blonde d'Aquitaine
Autres productions	Vente de reproducteurs
	Atelier porc avec maternité

La reproduction est assurée en partie par l'IA et en partie par des taureaux évalués et qualifiés en station raciale.

REDACTRICE, femelle sans cornes par GINKGO x NAPHTALINE, sœur de SELF P

AVIS DU TECHNICIEN RACIAL COOPELSO, ROMAIN FAURE :

Depuis deux générations, la famille Cannac travaille avec le collectif et pour le collectif. Plusieurs taureaux sont le fruit de leurs investissements comme PEKIN, ILLUSTRE, IDEFIX, JAPAN et HENAN qui sont des taureaux qualités maternelles type mixte viande ou encore PASSO et LISCANN type viande pour le croisement.
Un noyau de sélection est en cours de construction dans le troupeau autour de la facilité de naissance pour le schéma et pour l'éleveur. « Je veux continuer à dormir tranquille ! » confie Christophe.

L'OFFRE SEXÉE SE DÉVELOPPE

ILS EN PARLENT

L'EXPLOITATION

GAEC DU MONT BAS

Exploitants :
Jean-Paul et Annie Vanel

Commune	St Alban sur Limagnole (48)
Cheptel	80 mères
Race	Aubrac
Vêlages	Groupés entre Septembre et Janvier
Production	Broutards
Surface	176 Ha

Jean-Paul Vanel et son épouse Annie associé dans le GAEC DU MONT BAS

SEXÉ ET SANS CORNES : LE DUO GAGNANT

Installés en GAEC, Jean-Paul Vanel et son épouse Annie ont mis en place une stratégie d'élevage qui s'appuie sur l'utilisation de la semence sexée et des taureaux sans cornes.

La pratique de l'insémination a commencé dix ans auparavant afin de mieux valoriser les broutards. Les époux racontent : *« notre objectif est double. Mettre des taureaux charolais comme HELVIN, MIGOR ou NOLEK sur les vaches et des taureaux INRA95 sur les génisses comme LOCUS ou JILOUK afin d'obtenir des veaux très marchands. Les meilleures vaches et toutes les génisses sont inséminées en Aubrac uniquement avec de la semence sexée et prioritairement sans cornes. Cela nous permet d'avoir un renouvellement de qualité et on apprécie de ne plus écorner. OTTO PP a largement été utilisé en semence sexée dans notre troupeau. »*

« Nous inséminons en stabulation libre. J'observe le matin en me levant, à midi et le soir avant de me coucher les chaleurs à l'aide d'une caméra. A chaque moment de présence dans le bâtiment, je jette un coup d'œil au troupeau. Nous notons chaque chaleur et IA sur le calendrier linéaire que nous laisse notre inséminateur Stéphane Taddei. Je fais une cure de sélénium à la mise à l'herbe et en hiver une cure de vitamines chaque mois. Si nous n'avons pas vu de chaleurs 60 jours après vêlage, on met en place un groupage de chaleurs. Pour les génisses, cette année j'ai ajouté un bolus de FERTIBOL et ça a très bien marché puisqu'on n'a eu qu'un seul retour. C'est facile à utiliser. On recommencera. » ajoute Jean-Paul qui conclut *« nous allons renforcer davantage l'utilisation des taureaux sans cornes à l'avenir et la semence sexée pour obtenir de bonnes génisses. »*

En matière de reproduction, rien n'est laissé au hasard

OFFRE GÉNÉTIQUE Sexée

AUBRAC : DISPO SEXÉE FEMELLE

UNIVERS

DMsev	DSsev	ISEVR	FOSsev
101	107	100	101

Par OURSON (GPM: FRANCOU)

Nouveauté,
Avant-main profonde, de la croissance et de la docilité

UREBILLE

DMsev	DSsev	ISEVR	Avel
102	104	112	115

Par ROCKY (GPM: HÉRITIER)

Nouveauté,
Taureau avec de la longueur, du style et une bonne OPEL

REMIA PP
Par MEROS55 EFB (GPM: ROUSSEL)

Belle puissance devant, de bonnes épaisseurs et un bon potentiel de croissance.

TANGO
Par RAMSES (GPM: HELVETIQUE)

Belle largeur dans le dessus et la culotte. Bons aplombs. C'est une nouveauté !

TERRIBLE
Par JOCOND (GPM: FEODAL)

De magnifiques qualités de race et de bons aplombs.
En quantité très limitée.

TYROL
Par LIPTON (GPM: FIEROU)

Apporte de la précocité, de la croissance et de la largeur dans les bassins. En quantité très limitée.

OBRAKLAIT
Par DAUPHIN (GPM: REMUS).

RETORTILAT JM
Par CHAMPION (GPM: GLODWIN)

CHAROLAIS : DISPO SEXÉE MÂLE

PLATO EXC

IFNxt	MPv3s	FOSv3s	ICRCvbf
108	120	99	100

Par ORKI (GPM: EPERON)

Il optimise vos croisements. Bonnes conditions de naissance des veaux. Conformation de haut niveau dans le dessus et l'arrière. Bon potentiel de croissance dés les premières semaines.

NOLEK EXC
Par EPERON (GPM: BONHEUR)

C'est le numéro 1 du croisement charolais : un compromis idéal entre qualité des veaux et facilité de naissance. Il fixe des éclatements dans le dessus et le bassin.

OPS EXC
Par ESPION (GPM: ARDENT)

Des facilités de naissance conservées sans répercussions sur la qualité de croissance des veaux : MPv3s 118, FOSv3s 115.

GASCONNE DES PYRÉNÉES : DISPO SEXÉE FEMELLE

SEVEN

CRsev	DSsev	ISEVR	Avel
105	110	110	109

Par GALION (GPM : CAMURAC)

Le complet incontournable : de magnifiques qualités de race. De la morphologie, de la taille, de la longueur et de supers bassins.

BLONDE D'AQUITAINE : DISPO SEXÉE FEMELLE

RAPACE

IFNAIS	CR	DM	DS
109	109	106	104

Par JABU (GPM: CALINOU)

Fils de GAZELLE, donneuse d'embryons du programme de sélection AURIVA pointée 80 A et indexée à 110 en Alait. Il présente un modèle mixte-élevage avec d'excellentes qualités de race. Montage facile d'emploi.

PATUA
Par FUXEEN (GPM: ELDORADO)

C'est une nouveauté mixte viande! Taureau complet morphologie et qualités maternelles. Un très bon équilibre DM/DS. Facile à utiliser.

LARGO
Par HANNIBAL (GPM: DOMTOM)

Un pedigree neutre facile à accoupler. Une descendance très homogène. Taureau mixte avec un bon dessus et un gros volume de cuisse porté par un bassin bien positionné, large aux trochanters avec la queue noyée. La couleur est aussi caractéristique, un froment soutenu bien éclairé dans la cuisse.

NARUTO
Par JACKPOT (GPM: FRELON)

Incontestable vecteur de potentiel de croissance. Il transmet à la fois le développement squelettique avec d'excellentes longueurs dans le dessus et le bassin comme le développement musculaire. Sur le plan maternel, leur point fort réside dans les aptitudes au vêlage. Disponible en quantité limitée.

LIMOUSIN : DISPO SEXÉE FEMELLE

POUMBA

IFNAIS	DM	DS	IVMAT
94	112	109	124

Par ENGY (GPM: ICARE)

Format et puissance sur une origine laitière. Les bassins sont larges et la finesse d'os préservée. Les premiers produits confirment une morphologie complète.

MALIJAI
Par FESTOZ (GPM: TASTEVIN)

C'est un taureau complet et économique. Bonne productivité, de la profondeur et de la finesse d'os. Des filles autonomes et des taurillons lourds et viandés.

NEBBIOLO
Par GRENACHE (GPM: BAVARDAGE)

Production d'excellentes vaches mixtes qui portent de bons bassins, larges et réguliers. Une production laitière exceptionnelle PLAIT 123.

OAKSON
Par JARROD (GPM: BIS)

Pedigree neutre utilisable sur les génisses. Une descendance lourde à tous les niveaux produits et petits-produits.

ONIWER
Par ERWIN (GPM: ULTRABO MN)

C'est un limousin productif et sans soucis. Pedigree facile à utiliser. Il cumule les qualités : naissance/vêlage, fertilité, lait, bons bassins et bons aplombs.

TALLBOY PP
Par PEBENE SC (GPM: MARSGD PP)

Fils du célèbre PEBENE SC, c'est un taureau mixte qui amène des bons bassins et de la finesse d'os (CR 109, DM 118, ISEVR 124 et IVMAT 118). Disponible sous réserve de production de semences suffisante

TWEED PP
Par ORGANDI (GPM: MARQUIS)

Pedigree totalement original. Des facilités de naissance et une très bonne finesse d'os. Disponible sous réserve de production de semences suffisante.

INRA95 : DISPO SEXÉE MÂLE

LOCUS

IFNxt	CONFvbf	IABvbf	COULvbf
116	136	114	95

Par VALCHOC (GPM: NAUDOR)

Une conformation d'exception : conformation arrière et excellente épaisseur de dessus associés à un bon potentiel de croissance. Morphologie des veaux réguliers et bonnes aptitudes à boire.

HIDALGO
Par TRIMARAN (GPM: SPIKE)

Il confirme ! C'est la référence de l'offre YPERIOS 95. Une conformation haut de gamme pour une valorisation maximale. Des veaux lourds à tous âges qui font la différence en vif comme en carcasse.

MODJO
Par FULL (GPM: NAUDOR)

Des facilités de naissance confirmées. Des gestations courtes pour ne pas perdre de temps. Des veaux extra fins, compacts et à la conformation précoce.

bon à savoir

Les doses de semence sexée ont une concentration inférieure aux doses conventionnelles. Ne les réserver que pour des femelles présentant toutes les conditions de réussite. A éviter lors de groupages de chaleur.

La pureté des semences sexée n'est pas de 100% de spermatozoïdes femelles (ou mâle) pour des paillettes sexées femelles (ou mâles). Il faut savoir qu'en moyenne, il naît 91 à 92 veaux du sexe désiré pour 100 gestations.

YPERIOS®

LA GARANTIE D'UN CROISEMENT **PERFORMANT, SÉCURISÉ** ET **DURABLE**

Photo : Fils de Migor sur une femelle de race Aubrac

« AVEC YPERIOS, MUSCLEZ VOS REVENUS ! »

SÉCURISEZ **OPTIMISEZ** **MAXIMISEZ**

COOPELSO
GENETIQUE & REPRODUCTION

COOPELSO
Lieu dit Le Tournal
81580 SOUAL
05.63.82.52.00

Vous avez une question ?
Contactez l'inséminateur de votre zone.

LOZERE INSEMINATION
Société Coopérative Agricole d'Insémination Animale